



48231

Les numéros 48231 gagnent \$5,000

Les numéros 8231 gagnent \$500

Les numéros 231 gagnent \$100

la météo

Nuageux avec périodes ensoleillées. Avec un maximum de 60.

LE DEVOIR

Fais ce que dois

Office ferial

VOL. LXI - NO 230

Montréal, samedi 3 octobre 1970

15 CENTS

Québec prendra ses responsabilités - Bourassa

Les spécialistes restent intraitables

par Gilles Lesage

QUÉBEC — Ayant acquis la conviction que les médecins spécialistes ne veulent ni dialoguer, ni négocier, le gouvernement prendra ses responsabilités pour protéger la population et pour faire en sorte que le régime d'assurance-maladie entre en vigueur le 1er novembre. C'est ce que le premier ministre, M. Robert Bourassa, a affirmé clairement hier, au terme d'une journée sans pré-

cedent à la commission parlementaire de la santé, où des incidents inusités ont confirmé la rupture des ponts entre la Fédération des médecins spécialistes et le gouvernement.

À deux reprises, les représentants de la FMSQ se sont présentés devant la commission, mais pour dire seulement qu'une discussion avec les députés ne pouvait apporter aucun élément valable

de solution, et pour demander à nouveau une médiation globale sur tous les aspects du différend.

Le premier ministre a voulu, mais en vain, poser des questions sur le document transmis jeudi au gouvernement et qui porte des accusations contre le ministre de la santé, M. Castonguay, de la part de la FMSQ.

M. Bourassa a estimé qu'il serait inu-

tile, pour l'instant, de forcer les spécialistes à venir dialoguer, ainsi que l'Assemblée nationale en a le pouvoir. Mais leur refus "révèle la fragilité de leur position et le discrédit dans lequel ils sont prêts à tomber dans l'opinion publique pour maintenir leur position".

"Ils ne veulent même pas répondre aux questions, a poursuivi le chef du gouvernement. Ils se défilent devant une

responsabilité qui paraît élémentaire... Nous avons aujourd'hui la preuve qu'ils ne sont pas prêts, qu'ils ne veulent pas négocier ou dialoguer. C'est dans cette perspective que nous entendons prendre nos responsabilités."

Le conseil des ministres se réunira lundi pour évaluer la situation, ou peut-être avant, si les circonstances l'exigent, notamment le débrayage des spé-

cialistes. Entre-temps, les négociations se poursuivront avec les autres organismes professionnels impliqués dans le régime, à un rythme accéléré, en vue de conclure des ententes d'ici la fin du mois.

À la suite d'un premier refus, jeudi, la commission parlementaire et le premier ministre avaient transmis une in-

Voir page 2: Les spécialistes

A l'heure actuelle

Rien ne peut obliger les médecins à pratiquer

QUÉBEC (Par Gilles Lesage) — Rien ni personne ne peut, à l'heure actuelle, obliger un médecin à pratiquer sa profession, même en cas d'urgence. Le ministre a certains pouvoirs en ce qui concerne seulement les institutions hospitalières. Mais si l'arrêt de travail des spécialistes devait se propager et mettre en cause la santé publique, il faudrait intervenir par voie législative.

C'est ce que le ministre de la santé, M. Claude Castonguay, a déclaré hier à la commission parlementaire de la santé, au cours d'une discussion sur les mesures d'urgence.

Le gouvernement peut donner certaines directives aux institutions hospitalières, et il l'a fait. Quant aux médecins, il n'a aucun pouvoir sur eux, pas plus d'ailleurs que le Collège, en cas d'urgence.

Quant au Collège des médecins, il a prié la Fédération des médecins spécialistes d'utiliser tous les moyens à sa disposition pour éviter une détérioration grave de la situation, et fait appel à la conscience professionnelle de tous ses membres devant les conséquences d'un retrait total ou partiel de leurs services.

"Le Collège, a déclaré le président, le Dr Gustave Gingras, regrette toute grève dans les services publics, mais il n'est pas l'organisme compétent pour désavouer ce droit aux syndicats, quels qu'ils soient." Il rappelle que le Collège a comme principal rôle de contrôler la qualité de la pratique professionnelle de ses membres. Quant à la distribution des soins en milieu hospitalier, elle re-

Voir page 2: Rien ne peut



Avec comme toile de fond l'arc de triomphe érigé en l'honneur de la victoire des franquistes sur les républicains (espagnols), le président Nixon et le général Francisco Franco saluent la foule de la capitale ibérique venue saluer les deux chefs d'Etat qui devaient avoir hier un long entretien, au Prado. (Téléphoto AP)

Une affaire de gros sous

Le Dr Hamel qualifie d'indigne l'accusation du Dr Robillard

QUÉBEC (Par Gilles Lesage) — La question du désengagement du régime d'assurance-maladie n'est pas, pour les médecins omnipraticiens, une question de principe, mais une question de choix syndical.

C'est ce que le président de la Fédération des médecins omnipraticiens, le Dr Gérard Hamel, a fait valoir hier devant la commission parlementaire de la santé, en réponse aux accusations portées la veille par le Dr Raymond Robillard, président des spécialistes.

Adoptant une position contraire à celle des spécialistes, les omnipraticiens, a dit leur président, "préfèrent obtenir des honoraires justes par voie de négociation plutôt que de compter, pour combler des honoraires insuffisants, sur des suppléments hypothétiques et limités à leurs clientèle aisée."

"La FMOQ, a-t-il ajouté, est davantage préoccupée du sort de la grande majorité des omnipraticiens qui vont participer au régime que de celui de l'infime minorité qui a l'intention d'en sortir. Il n'y a pas beaucoup d'omnipraticiens, actuellement, qui menacent la population du Québec de quitter cette province. Ils savent tous qu'ils vont demeurer au Québec..."

Comprenant, bien que ne la partageant pas, la position des spécialistes, les généralistes espèrent que l'on en viendra à un compromis honorable. Mais, disent-ils, il ne faudra pas que ce compromis ait pour résultat de déséquilibrer le régime au point de favoriser les médecins désengagés aux dépens des médecins engagés ou encore celui de geler les tarifs, de telle sorte que les médecins seraient obligés de se désengager pour obtenir des honoraires justes. La FMOQ demande donc à être consultée sur toutes ces questions.

Le Dr Hamel a noté au passage que, dans leur dernier document, les spécialistes montrent le bout du nez en parlant un peu moins des principes et un peu plus des tarifs, lorsqu'ils disent que le médecin désengagé ne pourra exercer le droit au département d'honoraire que pour une partie très réduite de sa clientèle.

Il a qualifié d'accusation "indigne" les propos des spécialistes voulant

que le ministre de la santé, M. Castonguay, ait obtenu la collaboration de la FMOQ en l'achetant. Le Dr Hamel s'est dit surpris que le fait de vouloir conclure une entente à l'intérieur d'une loi soit considéré comme un crime par les spécialistes.

Il a dit que cette accusation dépassait la mesure et il a ajouté: "La FMOQ n'est pas à vendre, pas plus qu'elle n'a été vulnérable depuis les trois dernières années au maraudage syndical systématique et périodique de la FMSQ."

Le Dr Hamel s'est dit convaincu que les spécialistes "ont suffisamment de valeur pour négocier avec le gouvernement avec succès sans qu'ils tentent de diminuer le statut de l'omnipraticien."

au gré du temps

La grève et le rejet

Nos médecins spécialistes semblent penser que la grève pourrait être une opération vraiment payante.

On espère encore qu'avant d'acrocher leur stéthoscope, ces super-praticiens essaieront de recueillir la voix de la raison et de mettre fin avec le gouvernement à un long dialogue d'aveugles volontaires.

Atteint de confusion, le pouvoir continue d'affirmer qu'il s'en tiendra à une masse monétaire intangible (comme si, en cas d'épidémie, les microbes pouvaient limiter leur prolifération dans la limite des budgets prévus pour leur destruction); frappés de la même cécité, les médecins répètent à l'envi qu'on veut nous imposer une médecine d'Etat "pire que la russe". (L'URSS ne compte-t-elle pas plus de prix Nobel de médecine que le Canada?)

Les spécialistes pensent avoir leur arme secrète: ils sont fondés à se croire indispensables; tout devrait céder devant leur nécessité.

Pourtant, l'expérience qu'ils reçoivent constamment de leur proximité avec l'humanité souffrante devrait leur rappeler, hélas, que les cimetières sont remplis de gens indispensables.

Louis-Martin TARD

Quant aux tarifs — question qui sous-tend toutes les négociations entre les médecins et l'Etat, estime le Dr Hamel — le FMOQ demande une garantie que le gouvernement n'imposera pas unilatéralement des tarifs. Il est clair, dit-il, que les tarifs qui doivent être négociés dans un régime conventionnel ne doivent pas être moins élevés que des tarifs négociés dans un régime d'indemnités, tels ceux qui ont cours en Ontario et dans les autres provinces. A partir du moment où il n'y a plus d'excédents possibles, il faut des tarifs raisonnables et justes.

Le Dr Hamel a dit que les efforts de son groupe tendent à l'élimination des décisions unilatérales qui peuvent affecter les conditions d'exercice et la rémunération des médecins.

Quant aux modifications des articles de la loi relatifs au contrôle de l'acte médical, le Dr Hamel a donné son accord, tout comme le Collège des médecins, mais il souhaite être consulté au moment de la rédaction définitive des textes.

Le ministre est d'accord quant à la consultation, mais au sujet du désengagement, il a rappelé que, tout en étudiant la possibilité d'améliorer la loi, l'objectif du régime ne saurait être remis en cause.

Les offres monétaires n'ont pas encore été discutées entre les parties. Le ministre a révélé avoir offert aux spécialistes et aux omnipraticiens de former un comité qui réviserait, après un certain temps, les tarifs, pour voir s'ils se conformaient à l'objectif visé. Cette proposition n'a pas encore été acceptée. M. Castonguay a dit que le gouvernement était disposé à faire preuve de souplesse et n'était nullement prisonnier d'une hypothèse, comme le prétend le Dr Robillard.

Finalement, le Dr Hamel a dit qu'à raison de deux séances par semaine, il est possible de conclure une entente d'ici la fin du mois. Le ministre partage le même optimisme et souhaite que les parties abordent sans délais la question monétaire.

Troisième jour de grève

Les services médicaux sont réduits de 20 p.c.

par Jean-Luc Duguay

La grève partielle des médecins spécialistes de Québec et de Montréal, qui entre dans sa troisième journée, a forcé la plupart des hôpitaux à diminuer leurs services, mais dans l'ensemble la situation demeure sous contrôle.

Le président de l'Association des hôpitaux, M. Jean-Jacques Minguy, a révélé que toutes les institutions frappées par le départ — plus ou moins important, selon les cas — de spécialistes étaient encore capables d'assumer le traitement des cas d'urgence.

M. Minguy estime qu'en moyenne les hôpitaux de la métropole et de la capitale ont diminué leurs services dans une proportion de 20 p.c. Mais ni lui, ni le ministre de la santé n'ont pu fournir, hier, de chiffres précis quant au nombre de spécialistes qui ont effectivement quitté le travail.

Le président de l'AHPQ a déclaré que le taux d'occupation des hôpitaux baissait graduellement. Alors qu'il est habituellement de 80 p.c. et plus, il variait hier entre 50 et 60 p.c. dans les hôpitaux de Québec, a-t-il précisé.

C'est dans la capitale, d'ailleurs, que le taux d'absentéisme des spécialistes est le plus élevé, la moyenne pouvant même s'établir à environ 60 p.c. Il y a plus de 300 spécialistes à Québec.

M. Minguy a dit qu'à Québec le débrayage frappait à peu près toutes les spécialités en même temps, tandis qu'à Montréal la plupart des grévistes sont des anesthésistes, des radiologistes et des chirurgiens.

Tant que la situation sera ce qu'elle est, la dispensation des soins d'urgence ne posera pas de problèmes majeurs, a-t-il ajouté. Si cependant la grève s'intensifie, les services d'urgence devront être dispensés dans des hôpitaux désignés, ainsi que l'a d'ailleurs déjà dit le président des spécialistes, le Dr Raymond Robillard.

L'évaluation de la situation faite par M. Minguy a été corroborée par le comité des services de santé d'urgence, mis sur pied par le ministère de la santé, où l'on a aussi noté que les "perturbations" étaient plus grandes à Québec qu'ailleurs.

Cependant, un porte-parole du comité a fait état d'un ralentissement du travail des internes et résidents de certains hôpitaux. Il a ajouté que les jeunes médecins en question, s'ils appuyaient dans les faits les spécialistes, seraient coupables d'un bris de contrat. Les internes et résidents ont signé leur convention collective il y a quelques mois.

D'autre part, un grand nombre de médecins chefs de services et de départements ont, par suite du débrayage de leurs collègues, remis leur démission, du moins de façon temporaire.

Ils ont adressé une lettre à leur conseil d'administration respectif à qui ils signifient leur volonté d'être déchargés des responsabilités professionnelles qui leur incombent en temps normal.

"Les soussignés, dit la lettre, ne peuvent se porter garants de l'activité professionnelle ainsi que de l'organisation

médicale et scientifique de leur département ou service respectif. Ils croient de leur devoir d'en aviser le conseil d'administration de façon à ce que les mesures appropriées aux circonstances soient prises".

Éliminatoires

La Ligue Nationale dit non aux arbitres



John Reynolds

CHICAGO (PA) — Le bureau de direction représentant les propriétaires d'équipes de baseball a rejeté hier les nouvelles demandes salariales des arbitres. Ce refus pourrait être lourd de conséquences puisque les éliminatoires du baseball doivent en principe débuter aujourd'hui, à Minneapolis et à Pittsburgh.

Après s'être réuni pendant la majeure partie de la journée avec les membres de l'Association des arbitres, John Reynolds, conseiller des arbitres, a déclaré que Charles Chub Feeney, président de la LN, avait refusé une contre-proposition des arbitres.

"J'ai avisé M. Feeney que deux équipes de six arbitres seraient à Pittsburgh et à Minneapolis pour les joutes de samedi", a déclaré Reynolds "mais qu'ils ne travailleraient pas si une entente ne serait pas faite d'ici là."

Le CF-5 bientôt mis à l'essai en Allemagne

OTTAWA (CP) — Le ministre canadien de la défense a annoncé hier que le réacteur CF-5, qui a fait couler beaucoup d'encre, sera bientôt mis à l'essai en Europe comme avion de combat et de soutien. Six de ces appareils traverseront l'océan à la mi-octobre pour être ainsi mis à l'essai dans le rôle pour lequel ils ont été conçus. Les essais se poursuivront pendant un mois en Allemagne. D'autres essais auront lieu plus tard, en Norvège, flanc nord de l'OTAN.

Les CF-5 ont commencé à faire parler d'eux il y a quelques semaines, lorsqu'on a révélé qu'ils étaient mis en entrepôt à Trenton, Ontario, sitôt sortis des lignes de montage de Canadair Ltd.

Le ministère de la défense avait com-

mandé 115 appareils de ce type, il y a cinq ans, au coût total de \$215 millions. De ce nombre, 37 n'ont pas encore été livrés par le constructeur. Jusqu'ici, 28 ont été mis en entrepôt en attendant qu'à la défense on leur ait trouvé une utilisation quelconque.

Au début de la semaine, le nouveau ministre de la défense, M. Donald MacDonald a promis de sortir les CF-5 "de la grange" et de les utiliser avec les autres appareils de même type déjà construits. Cinq CF-5 ont été perdus jusqu'ici dans des accidents qui se sont produits en cours d'essais. Trente-cinq sont en service à Cold Lake, en Alberta, et à Bagotville, Québec. Les appareils

Voir page 2: Les CF-5

Pitman contre Lewis

Le NPD ontarien choisit son nouveau chef

TORONTO (PC) — M. Donald MacDonald, chef du Nouveau parti démocratique ontarien, (NPD), qui prend sa retraite, a lancé un appel hier à la convention de ce groupe en faveur de politiques équilibrées, non radicales, en vue de plaire à l'électorat, qu'il décrit comme foncièrement prudent et traditionaliste.

Ce discours, prononcé devant 2.000 délégués qui assistaient à l'ouverture de la convention de trois jours du parti, à l'hôtel Royal York, paraissait dresser les lignes de bataille dans la course à la chefferie entre Walter Pitman et Stephen Lewis, les deux candidats en vedette.

Un éditorial de Vincent Prince: les médecins spécialistes doivent reviser leur position (page 4)

Un troisième candidat, Douglas Campbell, âgé de 40 ans, chauffeur de taxi de Toronto, ne semble pas avoir trop de chances, quand les délégués voteront dimanche, vers 14h40, pour le choix d'un nouveau leader.

Le vainqueur n'a besoin que d'une majorité simple de 1.700 délégués officiels attendus.

L'appel à la modération de M. MacDonald semblait favoriser la candidature de M. Pitman.

Tous deux, M. Pitman, un professeur d'université qui représente Peterborough à la Législature et M. Lewis, âgé de 31 ans, MAL pour Scarborough ouest, sont arrivés à la convention après plusieurs semaines de campagne dans les comtés provinciaux et dans des débats publics.

M. Lewis, fils de David Lewis, député fédéral qui pourrait bien être candidat au poste de chef national du NPD, le printemps prochain, paraît avoir l'avantage sur M. Pitman.

Les boutons publicitaires de Lewis prédominaient hier parmi les 600 délégués présents à l'ouverture, surtout chez les délégués des unions de commerce.

M. MacDonald, qui prend sa retraite après 17 ans comme leader provincial, a déclaré que des votants, de plus en plus nombreux, sont sur le point de tourner le dos aux partis traditionnels, mais demeurent hésitants et incertains.

"N'importe quel parti trop intentionné à des changements soudains et radicaux ne l'emportera ni ne gagnera l'appui de ces gens."

Alors que les délégués commencent l'étude de plus de 400 résolutions soumises, M. Campbell a remporté une victoire mineure, quand on a fait disparaître l'obligation pour un candidat de présenter une liste de 40 personnes qui l'appuient.

Le maire Bill Dennison, de Toronto, a été hué quand il s'est levé pour souhaiter la bienvenue aux délégués, probablement parce qu'il a refusé, lors de la dernière élection municipale, d'endosser le programme du NPD.

suites de la première page

La torture au Brésil 200 manifestants fustigent la complicité nord-américaine

par Pierre-L. O'Neill

C'est dans l'ordre le plus complet que s'est déroulée, hier à Montréal, deux heures durant, une manifestation organisée par le comité Solidarité-Brazil pour dénoncer les pays qui pratiquent la torture sur les prisonniers politiques.

Plus de 200 manifestants de toutes nationalités et représentants d'une quinzaine d'organismes ont déambulé, pancartes à la main, devant le consulat des États-Unis, rue McGregoir, Puis, distribuant des tracts à tout-venant, ils empruntèrent la rue Peel pour aller tenir un rassemblement au carré Dominion. Encadrés d'un service d'ordre efficace, c'est également grâce à l'excellente collaboration des policiers de Montréal que les manifestants ont pu, à l'heure de pointe, croiser la circulation des grandes artères sans provoquer d'incident.

Au cours du rassemblement, carré Dominion, des représentants d'une dizaine d'organismes ont porté la parole et tous sans exception ont dénoncé la "complicité" du gouvernement canadien et du gouvernement américain: FTQ, CSN, JOC, comité Solidarité-Brazil, associations de patriotes vietnamiens, haïtiens, portugais, grecs, front international anti-torture et comité Solidarité-Brazil. Trois prêtres missionnaires canadiens ont fait état de leurs expériences au Brésil et dans d'autres pays de l'Amérique latine, priant le gouvernement Trudeau d'exercer des pressions pour faire cesser les tortures. Cinq religieuses missionnaires participaient également à la manifestation.

La plupart des pancartes rappelaient les noms des victimes de tortures, les

autres affichaient des slogans tels que: "Des Américains enseignent la torture au Brésil, l'administration américaine doit cesser les tortures sauvages au Sud-Vietnam, Nixon crétin" etc... Dérangé du banc où il sommeillait, d'abord contrarié par les discours et les acclamations, un vieux clochard à moitié saoul décidait finalement de faire sa part et lança: "La JOC, ça a toujours marché et ça marchera toujours".

Mais l'intervention la plus appréciée devait être fournie par le secrétaire général de la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ), M. Fernand Daoust: "La preuve est faite que des centaines de travailleurs crouillent dans les prisons brésiliennes", a-t-il dit, rappelant que dans ce pays, la grève des métaux, en 1968, s'était terminée par la mort d'un chef syndicaliste.

"Il n'y a pas tellement longtemps, ajoutait M. Daoust, que les Trudeau, Marchand et Pelletier, prêchant la liberté dans la revue Cité Libre, participaient aux manifestations avec les autres citoyens. Je souhaite que ceux qui se sont tus depuis trop longtemps se réveillent enfin".

Un père oblat, qui a travaillé avec les mineurs de la Bolivie, a réclamé que les pouvoirs politiques cessent d'encourager les pays qui pratiquent la torture. "En tant que chrétiens, a-t-il dit, nous n'avons pas le droit de nous faire les complices du silence". La manifestation s'est terminée devant le consulat du Brésil, à la place Ville-Marie. Dans un geste symbolique, les manifestants ont défilé sous les bâtons que tenaient des sosies de Nixon et du président Médéric.

ne sont pas susceptibles de compromettre la portée de l'entente, et les effets recherchés par la loi.

Les deux questions étant intimement reliées, si les offres monétaires étaient plus généreuses, il s'ensuivrait que la question du désengagement serait beaucoup moins litigieuse, estime l'ex-ministre. Dans ce nouveau contexte, il pourrait y avoir une classe de médecins désengagés. Sans avoir droit à un supplément d'honoraires de la part du patient, ces médecins pourraient être remboursés, peut-être même en totalité, étant donné que leur désengagement serait contrôlé par le gouvernement et l'association professionnelle.

Le ministre a répondu que cette suggestion serait étudiée avec soin, et qu'il était disposé à en discuter avec les spécialistes, s'ils le veulent bien. Entre-temps, a assuré M. Castonguay, le gouvernement ne ménagera aucun effort pour poursuivre avec les autres groupes — omnipraticiens, optométristes et chirurgiens-dentistes — les négociations de la façon la plus efficace et la plus rapide possible.

Mais le Dr Laurin doute que la suggestion de M. Cloutier soit agréée, et demande la convocation immédiate de l'Assemblée nationale.

Le nom de l'U.N. et du P.Q., MM. Jean-Paul Cloutier et Camille Laurin ont déploré le refus des spécialistes de venir s'expliquer et de répondre aux questions des députés. Au nom des crédibilistes M. Armand Boies, a fait de même.

Le président de la FTQ, M. Louis Laberge, intervint dans la discussion pour rappeler aux députés que les spécialistes venaient de faire savoir d'une façon très claire et peut-être courageuse leur attitude, et qu'il leur restait à en faire autant.

La commission n'en invite pas moins les trois émissaires à transmettre à nouveau à la Fédération le désir des députés, et à lui faire part de leur inquiétude, dans un dernier espoir pour qu'ils daignent témoigner.

Une heure plus tard, le trio revint, mais pour répéter ce qu'il avait dit plus tôt. M. David ajouta toutefois: "Nous avons pris note que le premier ministre se déclarait en désaccord avec l'interprétation donnée par le président de la Fédération sur le contenu des pourparlers qu'ils ont eus. Dans ce contexte, nous recevions avec plaisir l'interprétation du premier ministre sur le contenu de ces pourparlers en rapport avec nos positions fondamentales et nous ferions rapport au conseil d'administration de la Fédération".

Il y eut des exclamations de surprise de la part de plusieurs. Ne se départissant pas de son calme, M. Bourassa répondit de ce qui suit. Il avait demandé à Dr Robillard de lui soumettre des cas concrets d'injustice pour les spécialistes. Or, il estime que les cas qui lui ont été soumis pourraient faire l'objet de discussions entre les parties, et il ne voit pas comment le gouvernement devrait modifier son point de vue quant au désengagement. De part et d'autre, l'on est d'accord sur l'objectif. "Alors, si nous sommes d'accord sur les objectifs, pourquoi serait-il impossible de s'entendre sur les modalités? C'est pourquoi nous voyons l'utilité de ce débat à la commission parlementaire puisqu'il s'agit, en fin de compte, d'une question de modalités".

M. Bourassa conclut qu'il ne répugnerait pas à un dernier effort de négociations. Mais il avertit solennellement les spécialistes que s'ils devaient "abuser des pouvoirs qu'ils ont en raison de la nature de leur travail, si la sécurité de la population était mise en péril par l'action du syndicat, le gouvernement n'aurait aucune hésitation à intervenir par tous les moyens nécessaires pour protéger la population.

Le Dr Laurin a précisé que le code de déontologie, à l'essai au Collège et non encore approuvé par le gouvernement, prévoit que le médecin peut cesser de donner des soins à un malade, à la condition qu'il en assure la continuité. Aucun règlement ne prévoit la grève partielle ou générale.

Si un médecin refuse un cas d'urgence, des mesures disciplinaires peuvent être prises par un tribunal d'arbitrage. Mais les mécanismes sont lents et lourds. Le Collège a demandé un droit de suspension immédiate, mais il ne l'a pas encore obtenu.

Le Collège renvoie donc la balle au gouvernement lorsque le ministre

Washington voudrait plus de souplesse sur le marché du blé

GENEVE (d'après Reuter) — Le Canada et les États-Unis ont des positions diamétralement opposées quant à la politique de mise en marché du blé et c'est sur cette note discordante qu'a pris fin hier, à Genève, la réunion de deux semaines à laquelle ont participé les 12 principaux pays producteurs ou consommateurs de blé.

Bien qu'aucun communiqué n'ait été émis par le Conseil international du blé (CIB) qui avait convoqué la conférence, l'on observe en coulisse que les États-Unis sont opposés à toute limitation de prix pour les 14 catégories de blé reconnues selon un accord remontant à 1967 et qui arrive à terme en juin 1971. Washington et ses représentants réclameraient l'institution de trois catégories de blé seulement, désirant de plus revenir à l'essentiel de l'accord négocié et mis en

et les députés l'interrogent sur les mesures rapides qu'il peut prendre dans les circonstances présentes.

Le ministre, M. Castonguay, estime que les services essentiels sont maintenus pour l'instant. Un comité spécial a été formé pour suivre l'évolution de la situation et donner des directives aux institutions sur lesquelles le gouvernement a une certaine autorité.

Il a souligné que les spécialistes se sont engagés à maintenir les services d'urgence. S'ils n'assument pas cette responsabilité, ni le Collège, ni le ministre n'ont les pouvoirs à l'heure actuelle d'obliger qui que ce soit à pratiquer la médecine. Il faudrait intervenir par voie législative.

Marche sur le poste CJMS

Le Syndicat des Journalistes de Montréal Inc. organise aujourd'hui une marche sur CJMS, en guise de protestation contre la mise à pied de trois syndiqués et comme gant de solidarité avec les nouvelles sections formées à la chaîne "Radio-Mutuelle": CJMS, à Montréal et CJTR, à Trois-Rivières. Le point de ralliement de la marche a été fixé à l'angle de Saint-Denis et Viger, à 16h30. Les autorités policières de Montréal ont autorisé la marche sur la station radiophonique de la rue Berri; le SJM y invite tous les sympathisants, devant CJMS.

Le même syndicat a envoyé hier un télégramme de protestation au CCRJ pour le "boycottage de l'information syndicale" au poste CKLM dont le chef des nouvelles, M. Jacques Desormeaux, a affiché hier à la rédaction de CKLM une "note de service" justifiant le silence de cette station radiophonique à propos du "conflit interne" à CJMS. Le président du SJM, M. Maurice Giroux, a fait savoir hier que le gérant du poste CKLM, M. Guy d'Arcy, avait adopté au téléphone la même ligne de pensée que son chef de nouvelles qui "par courtoisie envers un compétiteur et par éthique professionnelle", n'accepte pas de mentionner trois congrégations que le SJM dit être motivés par les activités syndicales des employés congédiés: Gilles Morin, Fernand Mercure et Jean-Claude Duquette.

Le SJM tient aujourd'hui à 13h., à la permanence de la CSN, rue St-Denis, une assemblée générale extraordinaire qui se terminera par la marche d'appui aux confrères en instance d'accréditation syndicale à CJMS.

Procès de deux prêtres au Brésil

RIO DE JANEIRO (AFP) — Les prêtres Xavier de Maupéou (Français) et José Antonio Monteiro (Brésilien) arrêtés le 3 août dans l'État du Maranhão, seront jugés le six octobre par le tribunal militaire de Fortaleza. Les deux prêtres, accusés d'activités subversives, sont en liberté provisoire dans cette ville. On se montre optimiste au palais de l'archevêché de Fortaleza sur l'issue du procès et l'on déclare que les faits que présentera la défense doivent permettre d'innocenter les deux accusés.

Un commun accord, semble-t-il, Canadiens et Américains disent que l'entente de 1967 n'a pas très bien fonctionné mais ils sont en désaccord sur les modalités d'un accord que tous deux souhaitent plus efficace.

Apparemment, le Canada recherche une version plus stricte, si possible, de l'accord de 1967, insistant sur des méthodes de contrôle tant pour la production que pour l'exportation et même le partage du marché.

Le CIB se réunit à Londres le 27 octobre et l'on devrait avoir tranché le différend avant le 2 novembre, estiment les spécialistes des questions relatives à la production et à la mise en marché du blé.

Une étrange analogie Saskatchewan 62; Québec 70

REGINA (PC) — Les divergences de vues entre le gouvernement du Québec et la Fédération des médecins spécialistes rappellent étrangement la situation qui avait cours en Saskatchewan en 1962, au moment où cette province établissait, pour la première fois en Amérique du Nord, un régime gouvernemental d'assurance-maladie.

Un enfant de 10 mois, atteint de méningite, devait mourir le 1er juillet 1962, jour où les médecins de la Saskatchewan se mirent en grève. Bien que les médecins n'aient pas été blâmés officiellement, l'opinion publique leur attribua la responsabilité des décès. Faute de médecins disponibles, l'enfant avait dû être transporté à 85 milles de son lieu de résidence, mais il était mort en arrivant à l'hôpital de Yorktown.

Le gouvernement de la Saskatchewan, au pouvoir depuis 1944, avait fait de l'assurance-maladie son cheval de bataille pendant la campagne

électorale de 1960. L'opposition avait alors estimé que les 40,8 p.c. des suffrages obtenus par le gouvernement étaient insuffisants et elle avait exigé un référendum.

Inquiets, certains médecins ont quitté la province pour s'établir dans l'état américain du Montana ou encore en Colombie-Britannique. Mais la plupart demeurèrent sur place. La crise dura trois semaines et aboutit à la signature d'une entente entre la province et le Collège des médecins et chirurgiens.

A l'époque, l'opposition libérale de M. Ross Thatcher — aujourd'hui premier ministre — avait demandé la convocation d'une session extraordinaire de l'Assemblée législative pour régler le problème. Mais le gouvernement CCF rejeta la demande, et M. Thatcher quitta la salle en claquant la porte sous les yeux de milliers de téléspectateurs.

Ce fut l'ère des coups de téléphone et des lettres anonymes menaçant tenants et adversaires de l'assurance-maladie. La bataille tourna autour des principes médicaux que des principes politiques.

La crise se dénoua par la reconnaissance du droit des médecins de ne pas participer s'ils le désiraient au nouveau régime tandis que ceux-ci, de leur côté, acceptaient le principe d'une assurance-maladie universelle, obligatoire et défrayée par les fonds publics.

En 1969, la Saskatchewan comptait 958 médecins adhérant au régime pour une population de 959.000. Des praticiens venus de Grande-Bretagne pendant la crise décidèrent de s'y établir définitivement.

Leurs demandes d'honoraires sont envoyées directement à la Commission de l'assurance-maladie ou encore à des organismes privés ou aux patients eux-mêmes qui les transmettent à l'agence gouvernementale.

Pour répondre au désir des municipalités

Bourassa annonce la tenue d'une conférence sur la réforme fiscale

par Pierre Richard

Dans un discours qu'il avait préparé pour le banquet de clôture du congrès de l'Union des municipalités du Québec, hier soir, le premier ministre Bourassa a annoncé l'intention du gouvernement du Québec de tenir une conférence provinciale-municipale, le printemps prochain, où sera discutée, principalement, la réforme fiscale que les municipalités réclament depuis plusieurs années.

Retenu à Québec par le conflit oppo-

sant son gouvernement aux médecins spécialistes, M. Bourassa n'est arrivé qu'à la fin du banquet et c'est le ministre des affaires municipales, M. Maurice Tessier, qui a lu le texte du premier ministre.

Cette conférence provinciale-municipale à laquelle seront invités les représentants des municipalités québécoises et qui durera deux jours, sera semblable à celle que le premier ministre Robarts avait convoquée à Toronto, récemment. Outre les problèmes financiers des municipalités, il y sera question des structures et pouvoirs des municipalités et des communautés urbaines et régionales ainsi que de la coordination de l'action des divers ministères et des municipalités au niveau des régions.

Cette proposition a été très bien accueillie par le nouveau président de l'UMQ, M. J.-Réal Desrosiers, maire du Cap-de-la-Madeleine et par les quelque 1.500 personnes assistant à ce banquet de clôture. L'UMQ réclame à grands cris l'exclusivité de la taxe foncière et une consultation plus grande de la part du gouvernement provincial dans l'établissement de ses politiques municipales.

A première vue, cependant, la proposition de M. Bourassa d'attendre au printemps pour amorcer la discussion sur un réaménagement fiscal en faveur des municipalités, ne semble pas rencontrer la revendication très ferme formulée au cours du congrès par le président de la Communauté urbaine de Montréal, M. Lucien Saulnier. M. Saulnier a demandé qu'une nouvelle formule de partage de l'impôt foncier

soit mise en vigueur dans un très bref délai, avant que ne commence le prochain exercice fiscal de la province, le 1er avril prochain. Le discours de M. Bourassa n'exclut pas, toutefois, la possibilité d'un accord spécial avec la Communauté urbaine de Montréal; M. Saulnier, en présentant, mardi dernier, les plans pour le prolongement du métro, avait déclaré que ce réaménagement serait probablement annoncé avant la fin de l'année 1970.

Tout en centrant son allocution sur la nécessité d'accroître les revenus des municipalités, M. Bourassa a mentionné la nécessité d'un autre réaménagement fiscal entre le fédéral et les provinces qui conditionne en grande partie celui qui pourrait intervenir entre la province et les municipalités. Le premier ministre a aussi brièvement abordé les autres priorités du gouvernement québécois dans le domaine municipal: pollution et environnement, rénovation et habitation, mise en place de structures régionales.

TITO AU CAIRE

LE CAIRE (AFP) — Le maréchal Tito doit arriver ce matin au Caire accompagné de son épouse, annonce aujourd'hui le quotidien Al Goumhouria.

Le chef d'Etat yougoslave n'avait pu se rendre personnellement aux obsèques du président Nasser en raison de la visite à Belgrade du président Nixon.

L'épiscopat à la recherche d'un terrain d'entente avec les jeunes

OTTAWA (PC) — Les évêques recherchent un nouveau terrain d'entente avec les jeunes et en feront un des sujets principaux de leurs discussions, lors de l'assemblée plénière de l'épiscopat canadien qui se tiendra à Ottawa, la semaine prochaine.

Jeudi après-midi, au cours d'une séance ouverte à la presse, les membres de la Conférence catholique canadienne s'entretenaient en effet avec des représentants de la jeunesse, venus des diverses sphères d'activité.

Il y aura deux représentants du monde rural, un étudiant, un écrivain-poète et M. Mario Ménard, président national de la J.O.C., qui sera assisté d'une autre personne. M. Ménard parlera au nom des jeunes travailleurs.

Les évêques se diviseront en trois groupes et entameront le dialogue, chacun dans l'atelier de son choix.

D'autre part, au début de ce même après-midi, les évêques entendront, en présence de la presse également, un exposé sociologique sur les aspirations religieuses des jeunes.

Mlle Marie-Andrée Bertrand, professeur de sociologie à l'Université de Montréal, est membre de la commission fédérale d'enquête sur l'usage non médical des drogues, mais ne se limitera pas à la drogue, a affirmé un informateur de la CCC. Elle abordera en plus tous les problèmes qui opposent aujourd'hui les jeunes à l'Eglise, en matières de foi et de valeurs religieuses.

D'autre part, les évêques, dans leurs assises qui se prolongeront de lundi à vendredi, cerneront encore une fois le sujet des relations de l'Eglise du Canada avec Rome.

En prévision du synode d'automne 1971, ils désigneront, parmi eux, les quatre représentants du Canada.

A ceux-ci, s'ajoutent les noms du cardinal Maurice Roy, de Québec, et de Mgr Maxim Hemenik qui, en leurs qualités de directeur du Conseil des laïcs et de la commission pontificale Justice et Paix et de représentant des Ukrainiens catholiques du Canada, assisteront d'office au synode.

Les cas des prêtres reviennent encore à l'ordre du jour. La CCC examinera des mesures pour hâter à Rome l'audition des requêtes de ceux qui veulent se faire relever de la prêtrise.

Opinion publique

En outre, cette conférence nationale, à Ottawa, à laquelle

les sont attendus la plupart des 106 évêques canadiens, se penchera sur les sujets suivants:

— la mise au point d'un nouveau guide pastoral pour le sacrement de pénitence;

— les besoins de l'Eglise canadienne en pays indien et esquimaux;

— des ajustements à apporter à la question des mariages mixtes;

— la considération de plusieurs rapports et de déclarations projetées par les évêques;

— la possibilité de réception conjointe de l'eucharistie avec les protestants.

Devant le développement moderne des moyens de communications de masse, et surtout depuis une réunion antérieure en avril, l'Eglise s'interroge toujours sur l'importance à donner à sa voix extérieure, face à l'opinion publique.

Des déclarations sont projetées sur les drogues, l'avortement, l'observance du dimanche, les missions et les exigences du christianisme dans la vie moderne.

Toutes les séances de l'assemblée plénière de la CCC se déroulent à huis clos, à l'exception de la double confrontation sur les jeunes, jeudi après-midi, et de deux conférences de presse, l'une mercredi à midi, l'autre vendredi à midi.

LYCÉE MONT-ROYAL
(INSTITUT ALIE)

CONVERSATION ANGLAISE

- DÉBUTANT
- INTERMÉDIAIRE
- AVANCÉ

- Test de classement
- Laboratoire linguistique
- Groupes restreints

845-9145

4364, rue St-Denis, Montréal 131
(Métro Mont-Royal)

CUISINE EXOTIQUE DU PAKISTAN

Curries, Kebab & Tikka

(Permis de la Régie)

Pakistan Restaurant
2149 rue Mackay 844-4005

Paul HAMEL, S.J. invite chaque jour, des témoins du monde chrétien.

à l'émission Témoignage

du 5 au 10 octobre 1970

Un détenu: Ce qui est le plus pénible en prison
MARDI: J. Toussaint, S.J.: L'Église du Brésil est-elle libre?
MERCREDI: J.-P. Laurent, A.A.: Pourquoi les clubs d'âge d'or?
JEUDI: Richard Arès, S.J.: L'école confessionnelle est-elle indispensable?
VENDREDI: L. Poirier, O.F.M.: Pour une sagesse libératrice
SAMEDI: Dr H. Grantham: Le malade hospitalisé ne serait-il qu'un numéro?

À 50 postes au Canada

À Montréal syntoniser: **CFLV Valleyfield** 1370 13 h 45
CJSO Sorel 1320 8 h 40
CKBS Saint-Hyacinthe 1240 14 h 05

LES SPÉCIALISTES

Evolution pressante aux spécialistes de venir témoigner devant la commission.

Trois représentants se sont présentés devant les députés à la reprise de la séance de l'après-midi, hier, mais avec un mandat "spécifique" pour le porte-parole, le Dr François Léger, et "restreint" pour les deux procureurs, MM. Raymond Lachapelle et Roger David. L'un et les autres ne se sont pas départis de ce mandat strict, qui constituait en fait une fin de non-recevoir pour la commission, geste sans précédent dans les annales parlementaires québécoises.

Le Dr Léger a déclaré qu'au cours d'une entrevue, jeudi soir, le premier ministre aurait fait savoir au président des spécialistes, le Dr Robillard, que le gouvernement n'entendait pas modifier ses positions à l'égard du désengagement des médecins.

Quant aux autres matières, dont la rémunération, le premier ministre aurait accepté — toujours selon le Dr Léger — qu'elles fussent l'objet de négociations ailleurs que devant la commission.

Dans les circonstances, la Fédération des spécialistes estime qu'une audition devant la commission ne peut apporter aucun élément valable de solution. "Elle ne peut que préparer, conformément à l'échéancier annoncé le onze septembre dernier par le ministre Castonguay, l'étape ultime de la loi spéciale qui doit instaurer d'autorité un régime de médecine d'Etat au Québec."

Le porte-parole dit ensuite que les vues de l'organisme sont contenues dans le document transmis jeudi à la commission, et qu'une médiation sur tous les aspects du différend constitue "la seule solution véritable au stade actuel".

Le premier ministre voulut poser des questions. Mal lui en prit. Mutisme des trois émissaires. Exonement et déception dans l'assistance.

M. Bourassa dit alors que, tout en admettant que la commission n'est peut-être pas l'endroit idéal pour le faire, étant donné la complexité de la question, une discussion sur la rémunération pouvait être utile. Quant au désengagement, "une discussion ouverte... pourrait peut-être éviter un affrontement brutal dont la population, en fin de compte, serait la première victime", a ajouté le chef du gouvernement.

Au nom de l'U.N. et du P.Q., MM. Jean-Paul Cloutier et Camille Laurin ont déploré le refus des spécialistes de venir s'expliquer et de répondre aux questions des députés. Au nom des crédibilistes M. Armand Boies, a fait de même.

Le président de la FTQ, M. Louis Laberge, intervint dans la discussion pour rappeler aux députés que les spécialistes venaient de faire savoir d'une façon très claire et peut-être courageuse leur attitude, et qu'il leur restait à en faire autant.

La commission n'en invite pas moins les trois émissaires à transmettre à nouveau à la Fédération le désir des députés, et à lui faire part de leur inquiétude, dans un dernier espoir pour qu'ils daignent témoigner.

LES CF-5

qui seront envoyés en Allemagne viendront de ces deux escadrilles.

On avait tout d'abord prévu la formation de trois ou quatre escadrilles de CF-5 au Canada, l'une d'elles devant être utilisée en cas d'urgence sur le flanc nord de l'OTAN ou dans les forces de police des Nations unies.

RIEN NE PEUT

lève des conseils d'administration des hôpitaux.

Le Collège n'a aucune autorité sur les administrations hospitalières. Il ne peut non plus aucunement imposer à un de ses membres de pratiquer. Il ne peut que contrôler ses actes une fois qu'il les a posés.

Quant à la situation actuelle, a poursuivi le Dr Gingras, le Collège offre sa collaboration dans l'établissement d'un service de santé d'urgence. Il conclut que ni le ministre ni le Collège n'ont les pouvoirs suffisants pour obliger les médecins à reprendre intégralement leurs activités professionnelles.

Le président du Collège a déploré que cet organisme ne puisse agir rapidement en cas de dérogation au code de discipline ou de déontologie, de sorte qu'il est réduit à des pressions morales sur ses membres.

Le Dr Gingras a précisé que le code de déontologie, à l'essai au Collège et non encore approuvé par le gouvernement, prévoit que le médecin peut cesser de donner des soins à un malade, à la condition qu'il en assure la continuité. Aucun règlement ne prévoit la grève partielle ou générale.

Si un médecin refuse un cas d'urgence, des mesures disciplinaires peuvent être prises par un tribunal d'arbitrage. Mais les mécanismes sont lents et lourds. Le Collège a demandé un droit de suspension immédiate, mais il ne l'a pas encore obtenu.

Le Collège renvoie donc la balle au gouvernement lorsque le ministre

M. Cloutier

Il a également pris note d'une autre suggestion, émanant de M. Cloutier, ex-ministre de la santé.

Le député de Montmagny estime que les offres monétaires du gouvernement aux deux groupes de médecins sont insuffisantes et que les clauses relatives au désengagement pourraient être assouplies sans mettre en cause l'objectif du "bill" 8.

Il a soumis la proposition suivante en amendement à la loi.

Nul professionnel de la santé ne pourrait se désengager de l'entente signée par son association à moins qu'il n'ait établi, à la satisfaction du ministre et de l'association, que les raisons de son désengagement est d'ordre purement personnel et

L'aéroport de Sainte-Scholastique

Québec propose un réaménagement complet de la région affectée

Québec propose à Ottawa un réaménagement complet de la région affectée par la construction de l'aéroport de Sainte-Scholastique. Le programme suggéré comporte trois éléments:

- Création d'une Société de développement fédérale-provinciale. Cet organisme aurait pour objectif d'obtenir les sommes nécessaires et fournir un outil efficace d'exécution des programmes gouvernementaux de développement de la région, soit directement, soit par le biais de sociétés filiales avec la participation éventuelle de l'entreprise privée.
- Elaboration d'un projet de loi, par le gouvernement du Québec, visant à restructurer les municipa-

lités touchées par l'expropriation d'un vaste territoire destiné à l'aéroport.

- Relocalisation des voies du Canadien National. Le fédéral a accepté le nouveau tracé proposé par Québec et agréé par le CN. D'autre part, la Commission des Transports du Canada étudie présentement l'intégration des réseaux du CN et du CP dans la région.

Ce programme de réaménagement a fait l'objet de discussions, hier, au cours d'une rencontre entre le Comité du Conseil exécutif chargé de coordonner le développement de la région de Montréal et les membres du Comité ministériel fédéral pour la coordination des activités

relatives à l'implantation de l'aéroport de Ste-Scholastique.

La réunion a eu lieu à Québec. Étaient présents: le premier ministre Robert Bourassa, MM. Maurice Tessier et Gérard D. Lévesque, respectivement ministre des affaires municipales et ministre de l'industrie et du commerce, ainsi que trois ministres fédéraux, MM. Don Jamieson, Charles Drury et Jean Marchand.

D'autres réunions entre ces deux comités seront tenues afin d'entériner les décisions formulées au niveau des fonctionnaires. Une décision sera prise prochainement au sujet de la Société de développement fédérale-provinciale.

L'enquête sur le 7 octobre

Saulnier n'a pu être interrogé sur les antécédents de la grève

par Normand Lépine

La Commission de police du Québec n'a pas permis qu'on interroge M. Lucien Saulnier sur certains antécédents de la grève des policiers de Montréal. Le 7 octobre 1969.

Le président du comité exécutif de Montréal était le principal témoin cité hier devant la Commission. Il était assisté par l'avocat de la ville, Me Michel Côté.

L'avocat de la Fraternité des policiers, Me Claude Gagnon, avait entrepris de questionner M. Saulnier sur certains aspects des négociations qui ont précédé l'arrêt de travail, mais Me Côté s'est promptement levé pour faire opposition à ce genre de questions.

L'avocat de la ville a fait valoir que le témoignage de M. Saulnier, ainsi que le mandat de la Commission, devaient se restreindre aux événements des 6, 7 et 8 octobre 1969.

Les commissaires ont délibéré pendant vingt minutes puis déclaré que leur mandat leur interdisait d'entrer dans le domaine de l'administration municipale, et plus particulièrement dans celui des relations entre la ville et la Fraternité.

Me Gagnon a notamment cherché à savoir si M. Saulnier avait été informé par le conciliateur de la possibilité de continuer les négociations avec les policiers. Le conciliateur, nommé après l'échec des négociations, a remis son rapport le 29 avril 1969. Dans ce rapport, il recommandait la formation d'un conseil d'arbitrage. Celui-ci a rendu sa sentence le 6 octobre.

L'avocat de la Fraternité a, d'autre part, paru étonné que M. Saulnier n'ait pris connaissance de la sentence arbitrale qu'au milieu de l'après-midi du 7 octobre. Comment se fait-il, a demandé Me Gagnon, que le directeur de la police, M. Jean-Paul Gilbert, et les officiers supérieurs du service en avaient pris connaissance la veille, soit le 6 octobre?

M. Saulnier a expliqué que la procédure normale a été suivie: le rapport du conseil d'arbitrage a été remis au contentieux de la ville, puis au directeur du personnel, puis au secrétaire administratif et, enfin, au président du comité exécutif.

M. Saulnier a toutefois précisé qu'il avait déjà été informé que le climat était mauvais.

L'avocat de la ville s'est également opposé à ce qu'on demande à M. Saulnier "à quel moment la ville a eu l'assurance de Québec qu'il aurait une communauté urbaine à Montréal?"

Précédemment, M. Saulnier avait soutenu que sans la communauté urbaine, il aurait fallu taxer davantage les contribuables de Montréal pour satisfaire les demandes salariales des policiers.

L'avocat de la Fraternité a voulu à l'assurance de Québec qu'il aurait une communauté urbaine, annoncé le 23 octobre 1969, et le règlement finalement intervenu avec les policiers, la veille.

Le lien, a répondu M. Saulnier, est qu'il a compté du 1er janvier 1970, le coût du service de police de Montréal a été partagé entre les villes membres de la communauté.

Au début de son témoignage, M. Saulnier a rappelé les principales dates du conflit: le contrat de travail entre la ville et les policiers a pris fin le 30 novembre 1968; la ville a reçu les demandes des policiers 11 jours avant;

les négociations ont eu lieu du 29 novembre 1968 au 8 janvier 1969; un conciliateur a été nommé le 31 janvier suivant; le 29 avril, le conciliateur remettait son rapport et recommandait la formation d'un conseil d'arbitrage; ce dernier a été formé et a siégé du 16 juin au 10 septembre; sa sentence a été rendue le 6 octobre.

Comme on sait, c'est cette sentence arbitrale qui a constitué, pour les policiers, la goutte qui a fait déborder le verre.

Les 6, 7 et 8 octobre, les relations entre la ville et les policiers étaient ce qu'elles avaient été depuis 10 ans, c'est-à-dire mauvaises, a aussi déclaré M. Saulnier.

Lignery Le service de santé ordonne la fermeture de l'école régionale Romain-Robidoux

par André Charbonneau

Les inspecteurs du ministère de la Santé, mandés sur les lieux par le syndicat des enseignants, ont ordonné hier après-midi la fermeture de l'école régionale Romain-Robidoux de Laprairie à cause de la pollution qu'avaient causée les grenades lacrymogènes utilisées, mercredi soir dernier, pour expulser les étudiants qui occupaient l'auditorium, le gymnase et la cafétéria. Ils ont précisé que l'école devra demeurer fermée tant qu'on n'aura pas nettoyé les moquettes et les tentures, inspecté la nourriture emmagasinée à la cafétéria, passé à l'aspirateur les planchers, bref assainir l'atmosphère et purifié les lieux.

Hier matin, le président du syndicat M. Dennis Britten, avait verbalement logé une plainte auprès du ministère de la Santé. Il blâma alors les responsables de la régionale de ne pas avoir eux-mêmes fait cette démarche et il déclara que cette attitude prouvait une fois de plus que la direction scolaire préférait les mesures dilatoires aux interventions susceptibles de régler les problèmes.

Le syndicat des professeurs avait décidé de faire lui-même des démarches auprès du ministère de la Santé après avoir pris connaissance du fait que trois professeurs étaient tombés malades pour avoir inhalé de l'air irrité. Des élèves ont également été traités pour des troubles identiques.

Lorsque les Dr Léveillé et Lassard du service de Santé arrivèrent sur les lieux, le président Dennis Britten leur remis une demande écrite. À la suite de l'inspection des lieux, les responsables du ministère ordonnèrent l'évacuation des lieux et les mesures précitées.

Vers quatre heures, la brigade anti-émeute de la Sûreté du Québec dépêcha environ 150 hommes pour assurer l'évacuation. Vers quatre heures trente, les étudiants quittèrent les locaux de la régionale pour aller continuer leur occupation en compagnie des grévistes au sous-sol de l'église du Christ-Roi de Laprairie. Il n'est pas exclu qu'ils occupent également d'autres édifices scolaires. De son côté, le concessionnaire de la cafétéria a déclaré qu'il interdirait des poursuites en dommages contre les responsables de la pollution.

D'autre part, le ministre du travail et de la main-d'œuvre, M. Pierre Laporte

a demandé hier à M. Évangéliste Moreau, directeur de la conciliation au ministère, de faire équipe avec M. Pierre Valois, le conciliateur désigné, pour tenter de rapprocher les parties en cause dans le conflit opposant la commission scolaire régionale Lignery et le syndicat international des employés professionnels et de Bureaux (FTQ) qui représente les employés de soutien.

M. Moreau a décidé d'assigner les représentants des deux parties à une réunion qui se tiendra mardi le 6 octobre dans l'après-midi, aux bureaux du ministère à Montréal.

Contrairement aux prévisions des occupants, qui s'étaient préparés à recevoir à nouveau la visite des policiers, jeudi soir, ceux-ci ne sont par revenus sur les lieux qu'ils avaient fait évacuer la veille et l'avant-veille. En soirée, une vingtaine d'entre eux, placés sous les ordres du chef Simoneau de Candiac s'apprêtaient effectivement à faire respecter l'ordre d'évacuation donnée par le président de la commission scolaire, M. Brosseau, lorsque ce dernier leur demanda vers onze heures de n'en rien faire.

Interrogé hier, le chef Simoneau a révélé au Devoir qu'il n'avait jamais été dans son intention de tenir les étudiants enfermés dans l'auditorium sous l'effet des gaz. L'aurait-il voulu, note-t-il, que les deux policiers chargés de la garde des deux grandes portes centrales n'auraient jamais pu empêcher les quelque 150 occupants de sortir. M. Simoneau dit avoir simplement ordonné de fermer les issues conduisant à l'intérieur de l'édifice et de bloquer temporairement les portes extérieures, le temps de permettre aux grenades lacrymogènes d'entrer en opération.

M. Simoneau a également expliqué qu'il était faux de prétendre que les forces de l'ordre utilisaient la violence contre des occupants qui n'utiliseraient que des moyens pacifiques. Il a fait remarquer qu'en se plaçant dans l'illégalité, c'est-à-dire en occupant de force des locaux, les étudiants, quoi qu'ils en disent, usaient eux-mêmes de violence et obligeaient les autorités à utiliser des moyens efficaces pour assurer le maintien de l'ordre.

Le ministre de l'éducation s'interroge :

Faut-il continuer d'abaisser le rapport maîtres/élèves ?

de notre envoyé spécial, Gilles Provost

GASPE — "Les enseignants réclament des groupes d'élèves plus restreints pour améliorer la formation professionnelle dans la province. D'accord! Mais sont-ils prêts en échange à accepter une tâche accrue et des groupes plus nombreux dans les cours plus traditionnels?"

C'est ce qu'a rétorqué, hier matin, à un enseignant de Gaspé, le ministre de l'éducation, M. Guy Saint-Pierre, excédé de s'entendre demander toujours plus de subventions depuis le début de sa tournée dans le Québec il y a cinq jours.

Remis plus tard sur la sellette par les enseignants du CEGEP de Gaspé, M. Saint-Pierre a repris le même thème: "Je suis loin d'être convaincu, a-t-il dit, que le meilleur moyen d'améliorer l'éducation soit d'abaisser toujours le nombre d'élèves par professeur. Le Québec a investi des millions de dollars dans le développement des techniques audio-visuelles sans pour autant enregistrer une économie correspondante dans l'enseignement traditionnel. La technologie et l'enseignement par télévision par exemple, vont complètement changer les moyens de transmettre les connaissances. Les enseignants devraient se demander comment orienter ce changement au lieu de se cristalliser sur des arguments qui, dans quelques années, auront bien des chances de se trouver dépassés."

"Nous sommes comme des gens habitués à nous promener en calèche et qui voyons une automobile pour la première fois, a poursuivi le ministre. Nous devons maintenant prendre conscience de la révolution qui commence. J'espère donc que les enseignants sauront se préparer à aborder la prochaine négociation collective de façon vraiment neuve et non pas en fonction de l'enseignement traditionnel."

Aucune autre profession n'a enregistré autant de mutations majeures en si peu de temps, a ensuite déclaré M. Saint-Pierre. Non seulement les con-

naissances sont transformées mais les méthodes d'enseignement et le rôle social de l'école ont aussi évolué. C'est pourquoi, a-t-il poursuivi, "je serais assez favorable à ce que la prochaine convention collective prévoie environ un mois par année de recyclage intensif à tous les niveaux. Cette période serait consacrée à un recyclage intensif pour tous les enseignants."

M. Saint-Pierre a aussi proposé à Gaspé de revaloriser la formation professionnelle en permettant aux étudiants de ce secteur de passer quand même du secondaire au CEGEP et du CEGEP à l'université s'ils ont un dossier satisfaisant. De cette façon, espère-t-il, moins de jeunes refuseraient cette voie pour garder ouverte la porte de l'université.

Un deuxième moyen sérieusement envisagé serait de repenser complètement la formation des enseignants de ce secteur en donnant plus d'importance à l'expérience industrielle et moins aux études universitaires: le professeur de souder, par exemple, doit-il nécessairement détenir un diplôme universitaire? Enfin, selon M. Saint-Pierre, la possibilité de stages dans l'industrie devrait être étudiée beaucoup plus sérieusement qu'elle ne l'a été jusqu'à maintenant.

Un changement d'attitude

Le ministre de l'éducation a modifié très nettement hier sa façon d'aborder les problèmes: loin de perdre de sa franchise et de son intranquillité et sans abandonner ses préoccupations financières, il a voulu toutefois éliminer les aspects trop techniques dans lesquels il s'était enfoncé jusqu'à maintenant. Il veut désormais aborder de front les grands problèmes scolaires: le rôle des parents, l'éducation à l'école, l'orientation des élèves, l'intégration de l'école et de la vie, etc.

Un grand nombre d'indices laissent croire que M. Saint-Pierre a ainsi voulu faire éclater le cercle restreint des spécialistes et engager vraiment le dialogue

Suite à la page 6

Protéger sa maison est une économie

LES GOUTTIÈRES HO-DO
sans joint

installées exclusivement par
PRIMEAU MÉTAL

sont la meilleure protection.
Émaillé, galvanisé, cuivre.

Estimation gratuite

Montréal et Banlieue **322-4160**
Québec et Banlieue **872-9244**

JEAN-LOUIS LARRÉ
du
"Pierrot Gourmet"
421 est, Notre-Dame
de retour de vacances
représsent ses activités

LUNDI, LE 5 OCTOBRE
Tél.: 845-4723

Jolicoeur, Lavallée, Morin, Trudel, Daunais et associés, psychologues

Membres de la Corporation des Psychologues de la Province de Québec.

Milica K. Bélanger, L.Ps.
Jean-Paul Daunais Ph.D.
Luc Jolicoeur Dipl. Ps.
Lydia Landry-Trudel, L.Ps.

Claude Lavallée, L.Ps.
Pierre Morin, Ph.D.
Claude Trudel, L.Ps.
Pierre Cléroux, L.Ps.

80 est. Boul. Henri-Bourassa, Montréal **384-1051**

aujourd'hui

A 09h00, départ d'une centaine de chevaux de la région d'Ottawa pour une "marche commanditée" au bénéfice de l'hôpital pour enfants de l'Est de l'Ontario. La marche se fera dans la forêt La Rose, près du village de Bourget.

Dernier jour du congrès de l'Association des propriétaires d'autobus du Québec au Holiday Inn de Ste-Foy, et du colloque international de linguistique et de traduction à l'Université de Montréal. — Deuxième journée du congrès de l'Entraide missionnaire, au 3040 ouest, rue Sherbrooke.

A 10h15, au collège militaire de Saint-Jean, grande revue d'automne et distribution des prix.

Des douzaines de bénévoles s'uniront au centre Mackay, 3500 Décarie, pour compter l'argent recueilli lors de la quête publique de la Société pour les enfants infirmes, samedi dernier.

La Fédération de l'Age d'or du Québec tiendra son assemblée constituante à la Maison Montmorency, près de Québec.

A 15h30, à l'auditorium du centre Fairview, à Pointe-Claire, l'Association du Lakeshore pour les enfants arriérés Inc. donnera une conférence de presse.

A 16h30, les membres du Syndicat des journalistes de Montréal partiront de l'angle des rues Saint-Denis et Viger pour une manifestation de solidarité envers les syndiqués de CIMS.

Les Dames auxiliaires du Régiment de Maisonneuve organisent un souper canadien à la salle d'exercice du 691 Cathcart, au bénéfice de leurs oeuvres. Prix du billet: trois dollars.

A 20h00, au centre Paul-Sauvé, 4000 est, Beaubien, défilé de mode et danse à l'occasion du 60ème anniversaire de la paroisse Notre-Dame-de-la-Défense. Prix du billet: deux dollars cinquante.

Journée de solidarité avec le Vietnam, le Québec et la Palestine au 3553 Saint-Urbain. De 10h00 à 19h00, conférence et ateliers. A 20h00, soirée de solidarité avec représentants des mouvements Black Panthers, Young Lords et autres.

A 20h30, à la salle du 1065 rue Pie-X, soirée du 10ème anniversaire du service des loisirs St-Pie X de Chomedey, Laval.

Aujourd'hui et demain, "Montée" des universitaires du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick à l'abbaye de Saint-Benoît.

Horaires ministériels

MM. Gilles Massé, Jérôme Choquette et Normand Toupin, participeront aux cérémonies d'inauguration du nouveau local de l'Union régionale des caisses populaires Desjardins à Trois-Rivières. — M. Maurice Tessier présidera le banquet de clôture de l'Association des techniciens en prévention des incendies au Sheraton Mont-Royal. — M. Guy Saint-Pierre poursuivra sa tournée, à Rimouski.

Dimanche, M. Saint-Pierre sera à Sept-Îles. — M. Normand Toupin participera au congrès des Chevaliers de Colomb de Champlain, au motel Le Baron, à Trois-Rivières. — M. Gilles Massé sera conférencier, à 16h00, devant les membres du conseil régional de développement du Haut-Richelieu, à l'école Beauville, 135, boul. Séminaire, à Saint-Jean. — M. Bernard Pinard sera coprésident du 6ème congrès mondial de la route, au Reine Elizabeth. — M. Gérard-D. Lévesque entreprendra une tournée des maisons du Québec aux États-Unis.

Le conseil national du Parti québécois se réunira en fin de semaine à Laval, au 895 ouest, boul. Lévesque. À la suite de cette réunion à huis clos, une conférence de presse à laquelle participeront MM. René Lévesque, Camille Laurin et Jacques Parizeau aura lieu dimanche, à 18h00, au même endroit (école Vanier).

DIMANCHE

A 13h30, au centre communautaire Ste-Cunégonde, 2461 ouest, rue Saint-Charles, séance d'étude du Comité des citoyens de la Petite-Bourgogne sur les loisirs, le logement, la santé, l'éducation.

A 14h00, à l'école Marguerite-de-Lajemmerais, 5555 est, rue Sherbrooke, remise des attestations en soins spécialisés aux vieillards.

En 12 ans, le feu a causé des dégâts de 25 millions

QUEBEC (PC) — La semaine de prévention des incendies au Québec aura lieu du 4 au 10 octobre et elle s'inscrit très bien dans les objectifs économiques de la province, déclare un communiqué du ministère des Affaires municipales.

S'il faut rechercher la création de nouveaux emplois et l'implantation de nouvelles industries, "il n'en demeure pas moins important de veiller d'abord à protéger l'équipement en place et les emplois des travailleurs québécois", note le communiqué.

Au cours des 12 dernières années, le feu a détruit pour \$25 millions de valeurs matérielles en plus de faucher 1.270 vies humaines.

A ces pertes, il faut ajouter les autres centaines de millions de dollars dont ont été privés l'industrie et les travailleurs par suite de retard dans la production, sans compter les pertes permanentes qui découlent du fait que des industries ou commerces profitent de l'arrêt des opérations pour s'établir ailleurs ou pour, tout simplement, fermer boutique.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
constituante de montréal

COURS DU SOIR

Administration
Arts et Techniques
Civilisation
Droit
Français
Géographie
Histoire
Langues vivantes
Lecture rapide
Littérature
Philosophie
Psychologie
Sciences
Science politique
Sciences religieuses
Sociologie

DÉBUT DES COURS
5 OCTOBRE 1970

DÉPLIANTS SUR DEMANDE

SERVICE DE FORMATION CULTURELLE ET PROFESSIONNELLE

1180, rue de Bleury
Montréal 111
Tél.: 876-3030

VIENT DE PARAÎTRE...

UN, DEUX, TROIS

Roman de PIERRE TURGEON

- Le second roman de l'auteur de FAIRE SA MORT COMME FAIRE L'AMOUR
- Une poésie de l'épouvante
- L'histoire de Saint-Maurice-des-Carrières, un petit village de Tailleurs de pierres qui ne veut pas mourir
- La confirmation d'un grand talent.

En vente partout à \$2.50 - Distribué par le Service des Messageries des Éditions du Jour, 1651, Saint-Denis, Montréal 129 - Tél.: 849-8328. (si la ligne est occupée: 849-2228)

AUX ÉDITIONS DU JOUR

EDITIONS DU JOUR
Président et directeur général Jacques Hébert

éditorial

Les spécialistes doivent reviser leurs positions

L'attitude adoptée hier par la Fédération des médecins spécialistes défie tout entendement. Qu'on examine l'affaire sous l'angle qu'on voudra, ce groupe de professionnels de la santé aura beaucoup de difficulté à justifier son refus de comparaître devant la commission parlementaire de la santé, c'est-à-dire d'obtempérer au vœu unanime d'un organe de l'Assemblée nationale. Cette conduite est d'ailleurs sans précédent dans nos annales parlementaires.

Les spécialistes avaient une occasion d'engager solennellement le dialogue avec les élus du peuple. On leur offrait le forum naturel ou faire valoir leurs arguments. En se tenant à l'écart, ils ont affiché un mépris de nos institutions démocratiques qui ne saurait aider leur cause devant l'opinion publique.

Le groupe du Dr Raymond Robillard a prétendu que les conversations qu'il avait eues la veille avec le premier ministre Bourassa ne laissaient entrevoir aucune possibilité d'amendement à la loi d'assurance-maladie sur la question du désengagement. Il aurait pu au moins vérifier son impression en se présentant devant la commission. De toute façon, M. Bourassa a lui-même démenti cette impression en déclarant hier qu'il n'avait jamais fermé définitivement la porte à des amendements.

Au surplus, la preuve avait été faite la veille que la commission parlementaire et le gouvernement étaient ouverts à toutes les suggestions constructives. En effet, M. Claude Castonguay et ses collègues avaient accueilli positivement toutes les recommandations du Collège des médecins sur la question du contrôle de l'activité professionnelle des médecins.

Et, hier, le porte-parole de l'Union nationale, M. Jean-Paul Cloutier, a pris sur lui, en l'absence des spécialistes, de proposer une nouvelle formule de désengagement qui supposerait un amendement à la loi. Or, le ministre de la Santé s'est dit prêt à étudier sérieusement cette proposition. On voit mal qu'il ait refusé catégoriquement d'entendre aussi bien les remarques qu'aurait pu formuler le Dr Robillard ou l'un de ses collègues.

Quoi qu'il en soit, les spécialistes ont toujours prétendu qu'ils ne pouvaient négocier adéquatement tant que la loi reste ce qu'elle est au chapitre du désengagement. S'ils avaient été conséquents avec eux-mêmes ils auraient dû accepter l'invitation qu'on leur faisait de défendre leur cause devant les législateurs. Ce problème ne se

réglera pas sur la place publique ou par des déclarations de guerre. Tant qu'ils fuiront le Parlement on pourra être tenté de conclure avec le premier ministre que leur cause doit leur apparaître à eux-mêmes bien faible pour qu'ils n'aient pas le courage de la défendre où il se doit.

D'autre part, en ces moments dramatiques, on ne saurait se contenter de considérations d'ordre négatif. La séance de la commission s'est terminée, hier soir, par un nouvel appel pressant du premier ministre et des députés de tous les partis à l'adresse des négociateurs de la Fédération des médecins spécialistes. On leur a demandé, pour la quatrième fois, de revenir sur leur décision et d'engager le dialogue avec les élus du peuple. La commission parlementaire a été ajournée sine die et pourrait être reconvoquée dès lundi prochain.

Les spécialistes doivent reviser leurs positions. Il en est encore temps. Le gouvernement a modifié son attitude depuis le début de la négociation. Au début, il voulait discuter uniquement à l'intérieur de la loi d'assurance-maladie. Il a finalement consenti à élargir le débat. Personne ne l'accusé d'avoir renié ses premières déclarations. Les médecins ne se diminueraient point non plus en acceptant, à leur tour, de faire preuve de plus de souplesse.

Il n'y aurait rien de honteux, donc, pour les spécialistes après avoir refusé de se présenter au Parlement, de reconsidérer leur tactique. Ils se grandiraient même en reconnaissant leur erreur.

D'autre part, on doit reconnaître, de part et d'autre, que la négociation, directe ou par voie de médiation, doit être menée plus vigoureusement que jamais. L'heure du grand affrontement a sonné, la reprise des travaux de la commission parlementaire n'a rien d'incompatible avec la poursuite accélérée de la négociation.

A cet égard, l'ancien ministre de la santé, M. Jean-Paul Cloutier a suggéré, hier, au gouvernement, qu'il pourrait ajouter substantiellement à ses offres monétaires et viser à une plus grande parité avec l'Ontario. M. Claude Castonguay et le premier ministre Bourassa ont qualifié la proposition de constructive.

La suggestion de M. Cloutier était d'ailleurs reliée dans sa pensée à la précédente qu'il avait faite à propos du désengagement.

Dans le problème du désengagement, en effet, il y a peut-être au départ et essentiellement une question de principe: le médecin veut être libre d'adhérer ou de ne pas adhérer au régime. Mais il y a aussi le mécanisme qui permettrait d'ajouter indirectement aux revenus des professionnels de la santé par les suppléments que permettrait le désengagement. Si les tarifs prévus à la convention étaient plus élevés, la tentation pour le médecin d'opter pour la non-participation au régime serait grandement atténuée.

La question du contrôle de l'acte médical par la profession elle-même étant, à toutes fins utiles, définitivement réglée, il ne reste plus, en somme, que l'aspect pécuniaire à discuter. La liberté du médecin de se désengager contre remboursement entre dans cette catégorie de sujets.

Le temps est cependant devenu de l'essence même de la négociation. Si celle-ci, de toute évidence, s'acheminait vers un échec, le gouvernement n'aurait plus le choix. Il devra assumer ses responsabilités, et sans tarder.

Il lui appartiendra cependant de bien prendre garde que la législation spéciale à laquelle il lui faudra recourir ne pénalise point les autres professionnels de la santé qui ont négocié de bonne foi avec lui. Il pourrait s'inspirer du récent projet de loi no 38 qui a mis fin provisoirement au conflit de la construction.

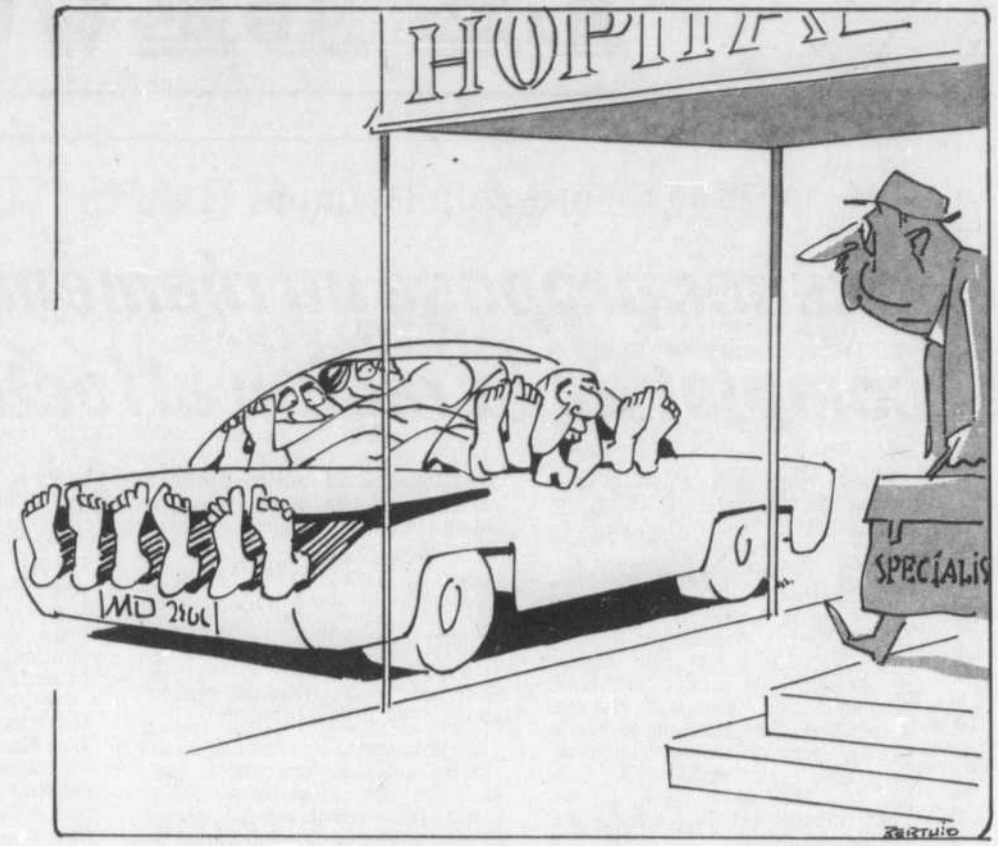
Une loi spéciale devra, en effet, tenir compte de l'état du dialogue au cinq tables de négociation. Ce qui a été paré par l'un ou l'autre des groupes ne devra pas être remis en question.

De même, les progrès réalisés avant-hier devant la commission parlementaire sur le contrôle de l'activité professionnelle des médecins ne sauraient faire l'objet d'un recul.

Toutes les parties intéressées, et non seulement les médecins spécialistes, enfin, devront pouvoir aussi se faire entendre avant que le gouvernement ne mette définitivement fin au dialogue.

Entre-temps, on veut espérer que le Collège des médecins continuera de rappeler à ses membres les obligations de leur serment et de leur code de déontologie. On veut espérer aussi que ces mêmes médecins ne resteront pas sourds à ces appels.

Vincent PRINCE



- Trente pour cent des malades partent avec vous, doc !

Hommage à Jean Hamelin Une présence inoubliable

par ANDRÉ GIROUX

Ainsi donc, s'en est allé notre ami et collègue. Il s'en est allé de son pas tranquille, de son allure discrète, sans bruit, sans plainte, fidèle à lui-même, attentif seulement à ne déranger personne.

Il est retourné à la maison du Père, lui qui ne l'avait jamais perdue de vue. Et la route qui l'a ramené était toute droite. Comme sa démarche intellectuelle. Comme sa démarche spirituelle.

J'ai connu Jean Hamelin à la Délégation du Québec à Paris où, avec Robert Elie, il représentait le ministère des affaires culturelles. Jour après jour, il a servi les écrivains et les artistes du Québec tout comme il le faisait lorsqu'il dirigeait les pages littéraires du Devoir. Jour après jour, il s'est employé à ce que la sympathie des Français à l'endroit des Canadiens de culture française ne soit pas que sentimentale. Par ses nombreuses rencontres, par ses innombrables conférences, il leur a révélé la richesse de notre culture, le travail et les réalisations des artisans qui tâchent à son service.

Revenu au pays en janvier dernier, Jean Hamelin a assumé aux affaires culturelles la direction de la coopération avec l'extérieur. Là aussi, il a marqué ce secteur de sa foi aux artistes du Québec, de son amour de l'oeuvre de qualité.

Lui qui avait si peu d'exigences matérielles pour lui-même, déplorait la minceur du budget dont il disposait pour servir les artistes. Lui, la patience même, s'impatientait de la lenteur parfois désespérante de la machine administrative. Au cours de sa brève maladie, il s'inquiétait encore de savoir si tel peintre ou tel écrivain avait reçu la subvention lui permettant de poursuivre son oeuvre à l'étranger.

Ayant à remplir une fiche de notation à son sujet, je devais souligner les "points forts" et les "points faibles" de mon collègue. Les points forts, c'était facile: intelligence, compétence, souci du travail

parfait, rapidité d'exécution, clarté des textes, curiosité intellectuelle toujours en éveil, recherche de nouvelles réalisations, haine de l'artificiel, du mensonge, de la laideur, et le reste, et tout le reste.

Les points faibles m'en venaient, je ne trouvais pas. J'ai consulté Jean Hamelin et lui a indiqué que j'inscrirais sans doute "trop grande humilité". Il a puiffé de rire. Il m'a dit que le n'y était pas du tout, qu'il était un faux humble et qu'au fond il était un orgueilleux qui se camoufflait.

Là aussi se manifestait cet humour dont il ne s'est jamais départi et qui savait exécuter sur lui-même autant, sinon plus, que sur les autres.

La dernière nouvelle que j'ai publiée parut dans le supplément littéraire du Devoir, en 1961 ou 1962. C'est Jean Hamelin qui m'avait pressé de lui remettre un texte. Depuis j'ai gardé le silence.

Je ne croyais pas le rompre, ce silence, pour rendre hommage à la mémoire de mon frère Jean et pour, la gorge serrée, me rappeler la qualité de sa présence, et tout ce que cette présence représentait de richesse et de générosité.

J'ai beaucoup de chagrin. Sans doute Jean Hamelin serait-il bouleversé d'apprendre qu'il est l'auteur de cette peine. Peut-être s'emploierait-il déjà à l'atténuer?

● Emporté par une maladie qui le minait depuis longtemps, notre ancien collaborateur Jean Hamelin, qui fut directeur des pages littéraires et artistiques du Devoir de 1961 à 1964, est mort hier. Depuis son départ du Devoir, Jean Hamelin était au service du ministère québécois des affaires culturelles. Après avoir été conseiller culturel auprès de la Délégation du Québec à Paris, il était devenu en janvier dernier chef de la direction de la coopération avec l'extérieur. André Giroux, qui a été le collaborateur intime de Jean Hamelin, rend hommage au disparu. (On trouvera une biographie complète de Jean Hamelin à la page 19).

même, déplorait la minceur du budget dont il disposait pour servir les artistes. Lui, la patience même, s'impatientait de la lenteur parfois désespérante de la machine administrative. Au cours de sa brève maladie, il s'inquiétait encore de savoir si tel peintre ou tel écrivain avait reçu la subvention lui permettant de poursuivre son oeuvre à l'étranger.

Ayant à remplir une fiche de notation à son sujet, je devais souligner les "points forts" et les "points faibles" de mon collègue. Les points forts, c'était facile: intelligence, compétence, souci du travail

lettres au DEVOIR

Conscience individuelle face à la loi et au Magistère

Ceux qui veulent se soustraire aux prescriptions de la loi naturelle et de l'Eglise continuent à prôner la primauté de la conscience individuelle sur la loi et sur le Magistère et oublient que la conscience n'est pas un rival de la loi mais doit en être l'écho et le pupille.

Voici, en partie, ce que disait, à ce sujet, Paul VI, dans son allocution du 12 février 1969: "... Nous devons faire une remarque au sujet de la suprématie et de l'exclusivité qu'aujourd'hui on cherche à attribuer à la conscience lorsqu'il s'agit de guider la conduite humaine. On entend souvent répéter, comme un aphorisme indiscutable, que toute la moralité de l'homme consiste à suivre sa conscience. On affirme cela pour l'émanciper d'une loi extrinsèque ou du respect envers une autorité qui voudrait imposer des lois à l'activité libre et spontanée de l'homme, lequel devrait être pour lui-même sa propre loi, sans que ses actes soient liés par d'autres interventions... La conscience n'est pas arbitre de la valeur morale qu'elle suggère. Elle est l'interprète d'une loi supérieure qu'elle ne crée pas elle-même. Elle n'est pas la source du bien et du mal. Elle demande à l'homme de conformer ses actions à une exigence qui lui est intrinsèque, afin

qu'il soit vraiment et parfaitement homme. Elle intègre d'une façon subjective et immédiate une loi que nous devons appeler naturelle, même si aujourd'hui beaucoup ne veulent plus entendre parler de loi naturelle... Pour servir de règle à l'action humaine, la conscience doit être droite et vraie, et non pas étonnée d'une façon coupable, comme cela arrive, hélas! très facilement, étant donné la faiblesse de la raison humaine, lorsqu'elle est laissée à elle-même et n'est pas instruite. La conscience a besoin d'être instruite. Elle n'est pas la seule voix qui peut guider l'activité humaine. Sa voix devient plus claire et plus forte lorsque la voix de la loi et donc de l'autorité légitime s'unit à la sienne. Ce qui veut dire que la voix de la conscience n'est pas toujours infaillible ou objectivement suprême..."

Ces paroles autorisées, qui n'ont pas recue toute la publicité qu'elles méritaient, sont tellement claires qu'elles se passent de commentaires; mais il importe de les lire pour éviter bien des ambiguïtés. Il est malheureux que la plupart des moyens de communication donnent souvent plus de réclame aux affirmations ébouriffantes de "théologiens" écorchés qu'à l'enseignement sûr et lumineux du

Successeur de Pierre.

Le mot "loi" semble causer des traumatismes à tous ceux qui s'obstinent à mettre la conscience au-dessus de la loi. Ils appellent le respect de celle-ci du "juridisme" qui est supposé vous couper les ailes et vous entraver. Ils ne veulent plus de loi, de code, de règle fixe, de norme universelle. Ils sont prêts à saborder un code de morale pour le remplacer par ce qu'ils appellent un guide, qui accorderait à la conscience de chacun le droit de prendre ses propres décisions en se fichant de la loi. La "morale de situation" en vogue aujourd'hui ne considère que les circonstances, qui varient à l'infini et qui ne sont qu'un facteur secondaire dans la détermination morale d'un acte; et dans ces conditions, chacun improvise sa ligne de conduite comme il le veut et selon ce qui fait son affaire dans son cas particulier.

Une telle "morale", sans loi et sans normes objectives, n'est qu'un simulacre et un trompe-l'oeil; de même qu'une conscience qui n'est pas éclairée par la loi ne vaut pas plus qu'un "guide" qui a perdu le nord et qui ne connaît pas son chemin.

Henri SAINT-DENIS, o.m.i.
Ottawa, 12-9-1970

Manque de représentativité à la Conférence canadienne des arts

Nous soussignées, sociétés membres de la Conférence canadienne des arts, protestons vigoureusement contre la non-représentativité des arts plastiques et visuels à l'intérieur de la délégation québécoise à la Conférence canadienne des arts tenue à Toronto, le 13 septembre 1970, nous nous sommes abstenus de voter lors de la mise en nomination du conseil d'administration de la dite Conférence.

Nous estimons que le nombre de représentants des arts plastiques à l'intérieur de la délégation québécoise est non proportionnel et non représentatif des associations

soussignées. La personne nommée pour représenter les arts plastiques et visuels est Madame Mariette Rousseau-Vermette de Val-Des-Érables, tisserand. Cette personne est hautement qualifiée à titre de membre actif individuel mais ne représente officiellement en aucun cas nos sociétés d'artistes qui comptent plus de 700 membres, elle n'est point déléguée des dites sociétés même si la chose ne concerne en aucun cas les qualités professionnelles, artistiques et culturelles de Madame Rousseau-Vermette.

Les sociétés d'arts plastiques et visuels du Québec comptent pour environ un tiers des sociétés provenant du Québec et n'ont, jusqu'à

nouvel ordre, qu'un membre sur dix, les représentant très incomplètement au Conseil d'administration de la Conférence canadienne des arts. Nous exigeons dans les délais les plus brefs possibles une représentation plus adéquate de nos sociétés à ce Conseil d'administration.

Guy MONTPETIT, président, Société des artistes professionnels du Québec. Ont contre-signé cette lettre: MM. Pierre Heyvaert, président de l'Association des sculpteurs du Québec et Pierre Garnier, administrateur de l'Association professionnelle des artisans. Montréal, 22-9-1970.

L'ÉVÉNEMENT

Le détournement de Mont-Joli

par l'Insolent

Un ciel de plomb écrasait ce jour-là l'ancienne Lorette. Il était seize heures. La limousine officielle contourna l'aérogare et s'immobilisa sur le tarmac. En descendant d'à-bord l'attaché de presse et le chef de cabinet adjoint, lestés de valises et porte-documents. Puis le premier ministre déplaça ses longues jambes dans la grisaille de cette journée d'automne; il regarda avec appréhension le DC-3 gouvernemental qui l'attendait, tout penaud, comme s'il avait honte de ses trente années d'existence et de sa silhouette surannée. Depuis que l'hélicoptère nolisé par lui pendant la campagne électorale avait fait une embarcadère dans la neige, le chef du gouvernement avait en sainte horreur tout ce qui est aérien. Il se tourna vers le pilote raidi au pied de l'escalier. — "Vous croyez qu'on va se rendre?" lança-t-il sur un ton qu'il voulait enjoué.

— "Sans aucun doute, monsieur; l'appareil ne paie pas de mine, mais sa fiche de sécurité demeure négative."

Le premier ministre disparut dans la carlingue, suivi de Charles et de Jean, ses deux indispensables assistants. Il aurait été plus à l'aise à bord du DH-125 que s'était procuré dans le temps Jean Lesage; mais une inspection réglementaire clouait le réacteur au sol. Et à vrai dire, il ne lui déplaisait pas d'arriver à Dorval dans un minable bi-moteur: ce serait bon pour son image — surtout qu'il devait le lendemain inaugurer avec Jean Marchand les nouvelles usines de Saint-Jérôme, nid de contestataires s'il en fut. Pas question, toutefois, de faire en DC-3 son pèlerinage financier aux États-Unis; il serait la risée de tout Wall Street! IBM venait justement de mettre un de ses Fairchild au rancart. Peut-être qu'après Bromont... Jean s'en occuperait.

Le vrombrissement des moteurs secouait déjà la carlingue. Le DC-3 se mit en bout de piste. A demi étouffé par sa ceinture de sécurité, le premier ministre s'agrippa aux

bras de son fauteuil; mais le décollage se fit sans incident. Le garçon de cabine s'avança. — "Pas d'alcool pour moi; un verre de lait, peut-être..." — "Puis-je vous offrir des tartines de foie de morue?" — "Je crains que cela ne me tourne l'estomac. Vous êtes Gaspésien?" Le garçon de cabine se troubla et s'empressa de disparaître. Le premier ministre se tourna vers son attaché de presse. — "Charles, as-tu acheté les journaux?" — "Je... euh... désolé Robert, j'ai oublié..." — "Tu sais pourtant que c'est la seule chose qui me permet de relaxer en avion!" se plaignit le chef du gouvernement, sur ce ton un tantinet feignard qu'il ne cherchait pas à raffermir devant ses intimes.

La contrition accabla l'attaché de presse. Voulu distraire son maître, il lui refila le dossier des négociations avec les médecins spécialistes; mais, d'écoeurnement, celui-ci l'écarta pour griffonner quelques idées en prévision de la conférence qu'il devait prononcer le soir même. Ses nerfs se remirent en boule dès que le pilote sortit du poste de pilotage.

— "Désolé, monsieur, l'envolée sera peut-être cahoteuse. Le plafond est très bas, vous savez..."

Le premier ministre leva les yeux pour constater que le plafond était toujours à la même hauteur; mais il n'osa le signaler, craignant d'être inquisiteur d'avance. Trois minutes encore et il n'en pouvait déjà plus.

— "Jean, est-ce qu'on arrive bientôt?"

— "Encore une demi-heure de vol. Je t'en prie, relaxe, Robert! Tiens, je vais te chercher un autre verre de lait..."

Le chef de cabinet adjoint propulsa sa grande carcasse jusqu'à la cantine. Il recula aussitôt, poussé par le fusil-harpon dont le menaçait le garçon de cabine.

— "Ceci est un détournement. Tout le monde dans son fauteuil, les

maines à vue. Nous mettons le cap sur Mont-Joli."

Un complice, armé comme lui d'un fusil-harpon, se dirigea précipitamment vers le poste de pilotage.

— "Devant l'incurie des gouvernements, le Front de relocalisation de Saint-Paulin a décidé de passer à l'action. Nous vous gardérons en otages, messieurs, jusqu'à ce que l'Office de développement ait rélogé à leur satisfaction toutes les familles de notre village."

Grand, fort et audacieux, le chef de cabinet adjoint bondit vers l'arraisonneur.

— "Vous ne pouvez faire cela au premier ministre! Mettez bas votre arme ou je..."

— "Je t'en prie, Jean, ne t'énerve pas. Nous sommes à leur merci. Il nous faut négocier."

— "Nous refusons de négocier aussi longtemps que Saint-Paulin n'aura pas été évacué!"

— "Mais vous savez combien je m'intéresse aux paroisses de Matane! J'ai promis il y a trois semaines qu'elles seront évacuées dans les plus brefs délais!"

— "Des promesses! Nous en avons assez des promesses! Il faut passer aux actes!"

Le DC-3 amorça un virage. Impuissant, le premier ministre se résigna à son sort — non sans inquiétude.

— "Jean, crois-tu qu'on a assez d'essence pour se rendre à Mont-Joli?"

— "Pas de problème; l'appareil a un rayon d'action de 1,000 milles."

Le premier ministre se mit à geindre.

— "Je vois déjà les manchettes de demain: L'AVION DE BOURASSA DÉTOURNE PAR LES REBELLES DE SAINT-PAULIN! Pense à mon image, Jean!"

— "On pourrait toujours dire que c'est à cause du mauvais temps..."

Le chef de cabinet adjoint plaça longuement avec l'arraisonneur. D'abord intraitable, celui-ci consentit finalement à ce que le pilote envoie un message par radio: n'ayant pu atterrir ni à Dorval, ni à l'ancienne Lorette, le DC-3 gouvernemental volait vers Mont-Joli. Le premier ministre s'agita de nouveau.

— "Il faudrait aussi que j'avertisse un gars que je connais à l'Écho du Nord; je lui ai promis une entrevue à Dorval..."

Le Saint-Paulinois en colère protesta, mais finit par se rendre aux supplications du premier ministre. L'aéroport de Mont-Joli était déjà en vue. Le DC-3 fut entouré de rebelles dès qu'il eut atterri. On banda les yeux du premier ministre et de sa suite; après une randonnée qui leur parut interminable, ils se retrouvèrent dans une suite du motel Gaspésiana.

— "Le téléphone est là. Appelez Québec; donnez des ordres; prenez les dispositions que vous voulez. Mais vous ne sortirez pas d'ici avant que nos familles aient été rélogées. Et au cas où vous seriez ten-

tés d'alerter les autorités, songez seulement au ridicule dont serait désormais embuée votre image!"

Les trois otages se retrouvèrent enfin seuls. De son épaule, le chef de cabinet adjoint tâta en vain la porte: on l'avait bardée.

— "Il faut faire quelque chose!"

— "Je n'ai pas le choix, soupira le premier ministre; je vais appeler Arthur. As-tu son numéro, Charles?"

L'attaché de presse fit en vain le tour de ses poches. La mortification acheva de le décomposer.

— "Laisse, j'ai son numéro dans mon carnet."

On composa le numéro de l'Office de développement. Trois coups, cinq coups, dix coups: l'office ne répondait pas. On recomposa le numéro: l'office ne répondit toujours pas. Le premier ministre consulta à nouveau son carnet; l'attaché de presse s'affaira; le chef de cabinet adjoint s'indigna. Peine perdue: l'office ne répondait toujours pas.

— "Où donc Arthur a-t-il bien pu passer?"

— "Si on appelait Jean Bienvenu?" fit timidement l'attaché de presse.

— "Je t'en prie, Charles, sois sérieux; la dernière fois que je suis venu à Matane, j'ai mis une semaine à le dénicher!"

C'est alors que le chef de cabinet adjoint eut un éclair de génie.

— "Et si on appelait de Bané?"

Le député fédéral de Matane faisait ce jour-là de l'animation sociale dans le seizième rang de Saint-Octave de l'Avenir. Après trois heures d'appels téléphoniques, le premier ministre l'eut enfin au bout du fil. Le député sauta dans sa roulotte; mais les chemins de Gaspésie sont si raboteux que la nuit était tombée lorsqu'il parvint au Gaspésiana. Sortant son porte-voix, il se mit aussitôt à parlermenter avec les rebelles.

— "Je comprends la juste colère qui vous a poussés à pareille extrémité. Mais l'homme que vous gardez en otage n'est point coupable!"

— "Alors qui est coupable?" lui lança un Saint-Paulinois.

Le preux député de Matane reprit son souffle. Déployant avec grand art une éloquence toute orientale, il se fit tour à tour menaçant et cajoleur, compréhensif et implacable. Il parla des cent ans d'injustice, du processus démocratique, de la grandeur de Trudeau, du plan de développement; il ne souffla mot ni de Jean Bienvenu, ni de Jean-Pierre Boyer. Il parla, parla, tant et si bien que deux heures plus tard, ensorcelés, les Saint-Paulinois jetaient bas leurs armes et disparaissaient dans la nuit. Le député fédéral de Matane ouvrit toute grande la porte derrière laquelle se morfondait le premier ministre. Celui-ci ne sut comment manifester sa reconnaissance.

— "Je ne pourrais désormais rien te refuser, fit-il en lui serrant la main; mais de grâce, pas un mot aux journalistes. Pense à mon image!"

Le député fédéral de Matane se tint coi. Mais il partit dès le lendemain pour Montréal, histoire de promouvoir sa propre image...

propos d'actualité

"Nous avons délibérément voulu tout cela. La politique de l'agitation permanente, du culte de la personnalité, de la recherche hâtive des mesures populaires à court terme, des fautes en avant pour mobiliser le peuple autour des problèmes autres que les problèmes réels ne peut mener qu'à la faillite. Je peux vous citer un certain nombre d'exemples dans les pays du tiers monde qui ont abouti à des échecs spectaculaires. Vous les connaissez aussi bien que moi. C'est devenu le socialisme en Indonésie ou au Ghana, par exemple."

La révolution socialiste ne se fait pas par le verbe, mais par l'action concrète et réfléchie, le sérieux dans la conception de toute entreprise, le respect de la promesse faite au peuple, l'abnégation dans le travail continu et anonyme des cadres à tous niveaux et de l'ensemble des citoyens. La construction du socialisme ne peut pas se faire par l'agitation permanente parce qu'elle est avant

tout une action réfléchie, planifiée et basée sur des données scientifiquement étudiées.

"Le fait que l'utilisation de la science comme support de l'innovation ainsi que, d'une façon générale, des techniques, apparaisse plus développée aux États-Unis qu'ailleurs s'explique — en partie du moins — par le degré supérieur d'évolution auquel sont parvenues les formes de concurrence au sein de l'économie américaine. Ceci s'explique également par le degré relativement élevé de la concentration de la production par rapport au marché comme dans la structure particulière de la demande correspondant aux niveaux relativement plus élevés de revenus qui caractérisent l'économie américaine."

Rapport analytique de l'OCDE, Ecarts technologiques et comparaisons entre pays membres, Paris 1970.

des idées

des événements

des hommes

LIBRES OPINIONS

La médecine est proche parente de la charité et du dévouement

par PAUL GILBERT, anesthésiste

Bien aveugle serait celui qui ne verrait pas que le monde d'aujourd'hui évolue de façon fracassante. On ne peut nier un fait aussi patent, surtout lorsqu'il prend des proportions à l'échelle mondiale. Les techniques, les sciences, les mass media, pour ne parler que de ceux-là, sont à la source de cette révolution. L'univers se rétrécit grâce aux moyens modernes de transport. Les peuples ont des contacts plus fréquents. Tout ça a créé une nouvelle façon de penser, un angle nouveau sous lequel on envisage les problèmes. Il faut vivre à l'ère spatiale, en 1970.

qui nous assaillent, qui nous violentent, qui violent jusqu'à un certain point notre intimité, nos habitudes. Cependant rien de tout cela ne changera jamais rien à la nature humaine telle qu'elle a toujours été et telle qu'elle sera toujours tant que le monde sera monde.

Les péchés capitaux

Les péchés capitaux monteront toujours la garde. Les instincts ne sont pas prêts de quitter l'intime de l'homme. (Instinct de conservation, de procréation, appât du gain lequel sera toujours le meilleur stimulant au travail, le meilleur antidote contre la paresse, ou du moins contre la nonchalance). Il y aura sans cesse dans l'homme cette pudeur qui l'incitera à garder au plus

secret possible la déchéance physique que les ans instillent lentement dans son corps et parfois dans son esprit. Il y aura toujours cette réticence à ne divulguer les misères découlant de ses maladies qu'à un homme en qui on aura pleinement confiance. Et toujours on souhaitera que cette rencontre soit la plus privée possible. Toutes les techniques modernes d'informatique, tous les IBM du monde ne remplaceront jamais ce tête-à-tête médecin-patient. On ne peut absolument rien contre ça. Des secrets professionnels ça ne s'introduit pas dans des ordinateurs. Les plus ingénieuses calculatrices n'ont jamais créé une once de confiance ou de dévouement à l'endroit d'un être humain. Le malade qui souffre se fout comme

de l'An Quarante des belles statistiques alignées sur de superbes feuilles de papier glacé.

Tout ça pour dire qu'il existe, c'est bizarre, des choses en ce bas-monde qui ne se cataloguent pas au même titre que des articles de consommation ou des échelles de bourses ou des probabilités électorales. A la rigueur on peut exploiter les statistiques en ce qui concerne le rendement de troupeaux de bétail. En manipulant diverses données alimentaires (moulées etc.) on peut parvenir à améliorer la production. Mais cela on ne peut le faire avec des êtres humains car alors il y a le psychisme qui peut chambarder toutes les prévisions.

L'art de la médecine

J'accorde un généreux crédit de bonnes intentions aux diverses catégories de personnes qui parlent de santé. Ces gens ont incontestablement un objectif louable. Ils pensent à la justice sociale et aux droits de l'homme. Chacun ergote cependant sur un sujet qu'il connaît plus ou moins. Je ne fais pas tellement allusion à la science médicale comme à l'art de la pratique. Des œuvres d'art, ça ne se fait pas à la chaîne, uniformément. Il y a des impondérables, des nuances qui ne sont inscrits dans aucun manuel, dans aucune ordonnance mais qui font toute la différence. Pour le gourmet la vulgaire pomme de terre n'offre aucun attrait. Mais que quelque

grand chef s'avise de cuisiner cette pomme de terre, alors la vulgaire patate devient une œuvre d'art.

Le statisticien est comblé quand sur une belle feuille de papier sont alignés d'un côté tant de millions d'actes médicaux offerts et à être exécutés, de l'autre tant de millions de dollars à disposer et au milieu (s'il y a de la place) tant de milliers de patients. Si tout cela s'uniformise, se planifie, se complète, s'égale, paraît avoir tout l'éclat rigoureux d'une équation mathématique, alors là les statisticiens et les technocrates de tout acabit jubilent et surtout ont la naïve illusion de croire que tous les problèmes de santé sont réglés à tout jamais. Les problèmes

Suite à la page 6

Le départ de ces marchands de la douleur va enfin purifier la profession médicale

par AUBERT HAMEL, botaniste et professeur

Le gros argument de réserve des médecins spécialistes — le gros bâton qu'ils ont déjà sorti et dont ils se servent en dernier ressort — c'est la menace d'émigration et l'émigration effective.

Les gens de cette catégorie raisonnent comme certains couronnes menacés par une révolution sociale: ils se croient réellement des "dieux" (d'ailleurs leurs anciens "maîtres" le leur ont souvent chanté lors des réunions d'amicale), et croient pouvoir, sans scrupule, commander des revenus qui dépassent ce qu'un individu normal peut mériter de la société.

Le quart de siècle d'études!

A un moment donné, ils ont fait savoir qu'ils possédaient un quart de siècle d'études. C'est une malhonnêteté, sachant qu'une grande partie du public ignore que tous les universitaires en ont autant

(ceux qui en ont moins avaient plus de talent) et que leurs études sont moins longues que ce que la plupart des chercheurs scientifiques ont complété. Et cherchez parmi les hommes de science, prenez le mieux qualifié dans un institut de recherche dans le monde. Eh bien! aurait-il gagné le prix Nobel que son salaire n'arriverait pas à la cheville du grand nombre des omnipraticiens. Et songez maintenant aux spécialistes qui, en plus des omnipraticiens... ne sont pas dérangés la nuit, et qui confinent leurs préoccupations dans un domaine plus ou moins étroit avec lequel ils peuvent devenir passablement familiers, surtout en ce qui concerne les techniques d'ablation.

Cette sorte de médecin d'ailleurs s'est peut-être multipliée aux dépens d'une autre orientation dont la santé publique et privée auraient fort besoin. La santé n'est plus considérée comme l'état normal de

l'individu mais comme une situation privilégiée ou le bonhomme échappe à la plupart des maladies à la mode.

S'est-on sérieusement posé des questions sur les causes, à tous les niveaux, qui sont à l'origine d'un état de non-santé afin d'essayer de guérir le mal à sa source? Que diriez-vous du plombier qui négligerait de fermer l'eau et se contenterait d'essuyer le plancher avec une vadrouille? Si les recherches s'étaient intensifiées sur les situations globales des patients afin de cerner les divers problèmes, au lieu de se pencher sur des techniques de plus en plus parfaites d'ablation, il est certain que la santé aurait fait de "terribles" progrès, mais d'un autre type.

L'appât du gain

Mais pour alimenter ces préoccupations il faut des esprits réellement

scientifiques, obsédés par la nature profonde des choses. Or, vous savez bien que depuis plusieurs générations les jeunes ont été attirés, à la sortie des collèges, par les carrières payantes de la pratique de la médecine (à tel point que les facultés, prises de panique, ont dû limiter l'accès aux études) et à tel point qu'à un moment donné il fut très difficile de recruter des sujets pour les centres de recherche médicale.

Quelqu'un a déjà dit qu'il existait deux causes (opposées) qui pouvaient être à l'origine de la dégradation d'une profession: les trop petits revenus (ou salaires) et les trop forts. Les agronomes furent longtemps les "concurrents" des médecins... à l'autre bout de la balance. Il est très inquiétant que le principal motif d'entrée dans une carrière soit l'appât du gain. A ce moment là, les motifs... et les hommes plus sérieux (car il y en a) risquent d'être noyés.

De plus, il faudrait que toutes nos générations d'étudiants (quelle que soit l'orientation) acquiescent sérieusement une philosophie sociale dans leur formation (je ne dis pas qu'ils doivent suivre des cours et subir des examens: je parle de formation). Je reviendrai volontiers sur ce sujet, car le social touche les hommes, nos frères. Et il y a aussi "l'environnement" qui touche aussi nos frères, et, la-dessus, notre formation générale est encore fort déficiente.

Fuite purificatrice

Et, pour revenir à nos moutons — qu'on s'apprette à tondre paraît-il — ma conviction profonde est que cette menace de fuite sera salutaire à la profession en définitive, car elle purifiera petit à petit l'atmosphère, qui est polluée au point que les jeunes pleins de ferveur (il y en a encore, et il y en aura encore) sont trop vite happés par la mentalité conformiste du groupe, qui convie tout le monde... La situation est alarmante. Car si un spécialiste se croit ruiné en voyant ses revenus tomber à \$30,000, il est grand temps que notre société s'apprette à réfléchir. Il est temps que nous apprenions un "soupon" de frugalité, même s'il était nécessaire pour être heureux de vendre un yacht sur deux.

La situation actuelle est intolérable car elle crée des affrontements indésirables entre une noble profession et un public mal renseigné et irrité. Mais il est temps de crever l'abcès et de rallier dans un consensus raisonnable tous les médecins sérieux qui croient encore que leur science et leur art passent avant l'appât du gain (même camouflé).

Les marchands de la douleur

Et ces menaces d'émigration, je n'en ai pas peur, car elles nous prouvent d'abord de quel bois se chauffent ceux qui les professent, et ensuite, leur exécution permettra, avec le temps, de refaire le climat de la profession pour une autre génération qui sera plus sérieuse et par-

Suite à la page 6

Rappel historique

Les raisons d'être du Collège des médecins

par PAUL LETONDAL

Le docteur Letondal est le président-fondateur de l'Association des pédiatres de la province de Québec. Dans cette libre opinion, il rappelle les circonstances qui ont présidé à la fondation du Collège des médecins et comment la façon dont cet organisme s'est acquitté de son rôle. Les sous-titres sont du Devoir.

Sait-on, en dehors du corps médical, à qui l'on doit l'existence du Collège, et quel est son rôle?

C'est au docteur J.-P. Rottot, doyen de la faculté de médecine de l'université de Montréal (autrefois l'université Laval), à qui l'on doit l'existence du Collège, à une époque où les centralisateurs d'Ottawa voulaient contrôler la pratique médicale au Canada.

Contre les centralisateurs

Cela se passait à Québec même, lors d'une mémorable assemblée de la "Canadian Medical Association" vers la fin du siècle dernier. D'une rare vigilance et saisissant l'occasion, le docteur Rottot réussit à faire à ce moment un ralliement de tous les médecins canadiens-français, qui eut pour effet de faire échouer le projet, et de permettre par la suite aux médecins du Québec, en majorité de langue française, de contrôler eux-mêmes la pratique médicale dans leur province.

Les Québécois doivent donc ce privilège à cet homme de caractère, prestigieux, qui était professeur de clinique médicale à l'Hôpital Notre-Dame. A cette époque, — c'était en 1872 — le docteur Rottot venait de fonder à Montréal cette grande revue qu'est l'Union Médicale du Canada, laquelle fêtera bientôt son centenaire, et dont il fut le premier rédacteur en chef.

Pourquoi ce geste, cette initiative, ce ralliement qui fit abandonner aux centralisateurs leur projet?

Rôle du Collège

C'est que le Collège a un double rôle. D'une part, il doit contrôler la qualité de l'enseignement et le programme des études dans les facultés de médecine. D'autre part, si paradoxal que cela puisse paraître, il doit également protéger le public contre les médecins et les charlatans, en d'autres termes contre les exploitateurs de la crédulité populaire et contre la malhonnêteté sous toutes ses formes, quel qu'en soit l'auteur, dans le domaine de la santé publique. Ce dernier rôle, ingrat mais nécessaire, est le plus souvent ignoré de la population. Et l'un des anciens présidents du Collège, le docteur P.-C. Daigneault (de Québec), se plaisait souvent à le souligner avec cet esprit incisif qui le caractérisait: il était chirurgien (professeur de clinique chirurgicale à l'Hôtel-Dieu et d'anatomie à l'université Laval).

Ce rôle social le Collège l'a toujours admirablement joué, à la fois vis-à-vis de la profession médicale et du public.

D'une part, tous les examens pour l'obtention du diplôme de docteur en médecine se passent devant des membres du corps professoral de nos universités et d'un représentant du Collège des médecins. Au surplus, depuis quelques années, le Collège octroie des diplômes de compétence dans les différentes branches de la médecine. Cette initiative n'a pu être réalisée qu'avec la coopération des médecins spécialistes qui, à la demande expresse du Collège, se sont constitués en syndicats professionnels. J'ai eu l'honneur de fonder à cette époque, avec le docteur Alton Goldbloom, l'Association des pédiatres de la province de Québec et de codifier, avec les concours d'universitaires, les normes du Collège pour l'obtention du certificat de compétence dans cette branche de la médecine.

Un des plus élevés au monde

Le Collège des médecins, qui est le seul organisme à posséder le pouvoir légal de contrôler l'acte médical, n'a pas reculé devant ses responsabilités, si bien qu'il n'est pas exagéré de dire que la qualité des soins médicaux au Québec s'est constamment améliorée, au point d'atteindre un niveau d'une valeur exceptionnelle, l'un des plus élevés au monde.

Mais ce rôle de vitamine, d'agent catalyseur, le Collège n'a pu le jouer que parce que les Facultés de médecine au Québec ont progressé au rythme de la médecine d'aujourd'hui. Elles ont modernisé leur méthode d'enseignement non seulement dans les laboratoires, mais dans les hôpitaux, et ont su créer des centres de recherches dont quelques-uns ont maintenant une réputation mondiale. Enfin, en raison de l'évolution extraordinairement rapide des connaissances médicales, un enseignement post-universitaire, désigné sous le nom de service d'éducation permanente a pris dans ces dernières années un essor considérable.

Tout cela constitue un travail gigantesque et donne une juste idée de l'envergure des études dans nos Facultés de médecine et du rôle capital que joue le Collège auprès des universités.

D'autre part, le Collège n'a cessé de protéger le public contre certains médecins, par son comité de discipline et contre les charlatans, grâce au pouvoir que lui confère sa charte.

Ce rôle difficile et délicat, le Collège l'a toujours rempli avec honneur et efficacité, en raison de l'autorité qu'il possède.

Aucun autre organisme ne peut remplacer le Collège. Si n'existait pas, il faudrait le créer, son histoire le prouve amplement.

L'assurance-santé doit relever le défi de la participation

Dans cette libre opinion, un groupe de médecins commente la situation médicale publique, au-delà du conflit qui oppose présentement la Fédération des médecins spécialistes du Québec et le gouvernement Bourassa. Les sous-titres sont du Devoir.

Dans le conflit qui oppose actuellement la F.M.S.Q. et l'Etat, il y a des questions qui débordent le cadre des négociations entre les parties en cause, et qui intéressent tous les médecins. L'institution d'un régime d'assurance-santé bouscule des traditions, commande une approche renouvelée de la pratique médicale puisqu'il suppose une organisation et une planification à l'échelle de la nation.

S'en tenir à l'objectif

Il existe deux attitudes que nous trouvons également malheureuses parce qu'elles représentent un refus d'engager un débat véritable. On entend à l'occasion: "On va les avoir les médecins". Il est certain que les médecins ont toujours été un groupe privilégié dans notre société, toutefois, l'assurance-santé ne devrait pas servir de prétexte à corriger cette situation par le biais du contrôle des actes professionnels. L'assurance-santé vise l'accessibilité universelle aux soins et c'est cet objectif que l'on devrait garder présent à l'esprit. Par ailleurs, il y a des gens qui considèrent toute intervention gouvernementale inopportune et nécessairement exagérée. Dans notre société, il faudrait

perdre cette habitude de crier au socialisme, au communisme, à la soviétisation, à la moindre initiative gouvernementale.

Dans les faits, et particulièrement depuis quelques années, le gouvernement s'est attaqué à des problèmes d'envergure qui concernent le bien-être de tous les citoyens. Il suffit de rappeler la création d'un ministère de l'éducation, la priorité accordée au développement régional, l'adoption du code du travail, etc.

Liberté engagée

Dans le domaine de la santé, l'intervention gouvernementale était inévitable, elle demeure souhaitable et nécessaire. Personne ne nie le droit, ni même le devoir pour l'Etat de voir au bon rendement des fonds qui lui est appelé à investir dans l'intérêt de tous les citoyens. Bien plus, des investissements de cette envergure nécessitent l'établissement de priorités et donc d'une planification. Cette planification donne des cadres aux participants, ceux d'une liberté engagée.

C'est pourquoi nous sommes encouragés par les recommandations de la commission Castonguay-Nepveu. Nous sommes d'accord avec la philosophie qui inspire les recommandations des commissaires: "A une époque aussi sensibilisée que la nôtre au besoin de participation des individus à l'administration de leurs institutions et au danger de l'aliénation, l'autogestion tempérée des professions offre une solution efficace au problème de l'intégration de leurs membres dans la société". En conséquence, nous appuyons particulièrement la recommandation 7-1-7 qui suggère une participation

diversifiée au conseil des ordres (Collège des médecins).

En tant que résidents, nous ne pouvons que nous réjouir des recommandations 4-11-212 à 4-11-215, articles qui proposent que l'élaboration des programmes se fasse sous l'égide des universités et que l'enseignement soit dispensé dans des centres hospitalo-universitaires.

Il s'agit d'un document d'envergure qui envisage les problèmes posés par l'organisation des soins dans toute leur complexité et sous l'angle d'un système où l'on retrouve en commun: les soins, la recherche, l'enseignement.

Anachronisme

Nous sommes globalement d'accord avec cette attitude. Nous comprenons mal comment ces recommandations viennent limiter le médecin dans ses prérogatives professionnelles. Nous croyons au contraire, que ce système sera à l'avantage de la population et gratifiant pour le médecin dans sa pratique journalière.

Il serait naïf de croire que tous les problèmes seront résolus par une meilleure organisation. Il faut prévoir la consultation véritable, continue, régulière de tous les groupes intéressés.

La santé est un domaine trop important pour être laissé aux seuls fonctionnaires, ou aux seuls médecins. Nous n'avons pas le choix, nous devons relever le défi de la participation. Dans ce contexte, nous croyons anachronique de refuser de s'engager.

Guy Biron, Francine Décarie, Marcel Rochon, Emery Ferland, Robert Amyot, Jean Dumesnil, Pierre-B. Gervais, médecins résidents à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Advertisement for HMH (Editions HMH, Ltée) featuring the book 'Guerre et Paix dans le village planétaire' by McLuhan. The ad includes the publisher's address (380 rue Craig, Montréal 126) and phone number (849-6381). It also mentions 'UN NOUVEAU' and 'Exclusivité HMH au Canada'.

Advertisement for 'lettres au DEVOIR' featuring a portrait of Madame Eleanor Roosevelt. The ad includes the text 'Réflexions d'un professionnel' and a quote from her: 'Elle était simple et grande. Elle avait, à la fois, la candeur d'une bonne grand-maman et la dignité de l'aristocrate.' The ad is signed by Dr. L.-P. ROBERT, dentiste, Montréal, 23-9-70.

FAUT-IL

Suite de la page 3
avec la population elle-même. L'entourage du ministre se rendait de plus en plus compte, en effet, que les thèmes abordés jusqu'à maintenant mettaient en danger la consultation prévue. Ils enlevaient notamment au ministre la possibilité d'exercer un leadership et d'observer les réactions de la population à ses projets.

Après avoir promis, jeudi, une polyvalente à Bonaventure en présence de M. Bona Arsenault et du ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Gérard Lévesque, après avoir été copieusement encensé toute la journée par les politiciens locaux, M. Saint-Pierre semble avoir aussi donné un important coup de barre à ce niveau. Il refuse dorénavant les banquets officiels, les promesses "électorales" et même les annonces publiques de projets déjà décidés.

Une fermeté constante

A ce propos, M. Saint-Pierre garde un style direct peu familier aux politiciens traditionnels mais qui ne semble pas déplaire à ses auditeurs. On se demande seulement s'il osera continuer ainsi jusqu'aux prochaines élections. Les commissaires qui viennent de se voir refuser un octroi ou une faveur semblent croire que ce n'est que partie remise. Etudiants et professeurs, eux, concluent simplement: "Au moins c'est un gars qui semble faire son possible". Aux commissaires qui réclamaient des subventions pour le transport scolaire à la période de Noël, M. Saint-Pierre a répondu que leurs armoiries ne l'émeuvent pas, que les zones grises de Montréal sont bien moins favorisées que la Gaspésie à ce sujet et que "le Québec n'a pas les moyens d'investir \$65 millions pour que les gens puissent aller à la maison et qu'il n'est donc absolument pas question de financer un tel transport."

Le ministre a aussi appelé aux administrateurs qui réclamaient une polyvalente que "la Gaspésie est une des régions les plus favorisées de la province en ce domaine" et que "les régions de Montréal et de Québec sont beaucoup moins bien équipées matériellement". "En tout cas, a-t-il ajouté, je n'ai rien vu qui soit aussi pitoyable qu'à Macamic, en Abitibi."

Aux administrateurs du CEGEP de Gaspé, M. Saint-Pierre a rappelé que leur région en compte cinq alors que, pour un territoire et une population com-

parables, l'Abitibi n'en a qu'un seul. Après avoir exprimé l'opinion qu'il y a trop de GEGEP en Gaspésie et que l'éparpillement des efforts est un gaspillage inadmissible, il a exigé l'arrêt des luttes stériles et des rivalités nocives entre patelin et régions.

Les étudiants de Gaspé, pour leur part, se sont plaints de l'absence de débouchés dans la région. M. Saint-Pierre leur a alors rappelé qu'aucun chef d'entreprise locale n'a accepté d'exploiter le navire de pêche, d'une valeur de \$1 million, que Québec leur a offert. "Il est inconcevable, a-t-il déclaré, que nous ayons dû le confier à des gens de Chicago. La population locale devra à l'avenir faire preuve de plus d'initiative."

LA MÉDECINE

Suite de la page 5

mes sont réglés, oui sur papier mais non sous les couvertures de lits de nos malades. Dans un hôpital il sera toujours simple d'acheter 100 couvertures de lit toutes semblables, mais toujours ces couvertures uniformes seront destinées à couvrir 100 malades différents. Aucun coordonnateur en administration hospitalière (de quelque poil soit-il) ne peut nier cette assertion.

Je ne nie pas qu'une certaine planification soit nécessaire mais seulement jusqu'à une certaine limite au-delà de laquelle on aboutit à une impasse fatale. On peut à la rigueur s'accommoder d'un certain socialisme "humain". Le grand chercheur qu'est Jean Rostand affirme quelque part qu'il faut choisir: sacrifier parfois la liberté à la justice ou vice versa.

Les technocrates de la santé

Ces messieurs du ministère de la Santé, que l'on appelle technocrates et que je crois eux aussi bien intentionnés, souvent fois ne connaissent pas un iota en pratique médicale. Encore une fois je parle surtout de l'art de la médecine. Ces gens croient-ils qu'on puisse impunément transposer dans tout son intégrité la qualité d'un domaine public? C'est ce qu'on qualifie rêver en couleur. Que l'on fasse des médecins des conscrits et les faits parleront par eux-mêmes. La médecine alors ne sera jamais plus comme avant. Tout le monde en souffrira, les patients les premiers et ils le savent bien.

Et puis on en vient à parler, c'était inévitable, de gros sous, de décalage soi-disant scandaleux entre le revenu du médecin spécialiste et celui des autres professionnels, professeurs, ingénieurs etc. Ce point particulier a déjà été expliqué par des confrères à cette même tribune.

Qu'on ne se leurre pas. La société a une grosse dette envers la profession médicale en général. Les pauvres (les vrais) ont rarement manqué de soins et cela gratuitement. Si les médecins s'avisent tout d'un coup de réclamer à l'Etat le montant des soins qu'ils ont dispensés sans rémunération depuis toujours, eh bien! ça irait chercher dans les milliards de dollars. De ça personnel ne m'en parle, mais c'est pourtant la

vérité. Pourquoi ces dons sont-ils effectués? C'est que la pratique médicale est très proche parente de la notion de charité et de dévouement. En de multiples circonstances le médecin est en face de cas pénibles où il n'est vraiment pas question de revendiquer quoi que ce soit.

Les négociations

Et puis venons en aux négociations au sujet du bill... hûître...!

Quand d'un côté une société à l'immense avantage de pouvoir le jour et la nuit, le dimanche comme la semaine, s'offrir les services inestimables d'hommes hautement qualifiés en science médicale. Quand ces hommes qu'on appelle spécialistes ont sacrifié les plus belles années de leur jeunesse à étudier d'arrache-pied et à s'entraîner dans des disciplines de plus en plus complexes, de plus en plus poussées afin de donner des soins de toute première valeur à leurs concitoyens. Quand d'autre part, cette même société par le truchement de l'Etat vient discuter de gros sous de façon souvent mesquine, vient léser sur une question aussi capitale, aussi essentielle que l'est la qualité de l'acte médical. Quand l'Etat ne semble pas se rendre compte du trésor inappréciable qu'est la haute tenue professionnelle de la médecine qui s'exerce ici dans la Province de Québec. Quand on donne l'impression décevante de traiter à la légère un groupe d'hommes si irremplaçables dans une société. Eh bien, c'est à se demander s'il vaut vraiment la peine de se donner tant de mal pour pouvoir offrir à la population des soins du plus haut standing. Pourquoi alors perdre son temps (les médecins ne sont pas payés pour cela) à assister à de multiples comités hospitaliers, à donner des cours, à présenter des cas cliniques où des confrères tentent ensemble d'approfondir certains cas qui ont présenté de graves difficultés. Pourquoi aller dans des congrès et cela à ses frais? Si l'Etat veut tuer la bonne médecine dans la province, il n'a qu'à continuer dans la même voie.

Plus de dialogue possible

Et l'on vient discuter sur les heures de travail. On fait des comparaisons oiseuses avec d'autres professionnels, avec des professeurs, avec des ouvriers. Mais quand comprendra-t-on que la pratique de la médecine ça ne s'évalue pas en heures! Les soins médicaux ne sauraient être limités dans leur intensité ni dans le temps. C'est dans leur essence même d'être libérés de ces contingences. Voir si l'on mesquine sur les minutes ou les heures quand on transporte une parturiente de la salle d'accouchement à la salle d'opération quand une césarienne s'avère indiquée de toute urgence. On sait qu'il faut se précipiter. Le moindre instant gaspillé peut coûter la vie de la mère et celle de son enfant. Si cette heure de l'équipe chirurgien-anesthésiste n'a pas plus de poids qu'une heure à poser calmement des tuyaux ou à donner un cours, eh bien! moi j'en perds mon latin. Il n'y a plus de dialogue possible de part et d'autre.

Course aérienne de la C.-B.
Map showing flight route from London to Victoria through Quebec City, Winnipeg, and Calgary. Includes details about the event, prizes, and participating pilots.

Le ministère prépare un Livre Blanc sur le regroupement des municipalités

par Pierre Richard

Le ministère des affaires municipales présentera à une date indéterminée un Livre blanc dont le principal objet sera de proposer une division du territoire du Québec en un certain nombre de régions municipales ou de communautés urbaines ou régionales. Ce "plan directeur" de la régionalisation a été annoncé, hier matin, aux congressistes de l'Union des municipalités dans un discours du ministre Maurice Tessier, le par son chef de cabinet, M. Blier. Après avoir procédé à l'intégration des municipalités de l'île-Jésus et à la création de trois communautés urbaines (Montréal, Québec et Hull), le gouvernement du Québec entend maintenant passer à l'étape de la création de structures régionales dans les milieux ruraux et semi-urbains.

Une évaluation de la fiscalité actuelle et des critères de rentabilité des diverses fonctions municipales actuelles et éventuelles. Le ministre a précisé que le Livre blanc sera soumis à la discussion et on peut s'attendre que celle-ci sera très vive puisque plusieurs maires vont avec une certaine appréhension les fusions qui s'annoncent. Avant même que ce "plan directeur" soit élaboré, rendu public, discuté, le gouvernement adoptera, dès la prochaine session, une loi-cadre des communautés urbaines et régionales qui lui permettra, lorsqu'un nombre suffisant de municipalités situées dans le même territoire le réclamera, de constituer celles-ci en communauté urbaine ou régionale par un arrêté-en-conseil. Cette loi-cadre devra, cependant, être assez souple, pour permettre par la suite et à la lumière du "plan directeur" de modifier les limites des communautés qui auront été créées, ou de fusionner en une seule deux ou trois petites communautés.

Le ministre a invité les municipalités à prendre l'initiative en proposant d'elles-mêmes certains regroupements. "Premières arrivées, premières servies" a, par ailleurs, précisé Me Richard Beaulieu, sous-ministre des affaires municipales, en réponse à un congressiste qui lui demandait si le gouvernement se donnera des priorités dans la mise en place des communautés régionales. L'Union des municipalités du Québec, qui regroupe quelque 250 municipalités, a choisi ses nouveaux dirigeants. Pour remplacer M. Marcel D'Amour à la présidence, les congressistes ont élu M. J. Réal Desrosiers, maire du Cap-de-la-Madeleine qui a été directeur de l'UMQ pendant sept ans et vice-président pendant les trois dernières années. Ont été élus vice-présidents: MM. Jean Perrault, maire de L'Assomption; J. A. Charland, conseiller municipal de Québec; et Marc-A. Bisson, maire de Saint-Romuald d'Etchemin.

Rénovation urbaine La SHQ réclame l'appui des municipalités dans ses négociations

M. Jacques Bernier, directeur de la Société d'habitation du Québec, a lancé un appel aux municipalités qui veulent mettre en branle des projets de rénovation urbaine mais qui sont bloqués par les restrictions imposées par le gouvernement fédéral, pour qu'elles posent un "geste collectif" pour aider la SHQ et le gouvernement du Québec dans ses négociations avec le gouvernement d'Ottawa.

Le directeur de la SHQ a révélé au cours d'un panel dans le cadre du congrès de l'Union des municipalités du Québec qui s'est terminé hier à Montréal, M. Bernier a précisé que 43 projets de rénovation touchant 41 municipalités sont présentement en suspens faute de subventions de la SHQ. On sait qu'en matière de rénovation, 50% des subventions accordées aux municipalités par la SHQ viennent du budget du gouvernement fédéral par l'intermédiaire de la Société centrale d'intermédiaires et de logement. Or le gouvernement fédéral a décidé d'imposer des restrictions financières dans le domaine de la rénovation, limitant par le fait même les subventions que peut accorder la SHQ aux municipalités.

M. Bernier a fait cette déclaration au cours d'un panel dans le cadre du congrès de l'Union des municipalités du Québec qui s'est terminé hier à Montréal. M. Bernier a précisé que 43 projets de rénovation touchant 41 municipalités sont présentement en suspens faute de subventions de la SHQ. On sait qu'en matière de rénovation, 50% des subventions accordées aux municipalités par la SHQ viennent du budget du gouvernement fédéral par l'intermédiaire de la Société centrale d'intermédiaires et de logement. Or le gouvernement fédéral a décidé d'imposer des restrictions financières dans le domaine de la rénovation, limitant par le fait même les subventions que peut accorder la SHQ aux municipalités.

Les Antipropos de Jean Lévesque



LA COURSE AU BONHEUR

Par les temps qui courent, tout le monde parle d'économie, du premier ministre à JISS, du professeur d'université au chauffeur de taxi, chacun à sa manière et chacun selon son tempérament. Mais s'il fallait choisir une semaine de l'économie, on s'en voudrait de ne pas retenir celle qui vient de s'écouler, tant il est vrai que 116 pays étaient représentés à la réunion annuelle du Fonds monétaire international. Au Canada également, et à tous les paliers gouvernementaux ainsi que dans le domaine privé, l'économie a été au plus présent. Ainsi, au fédéral, c'est de l'état de santé du dollar canadien sur les marchés extérieurs dont il a été surtout question. Et cela est important car, s'il faut en croire monsieur Pépin, ministre fédéral du Commerce et de l'Industrie, un Canadien sur cinq vit de l'exportation. Or, la monnaie, depuis la disparition du froc, est encore le moyen le plus conventionnel que l'on ait trouvé pour tout évaluer. Au Provincial, c'est M. Bourassa qui déclarait qu'il ne peut y avoir de fédéralisme politique sans fédéralisme économique, relayant son idée de Caisse d'aide conjoncturelle, et chacun sait que c'est sur des options économiques qu'il a été élu pour mieux servir les Québécois. Au Municipal, c'est M. Saulnier qui, dans la Gazette et à la télévision, faisait un bilan de l'administration qu'il a servie, mettant l'accent plus particulièrement sur les réalisations économiques. Dans le domaine privé, c'est le directeur du journal Le Devoir qui venait s'exprimer au Point du Jour sur la création de son comité pour l'indépendance, notamment économique, du Canada. En bref, et à tous les niveaux, il n'est question que d'économie. Mais qu'est-ce que l'économie? C'est, dit le père Bouvier dans son ouvrage "Les rouages de l'économie" et nous le citons: "Une science dont l'objet est l'adaptation des ressources matérielles limitées aux besoins humains en vue d'assurer la prospérité individuelle et sociale des hommes d'une société". Alors, à la recherche de ce mieux-être, on se tourne vers les modèles. Le modèle capitaliste symbolisé par les Américains? Mais alors on s'aperçoit que pour qu'il soit puissant, il faut qu'il contrôle à quelque 80 pour cent l'économie du Canada, sans compter celle de pays d'Amérique latine et d'Asie qui, eux, n'ont même pas le niveau de vie des Canadiens. Ce n'est pas juste, mais voilà, l'homme est épris de justice. Le modèle soviétique, symbolisé par les Russes? Bien sûr, ils ont théoriquement fait disparaître le chômage, ils ont une juste répartition des biens pour tous, ils contrôlent le tiers de l'humanité. Mais justement, demandons aux Tchecoslovaques ce qu'ils pensent du bonheur sans liberté? Voilà, l'homme est épris de justice. Le modèle suédois? Ce n'est ni le premier ni le second, mais on nous l'aurait présenté comme un mélange des deux, et surtout comme la solution idéale. Or, voilà que les dernières élections suédoises nous ont montré qu'il n'y avait plus d'unanimité, que l'on contestait et, qui plus est, l'économiste Roger Priour nous a affirmé que la machine s'essouffait. Alors, ce n'est plus l'idéal, et pourtant tout homme tend vers l'idéal. Alors? Eh bien, il reste le modèle chinois. C'est un tiers de l'humanité, mais comme disent les gens bien pensants, ils ne sont pas sur la scène internationale, s'il est vrai que cette scène se trouve dans un immeuble new-yorkais. C'est à n'y plus rien comprendre. Pourtant on essaie. On essaie de comprendre ces jeunes de sociétés capitalistes qui, de plus en plus, partent sur les routes du Kathmandou ou à la recherche de lieux artificiels sans nom, où l'on pourrait trouver cette meilleure répartition. On essaie de comprendre ces jeunes de pays sous-développés qui viennent échouer, en grande partie comme des citoyens de seconde zone, dans les pays riches, où ils restent des étrangers confinés dans des ghettos. On essaie de comprendre ces socialistes de tous acabit qui, sous prétexte d'aider les pays frères, se retrouvent quelque temps après constituant la classe néo-bourgeoise des pays pauvres. Alors, on rêve. On rêve à ce temps pas trop lointain où l'on pouvait échanger des carottes contre un lapin, sans se soucier s'il était capitaliste, socialiste, fédéraliste ou séparatiste. Mais voilà, on rêve. En attendant et tout comme le lapin, nous continuons à ronger et à courir comme des dératés...

On peut discuter avec l'auteur en téléphonant à l'émission Le Point du Jour que M. Lévesque anime du lundi au vendredi à 13 heures sur les ondes de CKAC.

La NASA a adopté le système métrique

WASHINGTON (AFP) - La NASA a fait du système métrique sa "méthode principale d'expression des mesures". Elle est la première agence fédérale à adopter une telle politique. L'administration de l'aéronautique et de l'espace a commencé effectivement à adopter le système métrique dans ses publications scientifiques, en vertu d'une directive en date du 14 septembre.

DÉCÈS
Notes s.v.p. que les noms de décès doivent nous parvenir avant 6.00 p.m. heure de tombée.

DUMONTIER Lucien, A Montréal, le 2 octobre 1970 à l'âge de 57 ans, est décédé, Lucien Dumontier, fils de feu Wilfrid Dumontier et de feu Ludivine Landry, demeurant au 1797 St-André, apt 5. Les funérailles auront lieu lundi le 5 octobre. Le convoi funéraire partira du Salon Urgel Bourgie Limitée No 4036 rue Bélair, pour se rendre à l'église St-Damase où le service sera célébré. Et de là au cimetière de l'Est, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HAMELIN Jean, A Québec, le 1er octobre 1970, à l'âge de 39 ans, est décédé Jean Hamelin, époux de Lucille Janisse, il laisse aussi sa mère Mme Berthe Hamelin, ses frères Roger et Gaston, sa soeur Céline (Mme Elphège Blais) son beau-père M. O.R. Janisse, ses beaux-frères Jacques, ainsi que le Dr et Mme J.G. Desjardins. Les funérailles auront lieu lundi le 5 octobre. Le convoi funéraire partira du Salon J.R. Deslauriers Ltée No 5650 chemin Côte-des-Neiges à 10 heures 20 pour se rendre à l'église Notre-Dame-des-Neiges où le service sera célébré à 10.30 heures. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PELLETIER Berthe, A Outremont le 1er octobre 1970, à l'âge de 65 ans, est décédée subitement Mme Berthe Pelletier née Goulet, épouse de feu Georges Pelletier. Elle laisse dans le deuil ses enfants: André, époux d'Esther Gaudet, Pierre, Louise, (Mme Yvon Hébert), Nicole (Mme Laurier Hébert), Michèle ainsi que 6 petits-enfants. Les funérailles auront lieu lundi le 5 octobre. Le convoi funéraire partira du Salon J.S. Vallée Limitée No 1111 rue Laurier ouest à 9 heures 30, pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont où le service sera célébré à 10.00 heures. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Dans à l'Institut de Cardiologie.

LE DÉPART

Suite de la page 5
tant plus efficace. On verra peut-être disparaître alors une certaine mentalité suffisante qui marchande ou négocie la douleur. La note est toujours dure à payer pour celui qui est malade, surtout si on songe que la santé individuelle a une répercussion sociale. Le recours aux assurances privées a été un premier effort dans le sens d'une mentalité sociale. Mais ceux qui y ont eu recours, pour prévenir le pire, ont vu le jeu des assurances complètement faussé par des médecins qui ont pris les indemnités pour des surplus (ne se gênent pas à l'occasion pour le dire). Comment voulez-vous que le peuple canadien-français soit capable maintenant de payer collectivement la note qu'il n'a pu payer individuellement, car elle sera plus élevée? Existe-t-il encore une chance?

PETITES ANNONCES DU "DEVOIR" 844-3361

Le prix de nos petites annonces est de \$1.50 par jour avec un maximum de 25 mots. (.05 du mot additionnel). L'heure de tombée est midi pour l'édition du lendemain.
AVIS: Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces. Le Devoir se rend responsable d'une seule insertion erronée. Toute erreur doit être signalée immédiatement.
AIDE DOMESTIQUE DEMANDÉE
AHUNTSIC: gardienne aimant enfants, légers travaux, 2 fillettes, lundi à jeudi, 8 a.m. - 6 p.m., références demandées. \$30. Tél.: 384-8519 5-10-70
APPARTEMENTS A LOUER
CÔTE-DES-NEIGES: 4360, quelques minutes centre-ville, bachelor meublé, économique, pas de bail \$75. Tél.: 845-7355 ou 933-2500. 23-10-70
OUTREMONT: Bernard et Wiseman, 4 1/2, \$120, chauffé, taxes d'eau payées. Tél.: 276-0970 (6-9 p.m.) 5-10-70
AUTO A VENDRE
CITROEN DS 21, Pallis, 1968, excellent état, \$2,500. Tél.: 259-7520 ou s'adresser 5857 Brunetière. 5-10-70
A VENDRE
MANTEAU vision pastel 18-20 ans, état neuf. Tél.: 277-1204. 5-10-70
COURS PRIVÉS
Cours de crochet et broderie pour débutantes et avancées. Petit groupe d'adultes ou enfants. Professeur privée européenne. Tél.: 733-1297 5-10-70
Leçons de violon à domicile. Professeur européen. Tél.: 273-6144 5-10-70
COURS PRIVÉS
ANDRÉE F. de GROOT ouvre son studio d'art, mi-octobre Centre St-Denis
Dessin (l'eau, sanguine, pastel, la Vie, plume), Figures humaines (visages, mouvements, compositions). Inscription ouverte. 737-5643 5-10-70
CHALET A VENDRE OUA LOUER
Luxueux Bavaoris, Ste-Agathe, près pentes, 5 1/2 chauffé, flanc montagne, cheminée pierre, toit cathédrale, meubles Thibault, équitation. Location: semaines, automne, hiver. Tél.: 256-6825 (samedi 254-6728) 13-10-70
CHALET A VENDRE
Autourne région Ste-Adèle, "Petit Westmount", plage sablonneuse sur grand lac naturel, chalet suisse authentique, 3 chambres à coucher, toyer en pierre naturelle, piscine, tennis, près pentes de ski \$15,900, terrain compris: \$98.50 par mois. Tél. 731-3501 J.N.O.
DEMANDE D'EMPLOI
Instituteur cherche emploi - brevet B - certificat, aptitude Pédagogique, onze années expérience 3e à 8e année, méthodes actives, libre immédiatement. Ecrire case 64. Le Devoir. 6-10-70
Excellent secrétaire bilingue possédant vaste expérience, bonne apparence, consciencieuse, stylisée, rédaction orthographe impeccable, désire emploi en français aujourd'hui qu'il est rehaussé dans notre province. Tél. 735-1222 soir 5-10-70
FEMMES DEMANDEES
DAME responsable pour garder bébé de 3 mois à domicile (lieu des Soeurs) mardi et mercredi de chaque semaine de 8 a.m. à 6 p.m. Tél.: 761-2475 5-10-70
LOGEMENTS A LOUER
BOUL. St-Joseph Est, 4 1/2 grandes pièces, chauffé, non meublé, bien situé, libre 1er novembre. Tél.: 527-1487 (6-9 p.m.) 6-10-70
ST-LEONARD: 5 1/2, neuf, chauffé, avec sous-sol fini, garage, 9250 De Ségur, Tél. 325-1297 5-10-70
Bas de duplex, 5 pièces, endroit très attrayant, 5833 Claranald. Pour adultes, \$155. Tél. 489-6066 31-10-70
LOGEMENT DEMANDE
UNIVERSITAIRE cherche petit appartement meublé, pour 3 mois, centre-ville de préférence. Tél.: 731-0444. 6-10-70
LOCAL DEMANDE
Je suis artisan à la recherche de grandes pièces bien éclairées, chauffées, genre atelier, avec toilette et eau chaude si possible. Endroit paisible et stable ne dépassant pas \$50. par mois. S'adresser à: A. Beaulieu 3442 Ste-Famille, Montréal Tél.: 274-2245. 5-10-70
MAISON DE CAMPAGNE A LOUER
ESTEREL, 3 chambres à coucher, 2 salons, 2 foyers, laveuse-écheuse, laveuse de vaisselle, garage. Tél.: 672-6780 5-10-70
ON DEMANDE
ATTENTION MEDECINS: fille avec vaste expérience de bureau, relations publiques, bilingue, aimerait travailler aux environs de Washington pour bureau de médecine nouvellement établi. Ecrire Case 65 Le Devoir. 7-10-70
OCC. D'AFFAIRES
A proposition à faire. Anciens religieux, religieux, esprit clairvoyant, habitudes responsabilités communautaires, capables de diriger une entreprise et en récolter les bénéfices. Ecrire Case Postale 126, Montréal-Nord. Le Château-neuf Boisé Inc., M. Henri Clermont. 5-10-70
PERSONNEL
Agence Matrimoniale et Sociale service sérieux, 1600 Berr, suite 3106, renseignements le soir: 5 à 9 heures, samedi p.m. fermé lundi. Tél.: 288-2332. 5-10-70
PROPRIÉTÉS A VENDRE
DORION
Magnifique bungalow, pierre naturelle sur 3 faces, 6 pièces, construction solide 1963. Terrain 90' x 107', cachet exceptionnel. Intérieur tout en bois, tuiles acoustiques. 277, avenue Boyer Tél.: 234-2411 5-10-70
Directement du propriétaire: Grande maison à Outremont avec piscine intérieure chauffée à l'anée. Très bonnes conditions. Pas d'agent. Pour visites 342-2590 31-10-70
VILLE ST-LAURENT
Exceptionnel, bungalow 9 pièces, grande salle de jeux ou sous-sol, 2 salles de bains, 2 cheminées, situés 5 minutes gare, écoles, centres d'achat, église. Grand jardin. 747-4152 après 2 p.m. 5-10-70
ROUSSILLE TRANSPORT
ROUSSILLE TRANSPORT DEME NAGEMENT local. Longue distance. Emballage, entreposage. 725-2421.
TAILLEUR
Vous avez maigri ou engraisé? Faites rajuster vos vêtements, habits ou paillets, transformés en devant simple dernier style. DROLET TAILLEUR - SPECIALISTE - Habits et costumes sur mesure 351 est, rue GUIZOT Tél.: 388-2532

Les "tracasseries" reprennent de plus belle au sujet de Berlin

(AFP) — La question berlinoise est à l'ordre du jour après les conversations entre les ambassadeurs des quatre grands qui se sont déroulés mercredi dans l'ancienne capitale du Reich et après la tentative des autorités soviétiques d'interdire pendant deux heures, dans la nuit du 29 au 30 septembre, la circulation dans deux des trois couloirs aériens.

Dans la matinée du 29 septembre, le représentant soviétique au centre de sécurité aérienne de Berlin, qui contrôle les vols dans les trois couloirs, avait informé ses collègues oc-

cidentaux qu'une "zone d'interdiction de vol" serait imposée dans la nuit du 29 au 30 septembre, ce qui aurait eu pour effet de fermer deux des trois couloirs pendant deux heures.

Les trois contrôleurs occidentaux, rappelant que les droits de vol alliés dans les couloirs aériens de Berlin ne sont soumis à aucune restriction ont rejeté la notification soviétique et des avions militaires alliés ont effectué des vols dans les deux couloirs pendant la période en question, sans rencontrer d'opposition.

Lors de la réunion quadripartite sur Berlin les trois ambassadeurs occidentaux ont protesté formellement auprès de l'ambassadeur soviétique en Allemagne orientale contre cette tentative d'enfreindre les droits alliés.

On met en rapport cette action avec le durcissement constaté dans l'attitude de l'URSS à l'égard du problème de Berlin et d'autres questions qui font actuellement l'objet du dialogue entre l'Est et l'Ouest.

Dans le même ordre d'idées, M. Klaus Schuetz, bourgmestre régnant de Berlin-Ouest a accusé hier "certains dirigeants" de la RDA de vouloir saboter le traité germano-soviétique.

Il affirme que Berlin-Est a exercé des pressions sur des maires de villes d'Europe de l'Est pour que ceux-ci s'abstiennent de participer aux cérémonies du cinquantenaire du "Grand-Berlin" auxquelles le Sénat les avait conviés. Les magistrats des pays de l'Est n'ont effectivement pas répondu à l'invitation de M. Schuetz.

Le bourgmestre régnant a attiré d'autre part l'attention sur la multiplication des "tracasseries" administratives et des refus de passage sur les voies d'accès à Berlin-Ouest au cours des derniers semaines.

Enfin à Washington, le Dr Horst Ehmke, ministre d'Etat à la Chancellerie de la RFA, a terminé hier une visite de trois jours qui lui a permis de faire un tour d'horizon très complet de la situation internationale avec ses interlocuteurs américains et de discuter notamment du problème de Berlin.

Cessez-le-feu et échanges de prisonniers

Washington prépare de nouvelles propositions sur le Vietnam

WASHINGTON (AFP) — L'administration Nixon prépare de nouvelles propositions sur le Vietnam, comprenant notamment un cessez-le-feu et l'échange de prisonniers, apprend-on dans les milieux bien informés.

Ces propositions feront l'objet d'un dernier examen de la part du président Nixon demain en Irlande lorsqu'il recevra M. David Bruce, chef de la délégation américaine à la conférence de Paris sur le Vietnam, et son adjoint, M. Philip Habib. Si elles reçoivent l'accord final du président des Etats-Unis, elles seront soumises aux représentants du Nord-Vietnam et du Vietcong. Elles auront auparavant été communiquées au gouvernement du Sud-Vietnam.

Ouverture du Parlement français

PARIS (AFP) — Le parlement français a ouvert hier sa session d'automne, qui durera quatre-vingt jours. Cette session sera principalement consacrée à la discussion et au vote du budget, ainsi qu'à l'examen — dès la semaine prochaine — de la troisième loi de programme militaire couvrant la période 1971-1975.

Mais, du point de vue politique, la session parlementaire sera dominée par le débat de politique générale qui se déroulera le 15 octobre à l'issue duquel le premier ministre, M. Jacques Chaban-Delmas, engagera la responsabilité de son gouvernement. Il dressera le 15 octobre un bilan complet des réalisations de son gouvernement depuis son discours — programme du 16 septembre 1969 dans lequel il avait affirmé sa volonté de substituer à une "société bloquée" une "nouvelle société". Puis il prendra de nouveaux engagements quant aux réformes à entreprendre ou à poursuivre.

On insiste beaucoup dans les milieux américains responsables sur le fait que le projet américain ne constitue pas une réponse aux contre-propositions en huit points formulées par Mme Binh au nom de la délégation nord-vietnamienne le 17 septembre dernier. Ces contre-propositions, déclare-t-on, n'étaient pas très encourageantes: tout au plus elles laissaient la porte ouverte à de nouvelles explorations.

La nouvelle initiative américaine si elle voit le jour, ajoute-t-on, est le résultat d'une très longue analyse de la situation politique et militaire et tient largement compte des recommandations formulées par M. David Bruce. Elle ne sera présentée aux autres parties que si elle a une chance raisonnable d'être acceptée.

Sur son contenu, on ne sait naturellement à peu près rien. Mais on répète, de source autorisée, qu'il n'est pas question que le président Nixon fixe une date limite — comme le demande l'autre partie — au retrait des troupes américaines mais on laisse entendre que l'acceptation d'un cessez-le-feu ne pourrait qu'accélérer le processus de retrait. Il n'est pas question d'autre part que l'administration américaine impose un changement de gouvernement au Vietnam-Sud, comme le souhaiterait la délégation nord-vietnamienne. On estime ici que c'est au peuple vietnamien, qu'il soit du nord ou du sud, de choisir le gouvernement qui lui plaît.

Le gouvernement sud-vietnamien est prêt de son côté à discuter à Paris avec "l'autre côté" du problème global des prisonniers de guerre et de leur échange "total", apprend-on de source proche de la présidence de la République.

Dans ce but, le président Nguyen Van Thieu aurait donné des instructions au vice-président Nguyen Cao Ky, actuel-

lement en Europe, pour qu'il présente la position sud-vietnamienne sur ce problème. "Mais il ne s'agit pas d'une nouvelle initiative de paix", précise-t-on de même source.

Entre-temps, le président Nguyen Van Thieu a déposé jeudi à la Chambre des députés un projet de budget pour 1971 qui s'élève à 235 millions de piastres (deux milliards de dollars environ) dont soixante-deux pour cent sont consacrés à la Défense.

Le budget de l'année fiscale en cours s'élève à 190 milliards de piastres, dont 130 milliards pour la Défense.

Expulsé du Chili

SANTIAGO du Chili (AFP) — Le prêtre Mariano Arribas Herguedas a été expulsé du Chili, ont annoncé les autorités de la police. L'ecclésiastique avait été excommunié par l'archevêque de Santiago, qui lui reprochait de s'adonner au spiritisme et à l'hypnotisme. Il a été embarqué mardi dernier dans un avion à destination de l'Espagne.

Complot contre Sékou Touré

MONROVIA (AFP) — Le président de la République de Guinée, M. Ahmed Sékou Touré, devait être assassiné hier dans le cadre d'un nouveau complot "ourdi contre la révolution guinéenne" a annoncé jeudi soir Radio-Conakry captée à Monrovia.

Le speaker de la "Voix de la révolution guinéenne" a précisé que ce complot, organisé par des membres du "Front de libération de Guinée", basés à l'étranger, avait été déjoué grâce à l'un des conjurés qui en avait informé par lettre le bureau politique du parti démocratique de Guinée, dont M. Sékou Touré est le secrétaire général.

Une deuxième État indien est placé sous tutelle

LA NOUVELLE-DELHI (AFP) — Le plus grand Etat de l'Inde, l'Uttar Pradesh, qui compte environ 100 millions d'habitants, a été placé hier sous l'autorité du président de la République. Cette décision fait suite à la crise ministérielle provoquée par le refus du premier ministre de l'Etat M. Charan Singh, de démissionner de ses fonctions, comme le demandait le gouverneur de l'Etat.

La proclamation, signée par le président V. V. Giri sur la recommandation du gouverneur, déclare que l'Etat sera administré par le gouvernement central pour une durée de six mois, pendant lesquels le parlement local sera suspendu, mais non dissous.

L'Uttar Pradesh devient ainsi le second Etat à être placé sous l'autorité de l'administration centrale, l'autre étant

le Bengale occidental, où la situation, très tendue en février dernier, avait forcé le président Giri à démettre de ses fonctions le gouvernement de coalition communiste local et à prendre en mains l'administration de l'Etat.

La crise dans l'Uttar Pradesh était latente depuis un mois, en raison des désaccords entre M. Charan Singh, chef du parti régional BKD, et les députés du parti du Nouveau congrès (au pouvoir en Inde) ces deux partis constituant la majorité gouvernementale en Uttar Pradesh.

Le mois prochain, le Parlement indien sera saisi de cette question et il n'est pas exclu que le gouvernement Gandhi doive faire face à une motion de censure de l'Opposition.

aux 4 coins du monde

LA HAYE (AFP) — L'ambassade du Mexique occupée par quelques jeunes gens, dont deux jeunes filles, hier matin à La Haye, a été, à la requête de l'ambassadeur Alfonso Cortina, vidée de ses occupants qui ont pris en protestant avec véhémence le chemin des locaux de la police dans des fourgons cellulaires. Les occupants ne comprenaient pas un traître mot d'espagnol; le personnel de l'ambassade présent au moment de l'occupation ne comprenait pas le néerlandais!

Il s'agissait de membres du groupe de gauche "Comité Mexique" exigeant la libération de prisonniers politiques et voulant marquer à leur manière, le second anniversaire du "massacre" d'éléments de l'opposition à Mexico, au cours duquel 300 personnes auraient perdu la vie.

Le "Comité Mexique", rassemble des représentants de "Amnesty International", du groupe "Université critique" et de quelques éléments du groupuscule "Parti politique radical". Il a pour but de faire pression sur les autorités mexicaines en vue d'obtenir que les détenus politiques au Mexique "bénéficient d'un jugement conforme au droit et respectant la personne humaine".

WASHINGTON (AFP) — Poursuivant ses efforts pour encourager le développement du "capitalisme noir", le gouvernement Nixon a annoncé hier un programme destiné à accroître d'au moins un tiers en un an les dépôts dans les banques dont les propriétaires ou les actionnaires appartiennent aux minorités ethniques.

Les différentes agences du gouvernement fédéral s'engagent à contribuer pour un tiers à cette augmentation, le reste devant venir du secteur privé. Les banques "minoritaires" ne prennent encore qu'une

part insignifiante dans le financement de l'économie américaine. Sur 14.000 banques fonctionnant actuellement aux Etats-Unis, 23 seulement appartiennent à des Noirs, 3 à des Portoricains et 2 à des Mexicano-américains. Les fonds dont elles disposent ne constituent même pas 0,1 pour cent des 477 milliards de dollars que représente le système bancaire des Etats-Unis.

WASHINGTON (AFP) Deux parlementaires américains ont demandé à leur gouvernement de procéder à une enquête concernant une information selon laquelle des cages à tigres, comparables à celles qui ont été découvertes à Con Son, au Sud-Vietnam, existaient en Grèce.

La demande d'enquête a été effectuée par les représentants démocrates William Anderson et Augustus Hawkins de la Californie. Ils avaient tous deux été responsables de la découverte de cages à tigres au Vietnam.

Les deux parlementaires ont été indirectement saisis de l'affaire par un prisonnier de la junte grecque, Alexandros Panagoulis, qui a réussi récemment à faire parvenir à son frère, à Rome, une note décrivant le traitement inhumain et, dit-il, bestial dont il est la victime depuis de longs mois.

Diori Hamani sera réélu

NIAM EY (AFP) — M. Diori Hamani est réélu président de la République du Niger. Bien que les résultats des élections présidentielles ne soient pas complètement connus, l'issue du scrutin, ne fait aucun doute.

Le président sortant a en effet remporté 1.850.981 voix sur 1.852.775 bulletins dénombrés, le nombre total des inscrits étant de 1.889.018.

Au congrès du "Labour" Plusieurs rebuffades à l'équipe de Wilson

BLACKPOOL (AFP) — Le parti travailliste a mal digéré sa défaite électorale du 18 juin et le 69ème congrès du "Labour", qui a pris fin hier, n'a pas caché son mécontentement. Sur les trois points essentiels des débats — Marché commun, politique économique et rapports entre la base et le groupe parlementaire — la direction du parti a été désavouée ou n'a évité que de justesse une défaite humiliante.

La politique de M. Harold Wilson a été l'objet de violentes attaques de la gauche du parti et des syndicalistes, ce qui n'a pas empêché le congrès de reconduire à une très forte majorité le comité exécutif sortant.

Sur le problème du Marché commun, la direction n'a remporté qu'une victoire extrêmement précaire, les délégués n'ayant rejeté une motion "anti-européenne" de M. Jack Jones, secrétaire général du Syndicat des transports, que par une fragile majorité de 95 mandats sur

un total de plus de six millions. La question est d'ailleurs loin d'être réglée et M. Wilson n'a obtenu dans cette affaire qu'un sursis jusqu'à la fin des négociations de Bruxelles après lesquelles un congrès extraordinaire, devra — définitivement — se prononcer pour ou contre l'adhésion britannique au Marché commun.

Sévère échec en tout cas pour la direction sur la politique salariale: le congrès a repoussé à une nette majorité toute politique de contrôle des salaires malgré les recommandations du comité exécutif.

Enfin, les délégués ont adopté une motion "déplorant" que dans le passé le groupe parlementaire travailliste ne se soit pas assez strictement conformé aux décisions du congrès. M. Wilson était au auparavant intervenu pour affirmer que cette motion constituait une condamnation de l'action de son gouvernement, ce qui n'a pas empêché, au contraire, le congrès de l'adopter.

Vous projetez de construire un nouvel édifice? Voici un bon moyen d'éliminer chaudières, cheminées et tuyauterie supplémentaire.



C'est tellement plus simple et plus économique de poser des câbles électriques qui alimentent des radiateurs que d'installer chaudières, tuyaux, cheminées, etc. En fait de facilité d'installation, le tout à l'électricité l'emporte haut la main. Mais, dans la construction d'un immeuble, il faut considérer un grand nombre d'autres facteurs. Nous le savons bien et nous avons même pris la peine de les analyser un à un en collaboration avec les 1 100 propriétaires d'édifices tout à l'électricité qu'on trouve déjà au Québec. "Vous avez dû y consacrer beaucoup de temps", direz-vous. Mais non! Parce que, dans la plupart des cas, l'analyse se ramène à un simple problème de mathématique. Première constatation: les frais d'établissement et d'entretien du tout à l'électricité sont moins élevés que ceux des autres systèmes. Deuxième constatation: tout compte fait, l'électricité consommée ne coûte pas plus cher que les autres sources d'énergie. Ce ne sont pas là des affirmations gratuites. Bien au contraire!

L'Hydro-Québec est en mesure de vous fournir des données exactes sur les coûts d'installation et d'exploitation du tout à l'électricité dans les immeubles commerciaux. De plus, grâce à son service gratuit CALMEC, elle met à votre disposition un ordinateur IBM 360 capable de calculer en 60 secondes les coûts réels de l'énergie électrique pour l'immeuble que vous projetez de construire. A bien y penser, vous opterez pour le tout à l'électricité... chiffres à l'appui!

L'avenir est au tout à l'électricité... misez donc sur l'avenir.



Hydro-Québec

new york

Cours fournis par la PRESSE ASSOCIEE

Ventes Haut Bas Ferm. Ch.				Ventes Haut Bas Ferm. Ch.							
ACF 2.40	45	44	42	1/2	Boeing 40	29	15	15	1/2		
Admiral 1.40	522	35	31	32	1/2	BorgW 1.25	44	23	23	1/2	
Admiral 47	9	9	9	9	BorgW 2.24	23	34	33	34	1/2	
Alican 1.20	136	21	20	21	1/2	BrstM 1.20	329	58	57	58	1/2
Alican 106	26	9	9	9	1/2	BrstM 1.20	60	22	20	21	1/2
AllisCh 223	15	15	15	15	1/2	BurIn 1.40	184	41	41	41	1/2
AHess 227	181	39	36	39	1/2	BurIn 1.40	184	41	41	41	1/2
AHess 608	23	21	21	21	1/2	BurIn 1.40	184	41	41	41	1/2
ABrd 2.10	59	38	37	37	1/2	BurIn 1.40	184	41	41	41	1/2
AmCan 2.20	129	41	40	40	1/2	BurIn 1.40	184	41	41	41	1/2
AmCan 1.25	143	30	30	30	1/2	BurIn 1.40	184	41	41	41	1/2
AlHome 1.60	119	62	61	62	1/2	BurIn 1.40	184	41	41	41	1/2
AmMot 131	7	7	7	7	1/2	BurIn 1.40	184	41	41	41	1/2
AmMot 131	7	7	7	7	1/2	BurIn 1.40	184	41	41	41	1/2
AmStd 1	214	34	33	34	1/2	BurIn 1.40	184	41	41	41	1/2
AmStd 1	214	34	33	34	1/2	BurIn 1.40	184	41	41	41	1/2
AmStd 1	214	34	33	34	1/2	BurIn 1.40	184	41	41	41	1/2
AmStd 1	214	34	33	34	1/2	BurIn 1.40	184	41	41	41	1/2

CPCh 1.70	77	29	28	28	1/2	Heinz 1	100	35	35	35	1/2
Crane 1.60	16	35	35	35	1/2	Heinz 1	100	35	35	35	1/2
Crane 1.60	16	35	35	35	1/2	Heinz 1	100	35	35	35	1/2
Crane 1.60	16	35	35	35	1/2	Heinz 1	100	35	35	35	1/2
Crane 1.60	16	35	35	35	1/2	Heinz 1	100	35	35	35	1/2

McKee 1.50	15	18	18	18	1/2	Scott Pap 1	147	27	27	27	1/2
McKee 1.50	15	18	18	18	1/2	Scott Pap 1	147	27	27	27	1/2
McKee 1.50	15	18	18	18	1/2	Scott Pap 1	147	27	27	27	1/2
McKee 1.50	15	18	18	18	1/2	Scott Pap 1	147	27	27	27	1/2
McKee 1.50	15	18	18	18	1/2	Scott Pap 1	147	27	27	27	1/2

Le prix du papier

Le bal des hausses se poursuit

Quatre producteurs de papier-journal ont annoncé, jeudi, une hausse de \$8 à \$10 la tonne de leur papier-journal. Bowater Sales Co. hausse son prix de \$10 la tonne dans les états du nord et de \$8 dans le sud. D'autre part, Georgia Pacific Corp de Portland hausse son prix de \$10 dans les états du nord-est et Great Lakes Paper de Thunder Bay annonce la même augmentation. De son côté, Zellerbach Corp. hausse son prix de \$8 la tonne sur le marché situé à l'ouest des Montagnes Rocheuses.

Au Canada, comme on le sait, MacMillan Bloedel a déjà annoncé une hausse de \$8, alors que la plupart des compagnies de l'est du Canada ont

haussé leur prix de \$10 la tonne. British Columbia Forest Products a, pour sa part, annoncé une hausse de \$8 dans les provinces de l'ouest.

Emission du Trésor

OTTAWA (PC) - Nouvelle émission de billets du Trésor à échéance de 91 jours annoncée lundi \$160 millions, à un taux et un rendement moyens de 96.688 et 5.39 pour cent, au regard de \$160 millions, à 96.685 et 5.41 pour cent la semaine dernière.

Billets à 182 jours: \$40 millions, à 97.437 et 5.47 pour cent, au regard de \$40 millions, à 97.347 et 5.47 pour cent la semaine dernière.

Carrières et Professions

Bureau en aménagement du territoire recherche les services d'un **ARCHITECTE PAYSAGISTE**

Prière d'adresser la demande à: **Case 1382, Le Devoir**

JOURNALISTE - SECRÉTAIRE

Jeune homme ayant quelque expérience en journalisme, mise en page, production, pour agir comme secrétaire, attaché de presse et journaliste.

Pour entrevue: **351-0130**

COLLÈGE DE HAUTERIVE
Offre d'emploi
PROFESSEUR DE MATHÉMATIQUES
Niveau sec. V

Qualification requise: Bacc. en sciences ou l'équivalent.
Entrée en fonction: Octobre 1970.

Prière de vous adresser au: Directeur du cours secondaire, 537, boul. Blanche, Hauterive, Qué. Tél.: (418) 589-5707 poste 38

L'HÔPITAL DU SAINT-SACREMENT
recherche
UN(E) CYTOTECHNOLOGISTE
Hôpital de plus de 500 lits.

EXIGENCES: Être cytotechnologiste diplômé(e) Posséder un diplôme R.T. (SUJET: CYTOLOGIE)

SALAIRE: Selon expérience (De \$101.00 à \$168.00)

Si intéressé(e), faire parvenir votre curriculum vitae au: Directeur du Personnel Hôpital du Saint-Sacrement 1050, Chemin Ste-Foy QUÉBEC (6e)

Importante société recherche plusieurs employés d'élite pour fonctions importantes.

Quelques-unes des qualités requises sont: maturité, science du "management", niveau B.A. ou universitaire, bilingue, expérience des affaires dans machinerie, produits pétroliers, etc.

Les candidats sont priés d'envoyer par écrit un curriculum vitae détaillé en indiquant le salaire désiré.

Chaque demande d'emploi sera considérée à titre strictement confidentiel.

Faire parvenir à: **Case 1377, Le Devoir**

COMMISSION SCOLAIRE CHAMPLAIN
OFFRE D'EMPLOI

POUR: Responsable des services à l'enseignement.

FONCTION: Sous l'autorité du Directeur général, assumer la responsabilité de tous les services de l'enseignement (programmes, examens, pastorale, bibliothèque, audio-visuel, etc.)

QUALIFICATIONS: Détenir un brevet d'enseignement. Détenir un Certificat d'aptitudes à la Direction d'une école. Avoir complété le cours en Administration Scolaire. Connaître les programmes d'études du cours élémentaire et du pré-scolaire. Posséder une connaissance valable du système scolaire du Québec.

Adressez curriculum vitae sous double enveloppe, l'enveloppe intérieure devra porter la mention: **Demande d'emploi: Responsable des Services de l'enseignement, pour mardi le 14 octobre 1970 à 4 h P.M., à:**

Commission Scolaire Champlain, a/s M. Philippe Foley, Directeur général, 17, boul. Gréber, Pointe-Gatineau, P. Qué.

GÉRANT DE PUBLICITÉ (BILINGUE)

Un important fabricant de machinerie situé à 75 milles de Montréal recherche un homme bilingue avec plusieurs années d'expérience dans la publicité industrielle, pour diriger un personnel de huit personnes.

Il s'agit d'une situation permanente offrant de bonnes possibilités d'avancement. Salaire en rapport aux qualifications et à l'expérience. Conditions de travail et bénéfices sociaux avantageux.

Adresser curriculum vitae à: **Case 1381, Le Devoir**

Le C.E.G.E.P. de Victoriaville
recherche
UN PROFESSEUR D'ÉDUCATION PHYSIQUE
(masculin ou féminin)

Qualifications: Diplôme universitaire d'Éducation Physique, de préférence avec spécialisation, soit en expression corporelle, soit en karaté, soit en judo...

Traitement: Selon les normes du Ministère de l'Éducation.

Prière d'envoyer le plus tôt possible un curriculum vitae complet à: Maurice Leblanc, Directeur des Services Pédagogiques, Case Postale 68, Victoriaville, Qué.

DIRECTEUR DE FILIALE

pour agence de service social en voie de se restructurer et de repenser ses services.

Fonctions: En plus d'assurer une supervision adéquate à une équipe de 5 ou 6 personnes au niveau famille-enfance, ce directeur planifie et dirige un travail auprès d'enfants, d'adolescents et de familles de milieu défavorisé. Il doit être capable de participer à la formulation de nouveaux programmes d'interventions, d'une implication au niveau communautaire et de contribuer à l'élaboration de politiques au niveau des services "famille-enfance".

Le Candidat: Devra faire preuve d'initiative et d'imagination, posséder une maîtrise en service social ou l'équivalence et avoir un minimum de 3 ans d'expérience.

Salaire: Selon qualifications et expérience.

Toute demande doit être faite par écrit et envoyée au: Service Social de l'Outaouais, C.P. 577, 105, boul. Sacré-Coeur, Hull, Québec.

HÔPITAL HONORÉ-MERCIER INC.

L'Hôpital Honoré-Mercier Inc. est un hôpital général d'une capacité de 245 lits. Au début de 1971, l'hôpital emménagera dans une nouvelle construction d'une capacité de 350 lits et lorsque le projet sera complété, la capacité sera de 600 lits.

L'hôpital est présentement à la recherche d'un **DIRECTEUR DES SERVICES AUXILIAIRES**

FONCTIONS: Selon les règlements de la loi des hôpitaux, le Directeur des services auxiliaires assume entre autres la responsabilité des services suivants: entretien et fonctionnement de l'installation matérielle; entretien ménager, buanderie et lingerie, services alimentaires, sécurité et service d'ordre, communications.

QUALIFICATIONS: Ingénieur professionnel (mécanique ou électricité) ou M.A.H., ou cinq (5) ans d'expérience dans le milieu hospitalier dans un poste comportant des responsabilités administratives équivalentes.

SALAIRE ET CONDITIONS: Selon l'expérience et les qualifications du candidat.

Faire parvenir votre curriculum vitae au: Directeur Général, Hôpital Honoré-Mercier Inc., 2750, Laframboise, St-Hyacinthe, Qué.

POSTES EN AFRIQUE FRANCOPHONE

L'Agence canadienne de développement international recrute présentement des **PROFESSEURS** aux niveaux supérieur et secondaire ANNÉE SCOLAIRE 1971-1972

DISCIPLINES: Spécialement dans le domaine des sciences, des mathématiques (traditionnelles et modernes), des sciences agricoles, de l'économie et de l'enseignement spécialisé.

EXIGENCES: Formation requise au niveau a) Supérieur Doctorat, maîtrise ou licence b) Secondaire - formation générale Minimum 15 ans de scolarité; Brevet d'enseignement ou l'équivalent c) Secondaire - formation technique Minimum 13 ans de scolarité; Brevet d'enseignement spécialisé ou l'équivalent

Expérience: Au moins quatre années d'expérience au niveau secondaire ou supérieur.

Bonne santé Citoyenneté canadienne Intérêt marqué à l'égard de la coopération internationale

CONDITIONS DE TRAVAIL: Contrat de deux ans Traitement égal au salaire actuel Indemnité de service à l'étranger et autres avantages

IL EST IMPORTANT que les candidats intéressés soumettent leur demande avant le 31 octobre 1970 à la Direction de la coopération en éducation Agence canadienne de développement international 75, rue Albert, Ottawa (4e), Ontario.

OFFICE NATIONAL DU FILM
COMPTABLE EN PRIX DE REVIENT

Le comptable en prix de revient relèvera du Chef du Service de la comptabilité et sera responsable du bon fonctionnement d'un système de prévision, de prix de revient et de contrôle budgétaire. Les fonctions comprennent l'analyse à l'aide d'un ordinateur des coûts de tous les services de l'Office particulièrement des services techniques et artistiques. Le poste exige du titulaire, l'aptitude à traiter efficacement à tous les niveaux de la direction.

Les candidats devront posséder au moins trois ans d'expérience connexe et être détenteurs du diplôme R.I.A. ou être en dernière année d'étude pour l'obtention de ce diplôme. La préférence sera accordée aux candidats bilingues. Salaire initial: Jusqu'à \$11,500 selon l'expérience et la compétence. Nombreux avantages sociaux.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à: **Case postale 6100, Montréal, Qué.**

ASSURANCE-VIE
GÉRANT DEMANDÉ MONTRÉAL

Si vous lisez présentement cette annonce concernant un gérant, c'est que le poste vous intéresse, pour une raison connue de vous seulement... Cette raison, nous aimerions la connaître.

Demandez un rendez-vous confidentiel en écrivant au: Directeur des Ventes Union du Canada Assurance-Vie C.P. 386 Ottawa, Canada.

CEGEP D'AHUNTSIC
Offre d'emploi
DIRECTEUR - SERVICE DU PERSONNEL

LE POSTE: Assumer la direction du service du personnel dans une institution d'enseignement public de niveau collégial. Participer à la formulation et à l'administration des politiques de personnel: recrutement, sélection, administration des salaires, formation du personnel, mutations, promotions, etc...

Participer à l'interprétation et à l'administration de conventions collectives de travail.

LE CANDIDAT: Le candidat choisi aura acquis à l'Université, ou par la pratique, une solide formation technique. Il possèdera un minimum de trois (3) années d'expérience dans le domaine des relations du travail ou de la gestion du personnel de même que les aptitudes et les qualités requises pour transiger avec un personnel enseignant, professionnel, technique et administratif.

CONDITIONS DE TRAVAIL: Salaire à déterminer selon la compétence. Le personnel du Collège Ahuntsic est au courant de la création de ce poste.

LE CANDIDAT INTÉRESSÉ DEVRA FAIRE PARVENIR SON CURRICULUM VITAE D'ICI LE 15 OCTOBRE 1970 À: **Secrétaire Général, CEGEP d'Ahuntsic, 9155, rue Saint-Hubert, Montréal 353.**

Adjoint aux Relations Industrielles

La Ville de Sainte-Foy recherche les services d'un Adjoint au Directeur du Service du Personnel et des Relations Industrielles.

FONCTIONS: Participer à la préparation et à la négociation des trois (3) conventions collectives en vigueur, veiller à leur application et participer au règlement de tous les problèmes ou mécontentements pouvant en découler. Mettre sur pied, veiller au bon fonctionnement et tenir à date divers systèmes d'évaluation des emplois. Effectuer au besoin, diverses études relatives aux structures, à l'organisation rationnelle du travail et aux méthodes de travail.

QUALIFICATIONS: Avoir complété avec succès des études universitaires en Sciences Humaines (Relations Industrielles) ou en Administration. Posséder un minimum de trois (3) ans d'expérience de travail dans un emploi pertinent aux fonctions énumérées ci-dessus. Posséder des qualités personnelles appropriées.

CONDITIONS DE TRAVAIL: Échelle de salaire annuel révisée périodiquement: \$11,700.00 (initial) à \$15,136.00 (après 5 ans). Bénéfices marginaux particulièrement avantageux (régime de retraite, assurance collective accident-maladie, vie, bénéfice de continuation de salaire). Vous voudrez bien joindre à votre demande votre curriculum vitae complet et mentionner le numéro de ce concours, soit: 4-70-4.

Poser votre candidature en communiquant par écrit, d'ici le 14 octobre 1970 avec: **Le Service du Personnel et des Relations Industrielles, a/s Directeur Intérimaire, 1,000, Route de l'Église, Sainte-Foy, Qué. 10.**

La Ville de Ste-Foy

L'UNION RÉGIONALE DE MONTRÉAL DES CAISSES POPULAIRES DESJARDINS
Directeur du Personnel

EMPLOI: Sous l'autorité du Directeur Général (gérant) de l'Union Régionale, le Directeur du Personnel planifie, organise, coordonne et contrôle les activités du Service, notamment est responsable: du recrutement, de la sélection et de l'orientation du personnel, de l'évaluation et de la notation du personnel, de l'administration des salaires, de l'hygiène, de la santé et de la sécurité au travail, participe à la préparation et à la négociation d'ententes collectives et à l'administration de ces ententes, met sur pied, à l'intention des Caisse Populaires affiliées, un service de recrutement et de sélection et fournit à ces caisses tout conseil approprié concernant l'administration du personnel.

LE CANDIDAT: Aura complété une formation universitaire en relations industrielles ou en sciences de l'administration et pourra démontrer qu'il possède une expérience pertinente de l'administration du personnel. Une formation supérieure pourra compenser pour l'expérience et vice-versa.

LES CONDITIONS DE TRAVAIL: Le salaire sera en relation avec les qualifications et l'expérience du candidat. Avantages sociaux coutumiers.

Toute personne intéressée par ce poste est priée de faire parvenir son curriculum vitae au: Directeur du Service du Personnel, La Fédération de Québec des Caisse Populaires Desjardins, 150, avenue des Commandeurs, Lévis.

CEGEP D'AHUNTSIC
Offre d'emploi
DIRECTEUR - SERVICE DU PERSONNEL

LE POSTE: Assumer la direction du service du personnel dans une institution d'enseignement public de niveau collégial. Participer à la formulation et à l'administration des politiques de personnel: recrutement, sélection, administration des salaires, formation du personnel, mutations, promotions, etc...

Participer à l'interprétation et à l'administration de conventions collectives de travail.

LE CANDIDAT: Le candidat choisi aura acquis à l'Université, ou par la pratique, une solide formation technique. Il possèdera un minimum de trois (3) années d'expérience dans le domaine des relations du travail ou de la gestion du personnel de même que les aptitudes et les qualités requises pour transiger avec un personnel enseignant, professionnel, technique et administratif.

CONDITIONS DE TRAVAIL: Salaire à déterminer selon la compétence. Le personnel du Collège Ahuntsic est au courant de la création de ce poste.

LE CANDIDAT INTÉRESSÉ DEVRA FAIRE PARVENIR SON CURRICULUM VITAE D'ICI LE 15 OCTOBRE 1970 À: **Secrétaire Général, CEGEP d'Ahuntsic, 9155, rue Saint-Hubert, Montréal 353.**

POSTES EN AFRIQUE FRANCOPHONE

L'Agence canadienne de développement international recrute présentement des **PROFESSEURS** aux niveaux supérieur et secondaire ANNÉE SCOLAIRE 1971-1972

DISCIPLINES: Spécialement dans le domaine des sciences, des mathématiques (traditionnelles et modernes), des sciences agricoles, de l'économie et de l'enseignement spécialisé.

EXIGENCES: Formation requise au niveau a) Supérieur Doctorat, maîtrise ou licence b) Secondaire - formation générale Minimum 15 ans de scolarité; Brevet d'enseignement ou l'équivalent c) Secondaire - formation technique Minimum 13 ans de scolarité; Brevet d'enseignement spécialisé ou l'équivalent

Expérience: Au moins quatre années d'expérience au niveau secondaire ou supérieur.

Bonne santé Citoyenneté canadienne Intérêt marqué à l'égard de la coopération internationale

CONDITIONS DE TRAVAIL: Contrat de deux ans Traitement égal au salaire actuel Indemnité de service à l'étranger et autres avantages

IL EST IMPORTANT que les candidats intéressés soumettent leur demande avant le 31 octobre 1970 à la Direction de la coopération en éducation Agence canadienne de développement international 75, rue Albert, Ottawa (4e), Ontario.

Adjoint aux Relations Industrielles

La Ville de Sainte-Foy recherche les services d'un Adjoint au Directeur du Service du Personnel et des Relations Industrielles.

FONCTIONS: Participer à la préparation et à la négociation des trois (3) conventions collectives en vigueur, veiller à leur application et participer au règlement de tous les problèmes ou mécontentements pouvant en découler. Mettre sur pied, veiller au bon fonctionnement et tenir à date divers systèmes d'évaluation des emplois. Effectuer au besoin, diverses études relatives aux structures, à l'organisation rationnelle du travail et aux méthodes de travail.

QUALIFICATIONS: Avoir complété avec succès des études universitaires en Sciences Humaines (Relations Industrielles) ou en Administration. Posséder un minimum de trois (3) ans d'expérience de travail dans un emploi pertinent aux fonctions énumérées ci-dessus. Posséder des qualités personnelles appropriées.

CONDITIONS DE TRAVAIL: Échelle de salaire annuel révisée périodiquement: \$11,700.00 (initial) à \$15,136.00 (après 5 ans). Bénéfices marginaux particulièrement avantageux (régime de retraite, assurance collective accident-maladie, vie, bénéfice de continuation de salaire). Vous voudrez bien joindre à votre demande votre curriculum vitae complet et mentionner le numéro de ce concours, soit: 4-70-4.

Poser votre candidature en communiquant par écrit, d'ici le 14 octobre 1970 avec: **Le Service du Personnel et des Relations Industrielles, a/s Directeur Intérimaire, 1,000, Route de l'Église, Sainte-Foy, Qué. 10.**

La Ville de Ste-Foy

POSTES EN AFRIQUE FRANCOPHONE

L'Agence canadienne de développement international recrute présentement des **PROFESSEURS** aux niveaux supérieur et secondaire ANNÉE SCOLAIRE 1971-1972

DISCIPLINES: Spécialement dans le domaine des sciences, des mathématiques (traditionnelles et modernes), des sciences agricoles, de l'économie et de l'enseignement spécialisé.

EXIGENCES: Formation requise au niveau a) Supérieur Doctorat, maîtrise ou licence b) Secondaire - formation générale Minimum 15 ans de scolarité; Brevet d'enseignement ou l'équivalent c) Secondaire - formation technique Minimum 13 ans de scolarité; Brevet d'enseignement spécialisé ou l'équivalent

Expérience: Au moins quatre années d'expérience au niveau secondaire ou supérieur.

Bonne santé Citoyenneté canadienne Intérêt marqué à l'égard de la coopération internationale

CONDITIONS DE TRAVAIL: Contrat de deux ans Traitement égal au salaire actuel Indemnité de service à l'étranger et autres avantages

IL EST IMPORTANT que les candidats intéressés soumettent leur demande avant le 31 octobre 1970 à la Direction de la coopération en éducation Agence canadienne de développement international 75, rue Albert, Ottawa (4e), Ontario.

Adjoint aux Relations Industrielles

La Ville de Sainte-Foy recherche les services d'un Adjoint au Directeur du Service du Personnel et des Relations Industrielles.

FONCTIONS: Participer à la préparation et à la négociation des trois (3) conventions collectives en vigueur, veiller à leur application et participer au règlement de tous les problèmes ou mécontentements pouvant en découler. Mettre sur pied, veiller au bon fonctionnement et tenir à date divers systèmes d'évaluation des emplois. Effectuer au besoin, diverses études relatives aux structures, à l'organisation rationnelle du travail et aux méthodes de travail.

QUALIFICATIONS: Avoir complété avec succès des études universitaires en Sciences Humaines (Relations Industrielles) ou en Administration. Posséder un minimum de trois (3) ans d'expérience de travail dans un emploi pertinent aux fonctions énumérées ci-dessus. Posséder des qualités personnelles appropriées.

CONDITIONS DE TRAVAIL: Échelle de salaire annuel révisée périodiquement: \$11,700.00 (initial) à \$15,136.00 (après 5 ans). Bénéfices marginaux particulièrement avantageux (régime de retraite, assurance collective accident-maladie, vie, bénéfice de continuation de salaire). Vous voudrez bien joindre à votre demande votre curriculum vitae complet et mentionner le numéro de ce concours, soit: 4-70-4.

Poser votre candidature en communiquant par écrit, d'ici le 14 octobre 1970 avec: **Le Service du Personnel et des Relations Industrielles, a/s Directeur Intérimaire, 1,000, Route de l'Église, Sainte-Foy, Qué. 10.**

La Ville de Ste-Foy

POSTES EN AFRIQUE FRANCOPHONE

L'Agence canadienne de développement international recrute présentement des **PROFESSEURS** aux niveaux supérieur et secondaire ANNÉE SCOLAIRE 1971-1972

DISCIPLINES: Spécialement dans le domaine des sciences, des mathématiques (traditionnelles et modernes), des sciences agricoles, de l'économie et de l'enseignement spécialisé.

EXIGENCES: Formation requise au niveau a) Supérieur Doctorat, maîtrise ou licence b) Secondaire - formation générale Minimum 15 ans de scolarité; Brevet d'enseignement ou l'équivalent c) Secondaire - formation technique Minimum 13 ans de scolarité; Brevet d'enseignement spécialisé ou l'équivalent

Expérience: Au moins quatre années d'expérience au niveau secondaire ou supérieur.

Bonne santé Citoyenneté canadienne Intérêt marqué à l'égard de la coopération internationale

CONDITIONS DE TRAVAIL: Contrat de deux ans Traitement égal au salaire actuel Indemnité de service à l'étranger et autres avantages

IL EST IMPORTANT que les candidats intéressés soumettent leur demande avant le 31 octobre 1970 à la Direction de la coopération en éducation Agence canadienne de développement international 75, rue Albert, Ottawa (4e), Ontario.

Adjoint aux Relations Industrielles

La Ville de Sainte-Foy recherche les services d'un Adjoint au Directeur du Service du Personnel et des Relations Industrielles.

FONCTIONS: Participer à la préparation et à la négociation des trois (3) conventions collectives en vigueur, veiller à leur application et participer au règlement de tous les problèmes ou mécontentements pouvant en découler. Mettre sur pied, veiller au bon fonctionnement et tenir à date divers systèmes d'évaluation des emplois. Effectuer au besoin, diverses études relatives aux structures, à l'organisation rationnelle du travail et aux méthodes de travail.

QUALIFICATIONS: Avoir complété avec succès des études universitaires en Sciences Humaines (Relations Industrielles) ou en Administration. Posséder un minimum de trois (3) ans d'expérience de travail dans un emploi pertinent aux fonctions énumérées ci-dessus. Posséder des qualités personnelles appropriées.

CONDITIONS DE TRAVAIL: Échelle de salaire annuel révisée périodiquement: \$11,700.00 (initial) à \$15,136.00 (après 5 ans). Bénéfices marginaux particulièrement avantageux (régime de retraite, assurance collective accident-maladie, vie, bénéfice de continuation de salaire). Vous voudrez bien joindre à votre demande votre curriculum vitae complet et mentionner le numéro de ce concours, soit: 4-70-4.

Poser votre candidature en communiquant par écrit, d'ici le 14 octobre 1970 avec: **Le Service du Personnel et des Relations Industrielles, a/s Directeur Intérimaire, 1,000, Route de l'Église, Sainte-Foy, Qué. 10.**

La Ville de Ste-Foy

informations

internationales

Pas de "raison pressante" de rester à New York

Jarring regagne l'URSS, prêt à reprendre ses efforts de médiation

NATIONS UNIES N.Y. (AFP) — Le secrétaire général U Thant a confirmé hier dans une déclaration de son porte-parole que son représentant pour le Proche-Orient, M. Gunnar Jarring, allait très prochainement retourner à son poste d'ambassadeur de Suède à Moscou.

"Sa décision, souligne la déclaration, se fonde sur le fait que, dans les circonstances actuelles, et pour le moment, l'ambassadeur Jarring a fait tout ce qui était possible pour l'accomplissement de sa mission et qu'il n'a par conséquent, aucune raison pressante de rester à New York.

On s'attend à ce que l'ambassadeur Jarring retourne au siège de l'ONU à New York vers la mi-octobre. Bien entendu, l'ambassadeur Jarring sera, à n'importe quel moment, prêt à revenir à New York dans les 24 heures si les circonstances le demandaient".

On déclare dans les milieux diplomatiques de l'ONU que M. Jarring devrait être de retour au siège des Nations unies au moment où le ministre soviétique des Affaires étrangères, M. Andreï Gromyko et le secrétaire d'Etat américain M. William Rogers, le ministre français des Affaires étrangères, M. Maurice Schumann, et le premier ministre du Royaume-Uni, M. Edward Heath, s'y trouveront pour les cérémonies de commémoration du 25ème anniversaire de l'ONU.

Au secrétariat de l'ONU on souligne que ce voyage ne signifie aucunement que M. Jarring suspende sa mission de paix, bien qu'il lui soit difficile de poursuivre ses efforts utilement tant que le successeur du président Nasser n'aura pas été désigné.

Entre-temps au Caire, M. Alexis Kossyguine, président du Conseil soviétique, a assuré M. Anouar Al Sadate, président

par intérim de la République Arabe unie, du maintien du soutien de l'Union soviétique à la RAU, a annoncé la radio du Caire.

Au cours de l'entretien d'une heure et demie qui a réuni au Caire les délégations soviétique et égyptienne, M. Kossyguine a confirmé à son interlocuteur la validité de tous les accords conclus entre les deux pays, et il a assuré du maintien de l'appui soviétique dans la lutte "contre l'agression israélienne et pour l'élimination des séquelles" de la guerre de 1967, a précisé Radio-Le Caire.

M. Alexis Kossyguine, en outre, s'est entretenu au Caire avec M. Elliot Richardson, ministre américain de la Santé et de l'Éducation qui a présidé la délégation de son pays aux obsèques de Nasser, apprenant de source sûre dans la capitale égyptienne, M. Richardson a rencontré par la suite M. Sadate.

Fin de non recevoir du CCRP

La Jordanie cherche à isoler le Fath des groupes de gauche

AMMAN (AFP) — "Nous rejetons totalement la décision du gouvernement jordanien de considérer comme illégaux les mouvements de résistance palestiniens autres que le Fath", a déclaré hier à Amman un membre du Comité central de la résistance palestinienne (C.C.R.P.), faisant état d'informations publiées à l'étranger.

Le major Adnan Abou Oded, ministre jordanien de l'Information, a en effet déclaré hier matin que le gouvernement n'acceptera désormais de reconnaître qu'un seul mouvement palestinien, Al Fatah, dirigé par M. Yasser Arafat. "Nous sommes contre le chaos et le désordre, a dit le ministre. "La lutte en Jordanie s'est déroulée entre le gouvernement et les marxistes", a précisé le major, rappelant qu'Amman avait mis à prix les têtes de MM. Habache et Hawatmeh, leaders de deux groupes marxistes.

"Je veux trouver un moyen pour les Palestiniens d'affirmer leur personnalité", a déclaré pour sa part le roi Hussein à Jean-François Chauvel, envoyé spécial du "Figaro" à Amman.

"J'y avais déjà pensé avant la guerre de 1967, a poursuivi le souverain, mais l'occupation de la rive ouest du Jourdain m'avait fait abandonner ce projet. Il valait mieux rester comme nous étions, pour défendre notre cause sur le plan international. Il est évident, pourtant, qu'il y a une personnalité palestinienne différente de celle de la rive est. Je ne sais pas encore, a ajouté le roi Hussein,

comment pourrait se manifester cette personnalité, mais nous trouverons".

Mme Golda Meir, premier ministre israélien, s'est déclaré prête de son côté à "rencontrer tout leader arabe" disposé à des entretiens avec Israël, dans une interview accordée au début de la semaine à la radio israélienne et diffusée hier.

Mme Meir, qui parlait à l'occasion du nouvel an hébraïque, a révélé, que le Dr Nahum Goldmann, président du Congrès juif mondial, lui avait demandé s'il pouvait rencontrer une personnalité arabe qui, selon le premier ministre, serait "encore plus hostile à Israël que ne l'était Nasser". Mme Meir s'est toutefois refusée à préciser s'il s'agissait de M. Yasser Arafat.

Au sujet d'un éventuel dialogue avec les Palestiniens, le chef du gouvernement a déclaré qu'un tel dialogue serait "possible et souhaitable, mais qu'il impliquait un grand nombre de problèmes, notamment en ce qui concerne la représentativité des éventuels interlocuteurs". Cependant, Mme Meir n'a pas nié "l'existence d'une personnalité palestinienne", mais elle a souligné que la majorité de la population jordanienne étant composée de Palestiniens — il serait logique que les Palestiniens "construisent leur nation là-bas". "Ils pourraient y ajouter, a-t-elle encore indiqué, cette portion de la Cisjordanie qu'Israël est prêt à céder après que des frontières sûres et reconnues se-

ront établies avec les Arabes dans le cadre d'un accord de paix".

Le premier ministre israélien a cependant indiqué que son gouvernement poursuivait sa politique d'établissement de ressortissants israéliens à Hébron, en Cisjordanie, car, a déclaré Mme Meir, "il faut partir du principe qu'il n'y a pas d'endroit au monde où il doit être interdit aux Juifs de s'établir".

En Jordanie, la situation reste très précaire dans le nord qui a été le théâtre de très violents combats. La ville d'Irbid a été moins détruite qu'Amman, mais il y a pénurie de vivres, presque pas d'eau, pas de médicaments, pas de soins; c'est le rapport transmis par les délégués du Comité international de la Croix-Rouge au siège de l'institution à Genève. En revanche, la situation s'améliore à Amman, où les disponibilités médicales paraissent suffisantes.

Les fedayines et les miliciens palestiniens tiennent toujours le nord de la Jordanie, notamment les villes de Ramtha, Irbid et Djerach. Si l'accord du Caire prévoyant le départ des villes des fedayine et des unités de l'armée jordanienne est largement appliqué dans la capitale, les mesures concernant l'évacuation des commandos palestiniens et des forces royales des villes des provinces septentrionales ne sont pas encore entrées en application.



Le général Franco a accueilli le président Nixon, hier, à l'aéroport de Madrid. M. Nixon sera à Londres aujourd'hui. (Téléphoto AP)

Nixon est reçu à Madrid Sans la paix en Méditerranée, la paix du monde est menacée

MADRID (AFP) — Plusieurs centaines de milliers de Madriléens ont discrètement applaudi hier après-midi le passage du cortège officiel du président Nixon et du général Franco, tout au long d'un parcours de dix milles.

"L'amitié hispano-américaine est le pilier indispensable de la paix en Méditerranée", avait déclaré M. Nixon à son arrivée à l'aéroport en ajoutant: "Si nous n'avons pas la paix en Méditerranée, la paix du monde sera dangereusement menacée."

Le président Nixon a dit clairement au cours de ses entretiens à Madrid que "les Etats-Unis maintiendraient une forte présence en Méditerranée, en particulier en ce qui touche la sixième flotte, a déclaré hier soir le porte-parole du président M. Ronald Ziegler, rendant compte des

conversations que le chef de l'exécutif américain a eues hier avec le général Franco et des membres de son gouvernement.

M. Ziegler a qualifié ces entretiens de "très constructifs et très utiles". Le président, a dit M. Ziegler, a exprimé à ses interlocuteurs l'importance qu'il attache à maintenir et développer de bonnes relations avec l'Espagne dont les Etats-Unis respectent l'indépendance. Pour le président, "coopération et relations étroites sont importantes pour la paix et la stabilité dans cette partie du monde".

La disparition de Nasser donne en effet à cette rencontre un intérêt particulièrement sensible du côté américain, où l'on rappelle que M. Gregorio Lopez Bravo, le ministre des Affaires étrangères espagnol, a visité Le Caire tout récemment. Les collaborateurs présidentiels n'ont pas caché que M. Nixon cherche à tirer profit de la connaissance espagnole du monde arabe, lié à Madrid par des liens de tradition et de voisinage géographique.

M. Nixon et le Caudillo devalent procéder également à un tour d'horizon des relations économiques entre leurs deux pays, ainsi qu'à l'examen de certains aspects techniques du récent traité de coopération et de défense conclu entre eux.

Aujourd'hui: Londres

Par ailleurs, les perspectives incertaines d'un règlement pacifique au Proche-Orient, à la suite de la mort de Nasser et de la guerre civile en Jordanie, domineront les entretiens que le président Nixon aura aujourd'hui aux Chequers avec le premier ministre britannique, M. Edward Heath, estime-t-on dans les milieux anglais autorisés.

Les conversations — qui seront interrompues par un déjeuner d'apparat auquel assistera également la reine Elizabeth — constitueront la première prise de contact entre le président et M. Heath, depuis l'arrivée de ce dernier au pouvoir en juin.

Discours de Brejnev à Bakou

Pour mieux attaquer "l'impérialisme", Moscou semble délaisser la coexistence

MOSCOU (AFP) — M. Leonide Brejnev, secrétaire général du parti communiste d'URSS dans un discours qu'il a prononcé hier à Bakou (Azerbaïdjan), au lendemain des obsèques du président Nasser, a réaffirmé énergiquement le désir du gouvernement soviétique de voir réaliser au Proche-Orient "un règlement pacifique par des moyens politiques".

Dans ce discours, dont une grande partie a été consacrée à la situation au Moyen-Orient, M. Brejnev, après avoir rendu hommage au président Nasser, a accusé les dirigeants de Tel-Aviv de "faire tout leur possible et cela avec le soutien du gouvernement des Etats-Unis, pour faire échouer la mission Jarring". "Le gouvernement américain continue de favoriser les agresseurs israéliens, en stimulant pratiquement leur politique qui vise à faire échouer les négociations par de nouvelles livraisons d'armes offensives".

"Nous avons essayé de contribuer par tous les moyens à mettre un terme à la lutte fratricide en Jordanie et à empêcher l'anéantissement des unités de la résistance palestinienne", a encore ajouté M. Brejnev. Après avoir affirmé avec force que "toute intervention militaire étrangère en Jordanie" était "absolument inadmissible", le secrétaire général du P.C. soviétique a souligné: "Nous continuerons à accorder notre entier soutien à la juste lutte des Arabes pour la liberté, contre l'agression et pour l'établissement d'un paix durable".

Durcissement de Moscou

La forme et le ton du discours prononcé par M. Brejnev semblent confirmer un durcissement de Moscou dans ses relations avec les Etats-Unis, estiment les observateurs.

M. Brejnev a lancé en effet une série d'attaques directes contre "l'impérialisme" américain, sans les contre-balancer, comme il était d'usage jusqu'ici, de références à une nécessaire "coexistence". Il a dénoncé les "forces agressives de l'impérialisme" qui fomentent des "foyers de crises aiguës" de par le monde.

Déchéance d'un dirigeant chinois?
PEKIN (AFP) — M. Chen Po-ta, l'un des cinq grands de la hiérarchie chinoise, a été ostensiblement absent des cérémonies marquant jeudi à Pékin la célébration du vingt-et-unième anniversaire de la République populaire de Chine.
MM. Chen Po-ta, Kang Sheng et Chou En-lai sont les trois personnalités politiques chinoises formant, avec le président Mao Tse-toung et le vice-président Lin Piao, le comité permanent du bureau politique du Comité central du parti communiste, c'est-à-dire le noyau du pouvoir en Chine.

On s'attend que les deux hommes d'Etat insisteront notamment sur deux aspects de la situation:

L'évolution de la situation en Egypte et ses incidences sur le cessez-le-feu et les négociations Jarring; la politique de l'URSS, au Moyen-Orient, dans le contexte israélo-arabe et dans le cadre, plus large, de la Méditerranée et de l'Europe.

Londres partage les doutes de Washington sur les chances d'une reprise prochaine des négociations Jarring. Estimant qu'il est impérieux de rétablir "un minimum de confiance", le gouvernement britannique est fermement favorable à une réactivation de la "concertation" entre les quatre grandes puissances afin que les négociations conduites par le diplomate suédois puissent reprendre sur une base plus large — et l'on souligne à Whitehall l'identité de vues existant à ce sujet entre la Grande-Bretagne et la France.

Manifestations en Irlande

DUBLIN (AFP) — La prochaine visite de Nixon en Irlande a provoqué hier des manifestations d'hostilité dans le comté de Kildare.

Plusieurs barrières spécialement érigées dans le cimetière Quaker de Timahoe, où le président des Etats-Unis doit venir lundi se recueillir sur la tombe de ses ancêtres irlandais, ont été saccagées, et les murs qui bordent la route conduisant au cimetière ont été couverts de slogans: "Nixon recherché pour le meurtre de 250.000 personnes au Vietnam".

Selon un coup de téléphone reçu par la police, l'organisation clandestine "I.R.A." serait responsable de ces dégradations.

Un des responsables de la communauté quaker irlandaise a d'autre part déclaré "totalement inacceptable" l'inauguration lundi prochain, par le président Nixon, d'un mémorial à la communauté quaker de Timahoe.

de, et affirmé que face à cette situation la vigilance de l'URSS, qui elle "défend le bon droit", était plus que jamais nécessaire.

Les observateurs relèvent d'autre part que la détermination de l'Union soviétique de conserver ses positions au Moyen-Orient a été exprimée hier en termes plus nuancés que dans la déclaration de la

Troïka soviétique du 29 septembre, aussitôt après la mort du président Nasser.

Il est possible que cette attitude de raidissement ne soit qu'une riposte appropriée à la visite méditerranéenne du président américain et aux entretiens Nixon-Tito et qu'un apaisement intervienne rapidement.

Pourtant, diverses autres

situations, à propos notamment de la base de sous-marins à Cuba, de Berlin, de la "campagne de presse anti-soviétique" aux Etats-Unis violemment dénoncée par Moscou, donnent à penser qu'on peut se trouver actuellement en face d'une détérioration plus durable dans les rapports de confiance entre les deux "grands".

FRASER BROS. LTD.
de **MONTREAL**

annonce

une VENTE AUX ENCHÈRES
d'extrême importance

ART CANADIEN
Plus de 200 Oeuvres d'art en 2 séances en soirée (les jeudi et vendredi, 15 et 16 octobre, débutant à 7 h 30)

PEINTURE EUROPEENNE
78 Oeuvres — Séance spéciale — (le samedi 17 octobre débutant à midi) et pour la première fois au Canada

une Exposition extraordinaire suivie d'une séance d'encan
d'OBJETS D'ART AFRICAINS et PRÉ-COLOMBIENS
(le samedi 17 octobre débutant à 2 h de l'après-midi)

— de plus —

meubles de qualité et fournitures antiques et d'inspiration d'époque
(verrière, porcelaine, argenterie, laiton et cuivre, cristal, tapis orientaux, etc.)
(les jeudi et vendredi, 15 et 16 octobre et le samedi 24 octobre, débutant à 1 h 30 de l'après-midi)

— et aussi —

Objets d'art orientaux et meubles, etc.
(le lundi 19 octobre, à 1 h 30 de l'après-midi)

JOURS DE L'EXPOSITION:	Le mercredi	7 octobre	de 9 h. du matin à 6 h. du soir
	Les jeudi et vendredi	8 et 9 octobre	de 9 h. du matin à 9 h. du soir
	Le samedi	10 octobre	de 9 h. du matin à 5 h. de l'après-midi
	Le mardi	13 octobre	de 9 h. du matin à 9 h. du soir

ÉCOLE CANADIENNE - OEUVRES D'ART
Huile par C. Kriehoff - 2 grandes huiles et une autre petite par M.-A. Fortin, et des aquarelles par Alfred Laliberté, une grande sculpture murale dans son plâtre original (jamais coulée en bronze encrue) représentant le massacre historique par les Indiens des pères Brébeuf et Lallemand dans les premiers temps de la colonie française (dimensions: 4 pi. 5 po. X 5 pi. 11 po.) - 5 bronzes importants de Laliberté - 3 belles huiles et des dessins par A. Y. Jackson, 3 huiles par A.H. Robinson et 3 par R. W. Pilot, 2 huiles par F. S. Coburn, une par Maurice Cullen, Arthur Lesmer, huiles par J. W. Morrice et Horatio Walker - huiles, aquarelles, fusains et crayons par Suzor-Côté et Georges Delfosse - C. A. Gagnon, René Gagnon, René Richard, G. Roberts, Alfred Pellan, C. Huot, S. Cosgrove, J. P. Dallaire, Wm. Brynner, A. Sherriff-Scott, T. M. Martin, H. Beament, P. Caron, E. Riordon, O. Leduc, N. Poirier, R. W. Burton, A. Cloutier, G. Pfeiffer, G. Horwell, J. Hammond, A. Rousseau - G. et B. des Claves, A. Bieler, A. W. Kilgour, C. Stefanoff, J. W. Beatty, D. R. Jacobi - H. L. Masson, Ch. de Belle, John Little, J. Walsh, Rita Mount, Joseph Saint-Charles, P. H. Surrey, M. C. Bouchard, S. M. Bouchard, A. Hébert, L. P. Hebert, F. B. Taylor, K. McAvoy, Dr J. Hilpert, A. Plamondon, Ed. Dyonnet, sculptures sur bois par André Bourgault, etc.

PEINTURE EUROPEENNE
Des huiles, entre autres par Bernard De Hoog - J. Scherwitz - F. P. Ter Meulen - Jules Pascal - M. A. J. Bauer, C. A. H. Lutyens, B. F. Gribble, R. I. - E. Bundy, R. A. - Raymond Wier - A. Schultz, Louis Metting - J. Van Hachtenburgh - E. A. Dussek - W. T. Ingraham - Aborn, R. B. A. - J. Constable (attribution) - A. J. Groenewegen - A. Arnegger - C. M. Federico - J. A. Aiken, J. Henderson, D. Chandelle - Val Davis - A. Montague et nombre d'autres.

OBJETS D'ART PRIMITIFS AFRICAINS
Masques funéraires et de cérémonie et d'autres sculptures sur bois représentant des sacrifices, outils, fétiches, bijoux, etc., etc.
Plus de 100 articles.

N.B. L'exposition et la vente proprement dite sont sous le haut patronage de M. Jean-Baptiste Mbila, chargé d'affaires de la République Démocratique du Congo qui nous fera le grand honneur d'y assister. Les bénéfices de la vente des catalogues seront versés au fonds d'une bourse d'étude qui permettra à un étudiant congolais de venir étudier au Canada.
Prix de catalogue: \$2.50

ART PRÉ-COLOMBIEN
Environ 40 trésors du Mexique, de Costa Rica et du Pérou incluant des objets en or et argent du LAMBAYEQUE-CHIMU, tels que masque funéraire et plaques en or, bijoux en argent, jarres en poterie avec effigies, etc. de différentes civilisations.

MEUBLES
Mobilier de chambre peint de grand prix d'inspiration Louis XVI comprenant lit de 78", 2 tables de chevet, coiffeuse et tabouret et armoire à 3 vantaux - Vitrine française laquée en noir - paire de fauteuils à ailettes anglais - lit à deux places Louis XV en acajou - coffre espagnol antique en fer à 2 poignées - mobilier de salle à manger anglais en chêne de 10 pièces - consoles en bois sculpté - bureau antique à devant incliné en chêne sculpté - paire de fauteuils antiques en acajou - table de salon Louis XVI ébène - secrétaire français pour dame BOULLE - pupitre antique anglais en ronces de noyer - chaise victorienne pour dame - antiques miroirs muraux français et dorés - pouf de style Louis XVI - petite vitrine en acajou à 3 tablettes, miroir de console en acajou, suite de 4 chaises Chippendale, paire de commodes en acajou, commode de monsieur William & Mary, table à café de style Empire en acajou à dessus de marbre, téléviseur-couleur de 25" Zenith en acajou, etc. etc.

PORCELAINE ET FAÏENCE
Service français à chocolat - paire de lampes de table en porcelaine italienne, 12 assiettes Dresden - service à dîner Limoges de 129 pièces - paire de vases Dresden, paire de vases en Sèvres, - horloge de cheminée Sèvres ornée de scènes peintes à la main, pots à bière, groupe de figurines Bisque - jarre à gingembre avec couvercle sang de boeuf, magnifique groupe de personnages en porcelaine Saks représentant une scène de la Cour (provenant de la Succession de la comtesse Von Haven, Vienne) et combien d'autres articles de grande beauté.

ARGENTERIE
Tasse d'enfant en argent géorgien, env. 1817 - coutellerie canadienne plaquée argent (86 pièces) - boîte à allumettes en argent mexicain - coutellerie en argent Northumbria de 41 pièces - bracelet italien pour dame en argent - service à thé et café en argent Hall Mark victorien - coutellerie française de 124 pièces, modèle Louis XVI et Marie-Antoinette - calice antique en argent de Russie orné de pierres précieuses et semi-précieuses, 9" de hauteur - samovar russe plaqué argent - étui à cigarettes plaqué argent, etc., etc.

CRISTAL TAILLÉ et VERRE
Un vaste choix de carafes à vin et liqueur, verres à champagne et autres verres, coupes, bonbonnières, service de 12 verres rubis délicatement taillés et gravés - paire de girandoles rouge clair, etc., etc.

OBJETS D'ART ORIENTAUX
Statuette d'un Oriental dans un bateau en jade - jarre en porcelaine avec couvercle - 2 Netsuke japonais en ivoire - sculpture en ivoire de Bouddha. Vase Satsuma. Tabatière en ivoire - collection de pierres semi-précieuses encadrée - paravent chinois à 4 panneaux - table à café Coromandel laquée en noir - cabinet laqué en noir - antique table à café carrée en teck - service à thé Satsuma de 21 pièces - Lampe de table cloisonnée - porte-chapeaux chinois - écrin chinois Coromandel - jarre à gingembre antique avec couvercle Celadon - vase à fleurs antique chinois, théière chinoise - écrin ébène chinois orné de pierres dures, etc., etc.

LAITON, CUIVRE, BRONZE, etc.
Nécessaire à pupitre en laiton français - paire de fusils à pierre antiques - balance antique en laiton - bouilloire antique en cuivre, pilons et mortiers en laiton - samovars antiques de Russie, seau à charbon antique, paire de chapelets français dorés - bronze d'un lanceur du disque (signé) - bougeoir italien en or moulu à 2 branches, etc.

Les commissaires-priseurs seront MM. Ian H. Fraser, B. A., M. B. A., président et Joe Desmarais, directeur des encans

FRASER BROS. LTD.
4950, Rue de la Savane, Montréal 308, Québec - Tél.: 342-0050
(2 vastes parkings gratuits aux 2 entrées, rue Paris et de la Savane)
LA PLUS ANCIENNE FIRME D'ENCANTEURS AU CANADA - depuis 1880

Carrières et Professions

Traitement jusqu'à \$14,975

ARCHITECTE

Bureau régional
des études
Ministère des
Travaux publics
MONTREAL

La région du Québec du ministère des Travaux publics a immédiatement besoin d'un architecte-administrateur de projets.

FONCTIONS

- diriger le déroulement des projets de construction d'édifices fédéraux dans la région du Québec, de la formulation des besoins jusqu'aux appels d'offres;
- renseigner les experts-conseils et diriger leur travail;
- à titre de spécialiste des études de construction de bâtiments, donner des conseils techniques aux agents du ministère, aux experts-conseils et aux entrepreneurs.

CONDITIONS DE CANDIDATURE

- expérience valable et connexe, acquise au Canada, à titre d'architecte superviseur de travaux d'études et de projets, ayant assumé la responsabilité de bon nombre de projets à titre de chef des travaux ou d'administrateur de projets.

EXIGENCES LINGUISTIQUES

Les candidats doivent posséder les qualités requises en ce qui concerne la connaissance et l'usage de l'anglais et du français.

MODALITÉS D'INSCRIPTION

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante:
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
PLACE DU CANADA
SUITE 1360 MONTREAL 101 (QUEBEC)
Référence à rappeler: 70-230-10



Fonction
publique
du
Canada

Les marchés boursiers

Toronto réalise ses meilleurs gains en plus d'un mois

Le marché de la Bourse de Toronto a réalisé une vive avance au cours d'une session modérée, hier, réalisant ses meilleurs gains en plus d'un mois.

A l'indice, les industrielles étaient en hausse de 1.49 à 167.26, les valeurs de 50 à 160.17, les métaux non ferreux de 34 à 98.03 et les pétroles de l'Ouest de 3.53 à 195.53.

Le marché a été de 2.76 millions d'actions, en comparaison de 2.19 millions, la veille.

Les gains ont dépassé les pertes 316 à 160 alors que 214 titres n'ont pas varié. Le marché a réalisé ses avances sous la pression de Wall Street et a effacé les minces pertes de jeudi.

La situation de l'emploi se détériore aux E.-U.

WASHINGTON (AFP) — Le chômage s'est considérablement aggravé aux Etats-Unis pendant le mois de septembre...

publicain pour attirer à lui cette année une plus grande part des votes des travailleurs qui vont traditionnellement au parti démocrate.

L'exportation de gaz aux E.-U. L'élargissement des marchés prévient la pénurie

OTTAWA (PC) — Le Canada provoquera sa propre pénurie de gaz naturel si les marchés ne sont pas élargis, a déclaré le ministre de l'Énergie, M. J. Greene.

Plusieurs groupements, y compris le Nouveau parti démocratique, se sont élevés contre la décision du gouvernement canadien, en affirmant que le gaz naturel canadien devrait être réservé aux Canadiens.

les indices

MONTREAL

Table with 5 columns: Index, Change, Value, etc. for Montreal market indices.

TORONTO

Table with 5 columns: Index, Change, Value, etc. for Toronto market indices.

DOW JONES

Table with 5 columns: Index, Change, Value, etc. for Dow Jones indices.

des compagnies... en vrac

Hudson's Bay Co. Ltd.: Les revenus nets de la compagnie ont été de \$2,260,000 (17 cents par action) en baisse sensible par rapport aux \$4,274,000 (32 cents par action) enregistrés au cours des six mois terminés le 31 juillet 1969.

Maher Shoes Ltd.: Les bénéfices nets de la compagnie ont été de \$214,315 (84 cents par action ordinaire) pour le semestre terminé le 31 juillet 1970 contre \$212,064 (82 cents par action ordinaire) en 1969 pour la même période.

Bache & Co. Inc.: La maison de courtage Bache & Co. a annoncé qu'elle avait enregistré une perte nette de \$49,788 pour le trimestre terminé le 31 juillet dernier alors que cette perte avait été de \$4,771,182 pour le trimestre précédent.

Grève partielle chez Abitibi Paper

Plus de 300 ouvriers de l'Abitibi Paper Co. ont déclenché hier, une grève aux usines d'Iroquois Falls près de Timmins Ont. Cette grève partielle fait suite aux négociations rompues plus tôt cette semaine.

Le déclinement général de la grève avait été prévu pour la fin de semaine, empêchant ainsi les usines de réouvrir leurs portes lundi matin.

Chrysler Canada réduit le prix de ses modèles

WINDSOR, Ont. PC — Chrysler Canada Ltd vient d'annoncer que les prix de ses modèles 1971, sauf pour les compactes, ont été réduits en moyenne de \$21 ou 5 pour cent.

Mais un porte-parole a ajouté que le prix des voitures, qui seront mises en vente à travers le Canada le 6 octobre, sont susceptibles d'être augmentés à cause de la hausse du prix des pièces et des majorations probables des salaires.

Diminution des réserves monétaires en Grande-Bretagne

LONDRES (AFP) — Les réserves monétaires de la Grande-Bretagne ont diminué de 36 millions de livres en septembre, annonce la Trésorerie. A la fin du mois, elles étaient ainsi retombées à 1,111 millions de livres. Elles avaient déjà diminué de 18 millions de livres en août.

Le cours du dollar

MONTREAL — Le dollar américain, en termes de devises canadiennes, a monté de 7-32 à \$1.02-16 hier. La livre sterling a gagné 7-16 à \$2.43-12.

Gaz Métropolitain Inc.

La compagnie est devenue la première entreprise canadienne à exporter du gaz naturel liquéfié aux Etats-Unis en quantité importante par suite de la signature récente d'accords en ce sens avec trois firmes du Massachusetts. Au terme de ces accords, Gaz Métropolitain aura livré 7,525,000 gallons de gaz naturel liquéfié aux trois firmes américaines Lowell Gas Co., Boston Gas Co. et Fall River Gas Co. et ce, à des prix variant entre 70 cents et \$1.55 par millier de pieds cubes de gaz (1 gallon donne 83.3 pieds cubes environ). Ces livraisons effectuées aux frais des firmes américaines (\$500,000) s'échelonnent d'ici à la fin de février prochain.

Fluctuations marquées dans les prix s'expliquent par les variations saisonnières et la demande plus forte à Montréal au cours de décembre, janvier et février.

Canadair Ltd.

La compagnie a affirmé hier qu'elle était la seule à posséder un transporteur d'eau capable d'écooper l'eau des lacs pour combattre les feux de forêts. Le CL 215 prend 9 minutes pour rafler l'eau et la rejeter en comparaison de 45 minutes pour les autres transporteurs qui doivent se poser afin de faire le plein d'eau. De plus cet avion sera muni de soupapes spéciales permettant de quérir du sol 1200 gallons impériaux de produits chimiques en 30 secondes.



Monsieur Robert Carrier, ingénieur professionnel, Président du Conseil d'Administration de l'Hôtel-Dieu de Lévis, annonce la nomination de monsieur Roger Lepage au poste de Directeur général de cette institution.

fonds mutuels

Table listing various mutual funds with columns for Name, Off., and Dem.

au comptoir

Table listing various stocks and bonds with columns for Name, Volume, and Price.

courses des changes

Table listing exchange rates for various countries and currencies.

Cours de l'or

LONDRES (Reuter) — L'once d'or fin cotait \$36.27 US, sur le marché européen de l'or, comparativement à \$36.425 jeudi.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

Advertisement for professional and business cards, including contact information for Meubles de Bureaux and Stationnement.

Les filiales américaines ralentiront en 1970-71 leurs investissements au Canada

WASHINGTON (PC) — Les investissements en usines et en machinerie des filiales de compagnies américaines à l'étranger doivent augmenter de 16 pour cent cette année et de 18 pour cent en 1971.

Dividende régulier

Table listing companies with regular dividends and their respective rates.

banque provinciale

AVIS est par les présentes donné que le Conseil d'administration de la Banque Provinciale du Canada a déclaré un dividende de quatre cents (\$0.14) par action sur le capital-actions versé de la Banque, pour le trimestre se terminant le 31 octobre 1970.

MEUBLES DE BUREAUX

VENEZ CHOISIR VOTRE AMEUBLEMENT SUR LES LIEUX

STATIONNEMENT

Advertisement for parking services, including contact information for Stationnement and Encouragez nos annonceurs.

Enquête sur le prix des journaux et de l'annonce

OTTAWA — La Commission fédérale des prix et des revenus vient de lancer une enquête par tout le Canada sur les prix des journaux et sur leurs tarifs d'annonces, en vue de déterminer si les récentes augmentations respectent les normes anti-inflationnistes.

Des ententes impliquaient des augmentations d'environ 25 pour cent ou plus, pour deux ans, en faveur des employés de Loblaw's Steinberg et Dominion Stores.

Lucien Dahm, C.A., Comptables agréés, 276 ouest, rue St-Jacques, Suite 110, 845-4194.

COMPTABLES AGRÉÉS

Advertisement for accounting services, listing various firms and their contact information.

Duval, Buteau & Cie

COMPTABLES AGRÉÉS, 159 ouest, rue Craig, Montréal 126 861-9987

THORNE, GUNN & CIE

Advertisement for Thorne, Gunn & Cie, listing various services and contact information.

Samson, Bélair, Côté, Lacroix et Associés

Comptables Agréés, 800, Place Victoria, Suite 2604 - Tél. 878-3011

Comptables Agréés

Advertisement for accounting services, listing various firms and their contact information.

Comptables Agréés

Advertisement for accounting services, listing various firms and their contact information.

Comptables Agréés

Advertisement for accounting services, listing various firms and their contact information.

Comptables Agréés

Advertisement for accounting services, listing various firms and their contact information.

Toronto

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock market data for Toronto, including various indices and individual stock prices.

Table of stock market data for Montreal, including various indices and individual stock prices.

Table of stock market data for Bourse canadienne, including various indices and individual stock prices.

Table of stock market data for Bourse de Montreal, including various indices and individual stock prices.

Avies égaux Avis publics Appels d'offres

Legal notices and public advertisements, including company announcements and court orders.

Avies égaux Avis publics Appels d'offres

Legal notices and public advertisements, including company announcements and court orders.

Avies égaux Avis publics Appels d'offres

Legal notices and public advertisements, including company announcements and court orders.

Avies égaux Avis publics Appels d'offres

Legal notices and public advertisements, including company announcements and court orders.

Le calendrier des joutes 1970-71 de la Nationale

DEUXIEME TRANCHE

127	Dim.	Nov.	22	Minnesota	à New York
128				Pittsburgh	à Boston
129				Detroit	à Philadelphie
130				Oakland	à Chicago
131	Mar.	"	24	Pittsburgh	à Toronto
132				Boston	à St-Louis
133				Minnesota	à Vancouver
134	Merc.	"	25	Montréal	à Chicago
135				New York	à Philadelphie
136				Buffalo	à Pittsburgh
137				Los Angeles	à Oakland
138	Jeu.	"	26	Toronto	à St-Louis
139				New York	à Buffalo
140				Chicago	à Boston
141				Vancouver	à Detroit
142	Vend.	"	27	Minnesota	à Oakland
143	Sam.	"	28	Pittsburgh	à Montréal
144				Detroit	à Toronto
145				Boston	à New York
146				Vancouver	à St-Louis
147				Philadelphie	à Chicago
148				Minnesota	à Los Angeles
149	Dim.	"	29	Montréal	à Detroit
150				Toronto	à Boston
151				Pittsburgh	à New York
152				Oakland	à Buffalo
153				Vancouver	à Philadelphie
154				Los Angeles	à Chicago
155	Mar.	Déc.	1	Philadelphie	à Vancouver
156	Merc.	"	2	Montréal	à Pittsburgh
157				Los Angeles	à Toronto
158				St-Louis	à New York
159				Boston	à Chicago
160				Oakland	à Minnesota
161	Jeu.	Déc.	3	St-Louis	à Montréal
162				Boston	à Buffalo
163				Los Angeles	à Detroit
164	Vend.	"	4	Philadelphie	à Oakland
165				Boston	à Montréal
166				New York	à Toronto
167				Detroit	à St-Louis
168				Vancouver	à Pittsburgh
169				Chicago	à Minnesota
170				Philadelphie	à Los Angeles
171	Dim.	"	6	Toronto	à Chicago
172				Vancouver	à New York
173				Pittsburgh	à Boston
174				St-Louis	à Detroit
175				Minnesota	à Buffalo
176	Mar.	"	8	Toronto	à Pittsburgh
177				New York	à Vancouver
178	Merc.	"	9	Montréal	à Toronto
179				New York	à Los Angeles
180				Buffalo	à Chicago
181				Vancouver	à Oakland
182				Philadelphie	à St-Louis
183				Pittsburgh	à Minnesota
184	Jeu.	"	10	Minnesota	à Montréal
185				Buffalo	à Boston
186				Philadelphie	à Detroit
187	Vend.	"	11	New York	à Oakland
188				Pittsburgh	à St-Louis
189	Sam.	"	12	Los Angeles	à Montréal
190				Chicago	à Toronto
191				Boston	à Philadelphie
192				Buffalo	à Detroit
193				Oakland	à Vancouver
194				Minnesota	à Pittsburgh
195	Dim.	"	13	Toronto	à Buffalo
196				Los Angeles	à New York
197				Detroit	à Boston
198				Minnesota	à Chicago
199				St-Louis	à Philadelphie
200	Mar.	"	15	Philadelphie	à Vancouver
201				Minnesota	à St-Louis
202	Merc.	Déc.	16	Montréal	à Minnesota
203				Toronto	à Pittsburgh
204				Buffalo	à New York
205				Los Angeles	à Boston
206				Detroit	à Oakland
207				St-Louis	à Chicago
208	Jeu.	"	17	Los Angeles	à Buffalo
209	Vend.	"	18	Montréal	à Vancouver
210				Philadelphie	à Oakland
211	Sam.	"	19	Buffalo	à Toronto
212				New York	à Minnesota
213				Boston	à St-Louis
214				Detroit	à Pittsburgh
215				Philadelphie	à Los Angeles
216	Dim.	"	20	Montréal	à Los Angeles
217				Toronto	à Buffalo
218				Vancouver	à New York
219				Minnesota	à Boston
220				Oakland	à Detroit
221				Pittsburgh	à Chicago
222	Mar.	"	22	New York	à Buffalo
223				Chicago	à Oakland
224	Merc.	"	23	Montréal	à St-Louis
225				Vancouver	à Toronto
226				Pittsburgh	à New York
227				Boston	à Detroit
228				Chicago	à Los Angeles
229	Vend.	"	25	Toronto	à Minnesota
230				Pittsburgh	à Boston
231	Sam.	"	26	Buffalo	à Montréal
232				Philadelphie	à Toronto
233				New York	à Detroit
234				Boston	à Pittsburgh
235				Chicago	à St-Louis
236				Minnesota	à Vancouver
237				Oakland	à Los Angeles
238	Dim.	"	27	Montréal	à Philadelphie
239				St-Louis	à New York
240				Detroit	à Buffalo
241	Mar.	"	29	Oakland	à New York
242	Merc.	Déc.	30	Pittsburgh	à Montréal
243				Oakland	à Toronto
244				Boston	à Minnesota
245				Vancouver	à Los Angeles
246				Philadelphie	à St-Louis
247	Jeu.	"	31	Chicago	à Detroit
248				Minnesota	à Pittsburgh
249	Vend.	Jan.	1	Boston	à Buffalo
250	Sam.	"	2	Oakland	à Montréal
251				Detroit	à Toronto
252				New York	à Pittsburgh
253				St-Louis	à Vancouver
254				Chicago	à Los Angeles
255				Minnesota	à Pittsburgh
256	Dim.	"	3	Montréal	à New York
257				Boston	à Philadelphie
258				Oakland	à Detroit
259				Chicago	à Buffalo
260				St-Louis	à Los Angeles
261	Mar.	"	5	Toronto	à Minnesota
262	Merc.	"	6	Vancouver	à Montréal
263				Minnesota	à Toronto
264				Los Angeles	à Chicago
265				St-Louis	à Oakland
266	Jeu.	"	7	Vancouver	à Boston
267				Detroit	à Buffalo
268				Los Angeles	à Philadelphie
269	Sam.	"	9	Los Angeles	à Montréal
270				Pittsburgh	à Toronto
271				New York	à Minnesota
272				Boston	à Chicago
273				Buffalo	à Detroit
274				Vancouver	à St-Louis
275				Oakland	à Philadelphie
276	Dim.	"	10	Toronto	à Detroit
277				New York	à St-Louis
278				Oakland	à Boston
279				Los Angeles	à Buffalo
280				Minnesota	à Chicago
281				Pittsburgh	à Philadelphie
282	Mar.	Jan.	12	Philadelphie	à Montréal
283				New York	à Vancouver
284				Oakland	à St-Louis
285	Merc.	"	13	Oakland	à Toronto
286				Buffalo	à Chicago
287				Los Angeles	à Pittsburgh

L'information sportive

Dick Williams à Oakland

OAKLAND (PA) — Dick Williams, instructeur au troisième but des Expos de Montréal, a été engagé hier, pour diriger les Athlétiques d'Oakland de la ligue Américaine. Williams remplace John McNamara qui, plus tôt dans la journée avait déclaré avoir été limogé par le propriétaire de l'équipe, Charles Finley.

Williams, qui a conduit les Red Sox de Boston au championnat de la LA en 1967, a accepté les termes d'un contrat pour une durée de deux ans.

Finley a expliqué le départ de McNamara en disant que ce dernier n'avait pas perdu son emploi mais que c'était plutôt ses joueurs qui le lui avaient pris.

Finley a maintenant un record peu enviable, soit celui d'avoir engagé 11 gérants depuis qu'il a fait l'achat de l'équipe il y a 10 ans.

McNamara, âgé de 38 ans, a conduit les Athlétiques au second rang de la division Ouest de la LA en remportant 89 victoires, le plus fort total depuis 10 ans.

"McNamara a perdu son poste parce qu'il n'a pu empêcher certains joueurs, dont Reggie Jackson et Dave Duncan, de me critiquer", de dire Finley.

Rejoint à Montréal, le directeur-général des Expos, Jim Fanning, a déclaré qu'il n'y avait aucun plan prévu pour l'immédiat afin de remplacer Williams.



JOE KAPP... maintenant un Patriote de Boston (au football) grâce et peut-être à une déclaration Johnny Sample ?

EN BREF

SAM ETCHEVERRY a révéilé hier que le garde offensif Justin Canale, récemment libéré par les Saints de la Nouvelle-Orléans et mis à l'essai par les Alouettes de Montréal, avait signé un contrat avec l'équipe montréalaise et qu'il jouerait, demain, contre le club Saskatchewan à Regina.

BOB GIBSON a signé son contrat, hier, pour la saison 1971 avec les Cardinals de St-Louis. Il aurait obtenu une augmentation de salaire de \$25.000, ce qui fera passer son cachet annuel à \$150.000.

PAUL RIGANTI, le plus célèbre des pilotes automobiles argentins, est mort, jeudi, à l'âge de 77 ans à Buenos Aires. Il fut le premier conducteur argentin à participer aux 500 milles d'Indianapolis et il avait couru durant 45 ans sur tous les circuits.

BERT CRASHLEY, un défenseur, ainsi que le gardien Michel Plasse et les avants Ronnie Roberts et Don Grierson ont été cédés au club Kansas City par les Voyageurs de Montréal de la ligue de hockey Américaine. Le gardien Ted Tucker et l'avant Maurice St-Jacques, ont, par contre, été prêtés au club Clinton.

WILF HOMENIUK n'a pu rééditer son exploit de la veille alors qu'il avait réussi 65 en jouant 70, hier, pour ainsi totaliser 135 à l'issue de la 2ième ronde de l'omnium Azalea doté d'une bourse de \$60.000. Bobby Mitchell domine avec 130, ayant joué 64 hier, sept coups sous la normale.

Baseball en avant!

LIGUE NATIONALE
Pittsburgh 111 030 300 - 9 10 0
St-Louis 102 000 001 - 5 11 1
Blass, Brunet 4e, Cambria 7e, Acosta 9e et May, Parker, Cleveland 3e, Norman 7e, Taylor 8e et Simmons, G - Brunet (1-1). P - Cleveland (0-4). Circuit: May 1er. A - 8.457.
(Jerry May et Richie Hebner ont tous deux fait compter quatre points).

Los Angeles 210 003 100 - 7 14 0
San Diego 100 030 000 - 4 7 1
Sutton, Strahler 6e et Haller, Ferguson 2e; Kirby, Dukes 6e, Santorini 7e et Barton, G - Sutton (15-13). P - Dukes (1-6). Circuit: Colbert 38e. A - 17.630.

LIGUE AMERICAINE
Milwaukee 000 101 200 - 4 5 1
Calif. 001 101 000 000 2-5 13 2
Janeski, Eddy 7e, B. Johnson 9e, Moore 10e, Magnuson 12e, Murphy 13e et Brinkman; Garrett, Fisher 8e, K. Tatum 10e, May 12e et Egan, Azcue 8e. G - May (7-13). P - Magnuson (1-5). Circuits: Williams 3e, Melton 38e. A-31.500.

Chicago 000 000 003 000 1-4 10 4
Calif. 001 101 000 000 2-5 13 2
Janeski, Eddy 7e, B. Johnson 9e, Moore 10e, Magnuson 12e, Murphy 13e et Brinkman; Garrett, Fisher 8e, K. Tatum 10e, May 12e et Egan, Azcue 8e. G - May (7-13). P - Magnuson (1-5). Circuits: Williams 3e, Melton 38e. A-31.500.

Alex Johnson a remporté le championnat des frappeurs de la LA en obtenant deux "cs" en trois apparitions au bâton. Il devance donc Carl Yastrzemski par la marge de .0003, ayant terminé la saison avec .3289.

CLASSEMENTS
LIGUE NATIONALE
EST
G P Moy. Diff.
Pittsburgh 89 73 549 5
Chicago 84 73 519 5
New York 83 79 512 6
St-Louis 76 86 469 13
Philadelphie 73 88 453 15 1/2
Montréal 73 89 451 16

OUEST
Cincinnati 102 60 630 -
Los Angeles 87 74 540 14 1/2
San Francisco 86 76 531 16
Houston 79 83 488 23
Atlanta 76 86 469 26
San Diego 63 99 389 39

LIGUE AMERICAINE
EST
G P Moy. Diff.
Baltimore 108 54 667 15
New York 93 75 574 15
Boston 87 75 537 21
Detroit 79 83 488 29
Cleveland 76 86 469 32
Washington 70 92 432 38

OUEST
Minnesota 98 64 605 -
Oakland 86 73 549 9
Californie 86 76 531 12
Milwaukee 65 97 401 33
Kansas City 65 97 401 33
Chicago 56 106 346 42

Le classement individuel:
1-Marlene Streit, Canada, 223; Ex-aequo: 2-Catherine Lacoste, France, et Sally Knight Little, Afrique du Sud, 224; 4-Ex-aequo: Brigitte Varangot, France; et Jane Bastanchury, Etats-Unis, et Corrine Reybroeck, Belgique, 225.

Au hasard des nouvelles

GRAHAM HILL, après un an d'inactivité à cause de fractures aux deux jambes, revient en fin de semaine sur le circuit de Watkins Glen et figure parmi les favoris pour gagner, demain, le riche Grand Prix automobile des Etats-Unis, deuxième et avant-dernière épreuve de l'année comptant pour le championnat du monde des conducteurs. Déjà trois fois vainqueur de la course américaine qui, cette année, offre une bourse de \$250.000, Hill, tenant du titre mondial en 1962 et 1968, aura quatre anciens champions du monde pour principaux adversaires. Ce sont l'Australien Jack Brabham (Brabham) qui vient d'être élu "pilote de l'année" par l'Association britannique des chroniqueurs automobiles, le Néo-Zélandais Dennis Hulme (McLaren) et les Britanniques John Surtees et Jacky Stewart, tous deux sur "March Ford", comme leur compatriote Hill.

BILLY MARTIN, celui qu'on pourrait surnommer le "M. 100.000 volts du baseball", a été engagé, hier, par les Tigres de Detroit pour gérer l'équipe durant les deux prochaines saisons. Martin remplace donc Mayo Smith qui avait conduit son équipe à la conquête de la Série Mondiale en 1968. L'ancien deuxième-but des Yankees de New York dirigera maintenant une équipe pour la seconde fois puisqu'en 1969, il guida les Twins du Minnesota au premier rang de la division Est de la LA avant de subir l'élimination aux mains des Orioles de Baltimore. Il sera intéressant de voir comment le très coloré Martin s'y prendra pour diriger Denny McLain, l'enfant problème du baseball majeur. Cette nomination met fin aux rumeurs qui voulaient que Dick Williams, instructeur au troisième but des Expos, obtienne le poste de Oakland. Il reste cependant d'autres ouvertures, principalement à Oakland où Charles Findley, effectuera probablement un changement comme c'est son habitude après une saison de baseball. Par ailleurs, le nouveau gérant des White Sox de Chicago, Chuck Tanner, vient de limoger trois instructeurs afin de les remplacer par Joe Lonnett et Alex Monchak. Les trois instructeurs qui quittent l'organisation sont Hugh Mulcahy, Bill Adair et Les Moss.

MAXI, le raton-laveur, est la mascotte du "Prix canadien de l'efficiences physique" dont le ministre fédéral de la santé John Munro dévoilait les grandes lignes, à la suite d'une conférence de presse à Ottawa. C'est une Académie, Monique Ringue, 14 ans, de Saint-Jacques, N.-B., qui a ainsi baptisé la mascotte, à l'occasion d'un grand concours national auquel ont participé plus de 130.000 jeunes Canadiens, âgés de 7 à 17 ans. Comme prix, elle assistera, en compagnie d'un membre de sa famille, aux Jeux d'hiver du Canada en février prochain à Saskatoon, courtoisie de la maison Simpsons-Sears. Lyne Dionne, 11 ans, de Bromptonville, aurait aimé qu'on baptise l'animal "Moko". Même si sa suggestion n'a pas été choisie, Lyne s'est quand même méritée le premier prix du Québec, soit un équipement sportif d'une valeur de \$100.

MUHAMMAD ALI, alias Cassius Clay, a livré 14 rondes d'entraînement hier contre quatre partenaires, à Miami Beach, et c'est fait passablement malmener. Mais c'est là le moyen pour lui d'attendre sa forme d'antan en prévision de son combat du 25 octobre, à Atlanta, contre Jerry Quarry. Lester Maddox, gouverneur de la Géorgie, a tout fait pour empêcher la présentation de ce combat, mais n'a pas eu gain de cause. Clay, par une victoire, se mériterait une chance d'affronter Joe Frazier, champion actuel des poids lourds à la boxe, et l'occasion de reprendre le titre dont on l'a dépouillé lorsqu'il a refusé de revêtir l'uniforme militaire.

LE CANADIEN JUNIOR et la Ligue de hockey junior "A" viennent de conclure une entente visant à mettre fin à la guerre que se livrent les équipes pour obtenir des jeunes joueurs prometteurs du Québec. L'entente qui prévoit un repêchage universel auquel participent les équipes impliquées, sera en vigueur avant la saison 1970-71.

LES RANGERS DE NEW YORK ont annoncé qu'ils avaient envoyé à leur club affilié d'Omaha, de la ligue Centrale, le défenseur Ab DeMarco ainsi que les avants Tom Miller, Pierre Jerry et Michel Parizeau.

LES REDS DE CINCINNATI ont préféré le lanceur recrue Milt Wilcox au vétéran Jim Maloney afin de remplacer le jeune lanceur Wayne Simpson, lors de la série entre les Reds et les Pirates de Pittsburgh. "Depuis sa venue avec l'équipe, Wilcox, qui s'alignait pour le Indianapolis, a fait de l'excellent travail en remportant trois victoires tout en protégeant une partie", de dire le gérant Sparky Anderson.

LE MONDE DE L'AUTOMOBILE
marabout-auto
COURSES-TECHNIQUES-RALLYES EN VENTE PARTOUT

Baseball-statistiques

(Ces statistiques pour la saison 1970 sont finales)

MOYENNES AU BATON PAR EQUIPES

LIGUE NATIONALE

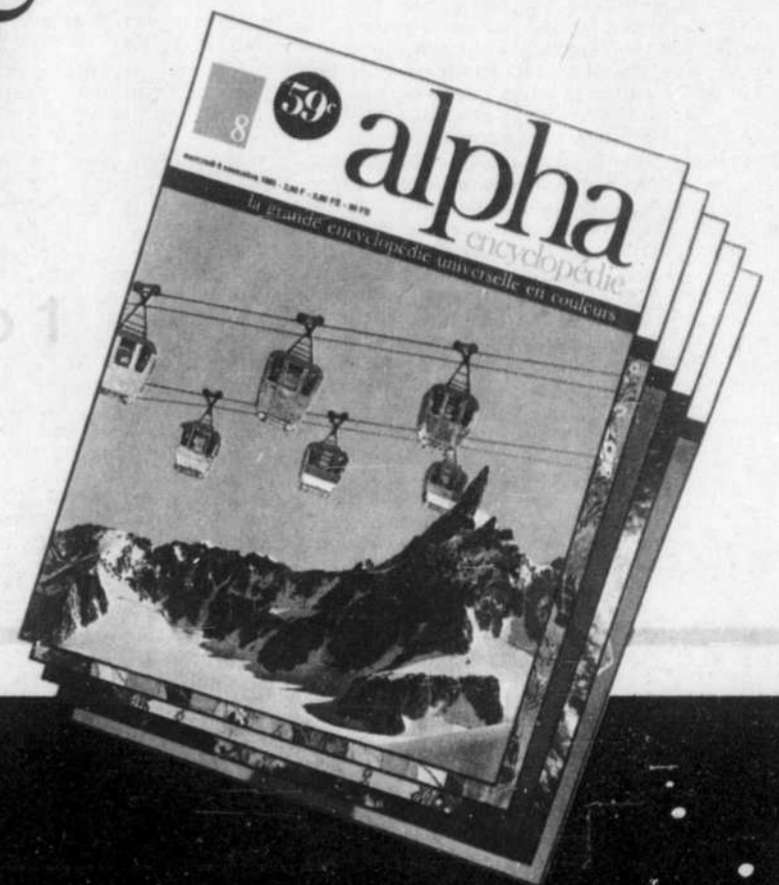
	AB	P	CS	C	PP	MOY.
Pittsburgh	5636	729	1523	130	672	270
Los Angeles	5609	749	1515	87	692	270
Cincinnati	5540	775	1496	191	727	270
Atlanta	5547	736	1494	160	686	262
St-Louis	5689	744	1495	113	686	262
San Francisco	5579	831	1455	165	771	261
Houston	5574	743	1445	129	629	259
Chicago	5490	805	1422	179	759	259
New York	5444	695	1357	120	637	249
San Diego	5496	680	1350	172	630	246
Philadelphie	5460	594	1298	101	554	238
Montréal	5411	687	1281	136	642	237

LIGUE AMERICAINE

	AB	P	CS	C	PP	MOY.
Boston	5534	787	1452	203	741	262
Minnesota	5483	744	1436	153	692	262
Baltimore	5547	792	1424	180	748	257
Chicago	5515	633				

Voyagez dans le temps pour

59¢



achetez le fascicule no 1
et recevez
GRATUITEMENT
le fascicule no 2.



OFFRE
DE LANCEMENT:

99¢

pour la première reliure.
Chaque reliure peut
contenir jusqu'à 18
fascicules.

alpha
la mémoire du temps

La chronique de Jean-Éthier Blais

"Les Apparences" de Marie-Claire Blais: une entrée dans la vie

Le dernier roman de Marie-Claire Blais commence très bien; par une description de Noël. C'est, de nouveau, Pauline Archange qui raconte sa vie. On se souviendra de cette petite fille, qui vit, avec ses rêves, au milieu de ses siens, dans un milieu de pauvres, que viennent éclairer, très vite, les silhouettes d'un prêtre généreux (mais un peu fou) et d'une femme-médecin. Les apparences (1) reviennent au thème principal du cycle de la mémoire. Est-ce là un roman? est-ce une autobiographie? Sont-ce des souvenirs imaginaires? imaginés? L'oeuvre à faire domine les personnages. Pauline Archange raconte le présent, mais en supputant l'avenir, un avenir qu'elle voit comme une page blanche sur laquelle elle pourra écrire. Comme est étrange ce destin!

De quoi s'agit-il, après tout, sinon d'une petite jeune fille très intelligente, à la fois rêveuse et à l'esprit acéré, qui découvre le monde de l'écriture. Ne serait-ce pas là le conflit essentiel de toute l'oeuvre de Marie-Claire Blais? D'une part, un groupe humain humble, triste (malgré l'ironie cachée sous les propos), qui sent l'univers de l'intelligence comme une menace; et d'autre part, la jeune fille qui a besoin d'échapper à cette étroite familiarité, dont elle sait qu'elle la détruira un jour. Il faut fuir, et fuir en avant, dans un monde parent de celui du rêve, mais qui se révèle être une réalité supérieure; c'est le livre. Lorsque la mère de Pauline Archange entend sa fille, au téléphone, parler du Désert de l'amour, elle est persuadée qu'il s'agit d'une

conversation sexuelle. Le livre, c'est l'ennemi; mais c'est aussi un ennemi qui attire. Pauvres, les compagnons de Pauline Archange volent dans les librairies. Elles lisent Malraux et Mauriac, ce qui n'est pas si mal. A dix-sept ans, Les conquérants ajoutent à la vie une épaisseur qui l'empêchera toujours d'être une chose sale et vile.

Pauline Archange, c'est donc, au figuré, une âme qui s'échappe à son corps; c'est l'envoie de l'esprit et la prise de possession de soi par l'intelligence. J'ai été, pour ma part, extrêmement sensible à cette odyssee intellectuelle. Par contre, Marie-Claire Blais, dans ce dernier ouvrage, change un peu sa voix. On pouvait lui reprocher, à juste titre, de céder volontiers au misérabilisme, d'emprunter pour parler de ses personnages (ou, encore, pour leur céder la parole) un ton larmoyant, rechigner, pour tout dire, empoté. Elle a appris à sourire devant le destin humain. Cette attitude me paraît plus saine. Ceci n'empêche pas Marie-Claire Blais d'être grave; elle ne méprise pas ses personnages, mais ils ne sont plus tout d'une pièce; ils savent rire et sourire. La mère se plaint toujours, hélas! mais elle devient épique. Elle n'est plus là que pour introduire le motif. C'est à un autre niveau que se situe l'oeuvre de Marie-Claire Blais. Sa vie, celle de ses camarades, l'atmosphère de la maison, tout y est; mais avec, en plus, autre chose. Je veux parler de l'épisode qui met aux prises Pierre Olivier et Germaine Léonard. C'est ici que Marie-Claire Blais atteint son vrai ton dans l'ordre de la création littéraire. Germaine Léonard, la femme-médecin, a une liaison avec un collègue, marié, donc appartenant à la pénombre de l'interdit. Cette femme et cet homme s'aiment passionnément. Tous deux médecins, ils rivalisent dans leur travail; mais dès qu'ils se retrouvent sur la crête de leur amour, le reste disparaît et ils sont emportés loin d'eux-mêmes. La femme est ici comme un animal qui ne veut pas se laisser vaincre; Germaine Léonard lutte contre son amour (défendu) et contre elle-même. Il y a certains seuls, se dit-elle, qu'elle ne doit pas franchir. Et pourtant, elle les franchit et c'est en les dépassant qu'elle trou-



ve, momentanément, le bonheur. Marie-Claire Blais décrit parfaitement les rapports qui unissent ces deux êtres. On se dit, instinctivement, que cela ne peut être qu'ainsi, tant la mesure de la réalité a été exactement prise. Le ton est celui de la vérité psychologique. Ainsi, il est parfaitement normal que deux médecins s'entre-tiennent de Dostoïevski et de Tchekov, parlent de Dieu et de ses rapports avec la guérison des hommes. Ils ont sous les yeux de grands exem-

ples; ils ont appris à vivre, à soigner, à guérir à côté d'autres médecins qui, hommes de leur temps, aspiraient à répandre la mystique de la médecine. Germaine Léonard et Pierre Olivier sont des vivants d'aujourd'hui, qui, ayant lu Dostoïevski, s'intègrent à son univers, pour qui le monde ne se limite plus au Québec. Ces deux portraits sont inoubliables; cette femme qui s'abandonne et cet homme qui se soumet, dans la pureté admirablement saisie de leurs élan, perdureront. C'est par là que Les apparences est un livre d'adulte. Ce n'est plus l'enfant-prodige, ni le jeune écrivain de grand talent que nous retrouvons ici, mais une femme qui a vécu, lu, médité dans la solitude au bord de la mer, qui sait de plus en plus s'infliger les contraintes d'une écriture sobre et mâle.

Prenons un exemple. Pauline Archange a une institutrice un peu plus dégoûtée que ses compagnes, qui achète pour sa classe une reproduction de la Mélancolie de Durer. Voici ce qu'écrit Marie-Claire Blais: "... mais soudain les détails de la magnifique Mélancolia revenaient à mon esprit; je revois cet ange désordonné, perdu dans une géniale maussaderie, avec son gros poing replié contre la joue, les cheveux couronnés de fleurs qui ressemblaient à des épines, n'était-il pas une sorte d'esprit créateur tel que nous n'avions pas l'habitude de l'imaginer? Quand une religieuse sans intelligence disait: "Le génie touche la folie", on sentait que sous cette tranchante observation toutes les intelligences n'avaient qu'à s'agenouiller.

C'est sous le poids de telles incompréhensions que cet Esprit de Durer me paraissait si triste, si accablé; doué d'une vigueur supraterrrestre il était pourtant lié à la terre, comme à un passé très simple et assis sur le sol rude, il laissait ses ailes ouvertes mais ne s'envolait pas. Toute la description est de cette encre. C'est-à-dire que Marie-Claire Blais est passée, sans y prendre garde (ou peut-être y a-t-elle pris immensément garde?) du stade éthique au stade esthétique. C'est là que dans la cruauté de la vie devient une chose émouvante.

Pauline Archange de découvrir et Malraux, et Durer, et Mozart. Elle apprend qu'il y a deux univers diamétralement opposés, celui de l'intelligence et du coeur, et puis l'autre quel qu'il soit. Elle comprend surtout qu'il faut traverser les apparences, pour parvenir aux êtres. Elle cherche, tombe dans un milieu ridicule de pré-tres qui l'exploitent, et dont les propos relèvent de la plus haute fantaisie. Que lui rest-t-il donc à accomplir, à cette jeune fille douée, humaine, qui regarde le monde bien en face et ne se permet de juger personne? Il lui reste à partir, à prendre son envol, au contraire de l'Ange de Durer, bien assis et dont les outils sont alignés sur le sol. Et la dernière scène vient, qui rappelle la première. Pauline Archange rencontre par hasard un jeune homme, fils de boucher, qui aide tous les soirs son père dans sa boucherie. Et dans la clarté de la vitrine, ces deux êtres isolés échantent un sourire plus lumineux encore que la nuit éclairée. Ils ne se parlent pas, car ils habitent tous

deux ce monde du secret travail de la pensée et de l'âme. Ils aimeront les mêmes choses c'est sûr; lui, avec sa force d'Ange de Durer, et Pauline Archange avec le tact de sa sensibilité. Mais ce qui importe, c'est que la solitude soit brisée. Homo homini angelus. Je crois que ces Mémoires sont finis. Pauline Archange est entrée dans la vie. Et Marie-Claire Blais se doit de nous donner des oeuvres, désormais, arrachées à ce premier univers et pleines du temps présent.

(1) Marie-Claire Blais: Les apparences. Montréal Ed. du Jour 1970.

Nouvelles du CSL Des éditeurs québécois à Londres

Une délégation d'éditeurs canadiens-français membres des Sociétés professionnelles affiliées au Conseil Supérieur du Livre prend part au Congrès de travail de l'Union Internationale des Éditeurs qui se tient à Londres jusqu'au 2 octobre.

Depuis 1963, l'Association des Éditeurs Canadiens est membre de l'U.I.E. et participe régulièrement aux Assises et Congrès de cet important organisme professionnel. M. Jacques Hébert siège au comité international à titre de représentant de langue française pour le Canada. M. Réal D'Anjou président de l'AECC est délégué officiel de son groupe auprès de l'U.I.E. La Société des Éditeurs de manuels scolaires du Québec est affiliée au Groupe de l'Enseignement de l'U.I.E. et M. Victor Martin, président de la SEMSQ représente son groupe. Le directeur général du CSL, M. J. Z. Léon Patenaude est membre d'office du comité international des directeurs généraux des Associations nationales membres de l'U.I.E. et il préside le groupe d'étude des secrétaires généraux "édition et nouvelles techniques d'imprimerie".

Le Ministère des Affaires culturelles du Québec a versé une subvention afin de permettre à la délégation de partici-

per aux travaux du Congrès de Londres auxquels déjà 23 pays sont inscrits. Le Canada français a droit à six délégués qui seront:

M. Pierre Tisseyre, président du Conseil Supérieur du Livre.

M. Réal D'Anjou, président de l'Association des Éditeurs Canadiens et vice-président du CSL.

Mlle Danielle Ros, membre du bureau de l'AECC et de l'Exécutif du CSL.

M. André Vachon, de Québec, vice-président de l'AECC.

M. Roland Sasseville, vice-président de la SEMSQ et secrétaire-trésorier de l'AECC.

M. J. Z. Léon Patenaude, directeur général du CSL et président de la Société canadienne-française de Protection du Droit d'auteur et administrateur de l'Agence littéraire des éditeurs canadiens-français.

M. Antoine Desmarais, président et directeur général des Éditions du Richelieu.

Le Congrès est consacré à l'étude des problèmes du droit d'auteur et de la photocopie, de la libre circulation des livres (Convention de Florence), des relations interprofessionnelles entre les éditeurs d'ouvrages techniques et scientifiques, de la réglementation du système de vente.

momentanément, le bonheur. Marie-Claire Blais décrit parfaitement les rapports qui unissent ces deux êtres. On se dit, instinctivement, que cela ne peut être qu'ainsi, tant la mesure de la réalité a été exactement prise. Le ton est celui de la vérité psychologique. Ainsi, il est parfaitement normal que deux médecins s'entre-tiennent de Dostoïevski et de Tchekov, parlent de Dieu et de ses rapports avec la guérison des hommes. Ils ont sous les yeux de grands exem-

Vient de paraître

ECOLE ET SOCIÉTÉ AU QUÉBEC, textes choisis et présentés par Pierre W. Bélanger et Guy Rocher - HMH: éditeur l'interaction école-société est le thème principal qui réunit la vingtaine d'analyses présentées dans ce recueil. Toutes sont le fruit de recherches poursuivies au Québec ces dernières années par des sociologues, historiens, économistes et politologues. Elles constituent d'importantes contributions à une meilleure connaissance de l'école et de la société québécoise.

ET PUIS TOUT EST SILENCE par Claude Jasmin - Éditions de l'Actuelle: la réédition du célèbre récit de Claude Jasmin, récit largement autobiographique qui a fait de Claude Jasmin l'un des chanteurs de l'adolescence québécoise.

L'URIDAN par Pierre Lescuré - HMH éditeur, collection "Sur Parole": l'auteur de "Les Rives de l'Hudson" (publié l'an dernier aux Éditions du Seuil) entreprend d'apprendre aux lecteurs comment l'âme vient au lepreux. Il va de soi que nous sommes tous, peu ou prou, lepreux.

GEORGES DUHAMEL ET LA POSSESSION DU MONDE par Yvan Comeau - Lidec éditeur: une thèse sur l'oeuvre de Duhamel, jusqu'à la chronique des Pasquier, présentée à la Faculté des Lettres de l'université de Fribourg.

RIOPELLE par Guy Robert - Les Éditions de l'Homme: une biographie critique du célèbre peintre; ce livre est remarquablement illustré.

Livres et Auteurs québécois 69

Panorama de la production littéraire de l'année

en librairie: \$3.00

Adrien Thério

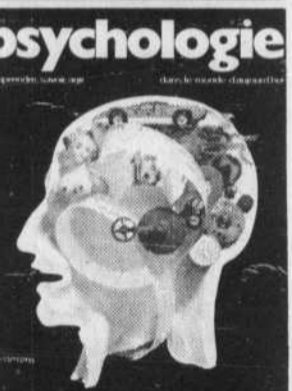
Un Païen chez les Pingouins

L'envers d'un univers, celui des "nouveaux curés de la société", c'est-à-dire des professeurs d'université.

En vente dans toutes les bonnes librairies

\$2.50

Demandez... Lisez la première revue d'information générale en langue française sur les sciences humaines



En vente dans les kiosques et les librairies \$1.00

Simple comme "BONJOUR" pour recevoir chez-vous

psychologie

chaque mois - 12 nos: \$10.00

ABONNEZ-VOUS DES AUJOURD'HUI

inc. 303

PSYCHOLOGIE a/s Periodica 7045, avenue du Parc, Montréal

ci-joint la somme de \$10.00

Nom _____

Adresse _____

Localité _____

TROIS NOUVEAUX POÈTES DU JOUR

VIENT DE PARAÎTRE... **AUX ÉDITIONS DU JOUR**

ÉLIE, ÉLIE, POURQUOI?

par JACQUES BOULERICE

- Un sens du langage exceptionnel.
- Un alchimiste du dire qui étonne souvent et émeut toujours.
- La sublimation du quotidien.

En vente partout à \$2.00 - Distribué par le Service des Messageries des Éditions du Jour, 1651, Saint-Denis, Montréal 129 - Tél.: 849-8328. (si la ligne est occupée: 849-2228)

VIENT DE PARAÎTRE... **AUX ÉDITIONS DU JOUR**

CORPS ACCESSOIRES

par ROGER DES ROCHES

- La découverte d'un poète authentique
- Un érotisme et une tendresse inoubliables
- Un des meilleurs recueils de poésies de la saison

En vente partout à \$2.00 - Distribué par le Service des Messageries des Éditions du Jour, 1651, Saint-Denis, Montréal 129 - Tél.: 849-8328. (si la ligne est occupée: 849-2228)

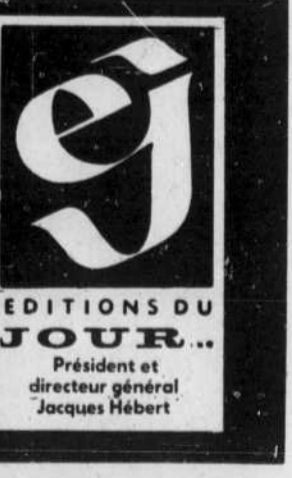
VIENT DE PARAÎTRE... **ET AUX ÉDITIONS DU JOUR**

LE SAINT ROUGE ET LA PÉCHERESSE

par LOUIS GEOFFROY

- Un poète d'avant-garde.
- L'exploration de nouveaux modes de rapprochements entre les ondes sonores et les émotions.
- Un univers poétique fascinant.

En vente partout à \$2.00 - Distribué par le Service des Messageries des Éditions du Jour, 1651, Saint-Denis, Montréal 129 - Tél.: 849-8328. (si la ligne est occupée: 849-2228)



TOUS LES AUTEURS CLASSIQUES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

CF TEXTE INTÉGRAL

En vente, à prix populaires, dans toutes les librairies.

GARNIER FLAMMARION

L'OEIL SUR LES LIVRES

LE CATALOGUE

GARNIER FLAMMARION

EST GRATUITEMENT DISPONIBLE SUR DEMANDE

FLAMMARION-QUEBEC 475, boul. Père Lelievre Québec 8, P.Q.

La chronique de Jean Charles Bonenfant

Une enquête sur les manuels d'histoire du Canada

La publication de chacune des études de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme a pris figure d'une nouvelle qui, souvent, a passionné ou divisé les esprits et a fait oublier qu'il s'agissait d'ouvrages scientifiques qui méritent d'être lus en entier et analysés comme d'autres livres. Ce fut particulièrement le cas, il y a quelques mois de la cinquième étude, L'histoire du Canada - Enquête sur les manuels, préparée par le professeur Marcel Trudel, de l'Université d'Ottawa, et Geneviève Jain. On semble n'en avoir retenu, souvent en la déformant, que la conclusion dans laquelle on recommandait la rédaction d'un manuel par "une équipe d'historiens anglais et français". Cette conclusion est précédée de cent vingt pages d'analyse passionnante dans lesquelles les auteurs en examinant quatorze manuels en usage dans les provinces canadiennes ont pu établir de nombreuses comparaisons sur les objectifs de l'enseignement, la répartition et l'exposé de la matière, les thèmes, tant généraux que spéciaux. Ils ont noté d'abord que pour les manuels de langue anglaise et un de langue française, celui des Frères Charles et Léon, La Nouvelle-France, l'histoire est avant tout "une école destinée à donner au futur citoyen une formation politique ou sociale"; dans les autres manuels de langue française, on se propose de lui "inculquer une formation morale" et l'histoire "devient facilement un leçon de catéchisme". L'étude des thèmes donne lieu à un survol intéressant de l'histoire, en particulier au chapitre des hommes-problème de Jean Cabot à William Lyon Mackenzie King en passant par Louis-Joseph Papineau et George-Etienne Cartier. Il y a aussi les

événements - crises comme la déportation des Acadiens, la Confédération, l'affaire Riel, la conscription de 1917. Les auteurs, dans leur conclusion, ont esquissé le schéma d'un manuel dont les rédacteurs "ne devraient pas être animés de cet esprit qu'on a ridiculisé sous le nom de "bon-ententisme", mais qui tendraient compte de "l'objectivité scientifique" et de "la pondération", car pour eux l'histoire "sans être un instrument de prédication ou de propagande, peut en même temps avoir une valeur éducative". Ils donnent avec raison l'exemple du Dictionnaire biographique du Canada en voie de publication.

Histoire de l'histoire

Au-delà des manuels, il y a souvent, même chez les spécialistes, une ignorance réciproque des travaux historiques écrits dans l'une et

l'autre des deux langues du Canada. Un lecteur de langue française peut maintenant corriger facilement cette situation en ouvrant l'histoire littéraire du Canada consacrée à la littérature canadienne de langue anglaise, publiée en collaboration sous la direction de Carl F. Klinck et fort bien traduite de l'anglais par Maurice Lebel. Il appartient aux spécialistes de la littérature de parler de l'ensemble de l'ouvrage, mais je crois que quelques chapitres relèvent de cette chronique. C'est d'abord le chapitre que le professeur Kenneth N. Windsor, chargé de cours d'histoire à l'Université de Trent, a consacré aux ouvrages historiques au Canada jusqu'à 1920. Un autre chapitre a englobé l'histoire du Canada et les sciences sociales depuis 1920, le professeur William M. Kilbourn traitant le premier sujet. Il le fait avec esprit critique ainsi que

peut en témoigner cette citation: "La rareté du talent littéraire parmi les historiens, cependant, ne doit pas voiler l'importance capitale de leur oeuvre pour la littérature des idées. La contribution des historiens à la compréhension du Canada moderne et à la formation d'une conscience canadienne est d'importance majeure." Celui qui s'intéresse à l'histoire lira aussi le chapitre consacré aux autobiographies d'autant plus que son auteur le commence par ce jugement: "Les autobiographies canadiennes présentent d'ordinaire plus d'intérêt historique ou social que littéraire".

Les missionnaires en Acadie

Un sujet qui est de nature à passionner et à diviser les historiens et surtout leurs lecteurs, c'est bien celui des événements qui se sont déroulés en Acadie au milieu du dix-huitième siècle et plus particulière-

ment l'activité "politique" qu'y ont manifestée certains missionnaires français. C'est à ce sujet que Micheline Dumont-Johnson a consacré un petit livre fort intéressant intitulé Apôtres ou agitateurs avec en sous-titre les mots "La France missionnaire en Acadie". L'auteur a examiné toute la documentation imprimée et, aux Archives du Séminaire de Québec, elle a dépouillé la correspondance des missionnaires de l'Acadie et celle de leurs supérieurs. Elle a d'abord analysé la politique indienne de la France en Amérique du Nord pour en arriver à la conclusion que cette politique a "donné lieu à des mouvements fort divers suivant les lieux et les circonstances". Or, l'un de ces lieux où les circonstances étaient particulièrement intéressantes, c'était l'Acadie devenue officiellement anglaise après le traité d'Utrecht en 1713 et où les missionnaires français continuèrent à exercer leur ministère chez les sauvages qui y étaient domiciliés. L'analyse des faits est objective et nuancée, ce qui permet à l'auteur de conclure d'abord honnêtement qu'"il serait possible de présenter les missionnaires des Sauvages en Acadie, après le Traité d'Utrecht, soit comme des apôtres de la foi, zélés et généreux, soit comme des agitateurs politiques au fanatisme reconnu". Allant un peu plus loin, l'auteur en se gardant bien de généraliser, car l'engagement politique des missionnaires a pu varier, écrit: "Pour servir la foi, ils (les missionnaires) en étaient arrivés à utiliser la religion comme seul moyen de propagande auprès des Sauvages. Leurs exhortations fai-

saient du moindre conflit avec les Anglais une croisade contre les hérétiques. Cette position, fongiquement équivoque, a déteint sur les personnages: bien malin serait celui qui pourrait démêler correctement l'imbroglio confus de l'attitude de quelques missionnaires."

Mgr Lafleche

La façon la plus objective d'aborder l'histoire, c'est encore par les textes à condition de bien les choisir, mais ils ne sont pas toujours facilement accessibles au grand public. Depuis 1956, Fides publie la collection Classiques canadiens qui offre un choix de textes des écrivains canadiens les plus représentatifs, le mot "Classiques" était entendu au sens "d'auteurs jugés dignes d'être étudiés dans les classes et de former les esprits." Il reste que bien des textes sont plutôt documentaires que formateurs. C'est le cas de ceux qui forment le dernier volume de la collection, le quarante-et-unième, qui est consacré à Mgr Louis-François Lafleche. Ils ont été choisis et sont présentés par André Labarrère-Paulé. Ce dernier, qui enseigne maintenant dans un lycée français, a connu naguère une carrière canadienne. Venu au Québec, en 1958, il prépara et soutint, à l'Université Laval, une thèse de doctorat en lettres sur Les Instituteurs laïques au Canada français 1836-1900 qui, lors de sa publication, fut accueillie assez élogieusement par la critique. Dans ses recherches à l'intérieur de notre dix-neuvième siècle, il cueillit bien des renseignements secondaires et

rencontra des personnages qui lui permirent de publier, en 1963, Les laïques et la presse pédagogique au Canada français au XIXe siècle, un P.-J.-O. Chauveau, également en 1963, dans la collection des Classiques canadiens de Fides et finalement, en 1970, un Louis-François Lafleche.

Dans l'introduction, M. Labarrère brosse un excellent portrait du personnage en n'ajoutant rien d'essentiel toutefois au Monseigneur Lafleche et son temps de Robert Rumilly, que plusieurs regardent comme le meilleur ouvrage de cet historien. Les notes de présentation de textes les replacent bien dans leur époque. Le choix est bon et révélateur d'événements et de luttes d'idées qu'on a peine à imaginer aujourd'hui, mais qui ont débordé assez avant dans le vingtième siècle. Quoi qu'il en soit, l'événement de Trois-Rivières n'était pas un homme quelconque et il faut le lire en se rappelant avec M. Labarrère que "partisan ou adversaire de Monseigneur Lafleche, on ne saurait nier la bonne foi et le rôle essentiel de celui qui était devenu pour beaucoup le Vieux prophète".

Marcel Trudel et Geneviève Jain, L'histoire du Canada - Enquête sur les manuels, Imprimeur de la Reine pour le Canada, 1969, 129 p.

Histoire littéraire du Canada, "Littérature de langue anglaise", publiée sous la direction de Carl F. Klinck, traduit de l'anglais par Maurice Lebel, Les Presses de l'Université Laval, 1970, 1106 p.

Micheline Dumont-Johnson, Apôtres ou agitateurs, la France missionnaire en Acadie, les Éditions du Boreal Express, collection 17.66, 1970, 152 p.

Libre opinion

La critique littéraire de Jean Éthier-Blais

par Richard Dubois

Nous recevons cette lettre d'un de nos lecteurs. Monsieur Richard Dubois est professeur de Lettres.

M'inspirant d'un article intitulé "Le Spectacle Intérieur de Jean Pommier, le devin des devins" (Le Devoir, samedi 12 septembre 1970), j'ai pensé offrir aux lecteurs du Devoir quelques réflexions et remarques d'ordre littéraire, espérant, si elles ne changent rien à la situation qui prévaut à l'heure actuelle, qu'elles sus-

citeront d'autres commentaires sur la critique littéraire en général et sur la chronique hebdomadaire de M. Jean Éthier-Blais en particulier. Je sais très bien que s'attaquer à une sommité littéraire est une entreprise hasardeuse, voire téméraire. Je sais également que les dénommes "classiques" en littérature furent tous à un moment ou l'autre de vigoureux réformateurs - ou de séduits personnages - qui osèrent vouloir épousseter ou remplacer d'énormes concepts depuis longtemps vidés de leur signi-

fication. Curieusement, l'article dont je parle plus haut ne dit à peu près rien du Spectacle Intérieur; en revanche, le lecteur est gratifié de nombreuses et très précises indications sur l'homme, Jean Pommier. De ce grand homme, on apprend en effet qu'il fut un "professeur illustre; qu'il est "un devin"; un "Maître"; que son "enfance studieuse" "a quelque chose d'extraordinairement noble"; que cet "esprit curieux" a toujours vécu "dans un univers littéraire" et que sa critique est une des plus "humaine (s)" qui soient. En fin d'article - nous attendons toujours qu'on nous parle du livre - on nous dit que c'est un "breviaire", un "livre de chevet", un "chef-d'oeuvre d'équilibre" dont l'auteur est entré "de plain-pied dans le cosmos de Jung". Finalement, on déclare que Pommier "fait abstraction... de tout ce qui chez le lecteur relève de la vie en tant que vie" et qu'il attache "beaucoup d'importance... à ce qui fait que la vie est passionnante." Je comprends sans doute très mal, mais il me vient à l'esprit que la vie, pour être passionnante, ne doit pas être de la vie en tant que vie... Suprême message de monsieur Pommier: "la littérature n'est pas faite pour être expliquée par des cuistres, mais pour être revécue par des hommes", ce sur quoi je suis entièrement d'accord avec monsieur Blais.

Qu'il soit dans la nature d'un réactionnaire avoué (Le Devoir, 12 juillet 1969) de retarder sur son époque, cela ne saurait m'offusquer outre mesure. Mais qu'un esprit de cette sorte se fasse en plus le matraqueur de tout ce qui est actuel (je ne dis pas "contemporain"), voilà qui est infiniment plus grave. Car, ne nous y trompons pas: si monsieur Blais admire profondément Jean Pommier, c'est en vertu des critères (ou d'une sentimentalité) d'un autre âge. On se rappellera ici l'article du 28 juin 1969, où il est dit que ce que le lecteur moderne cherche dans Albert Camus, c'est, peut-être, "le soleil de Saint Augustin"...

Revoiyons brièvement le vocabulaire de monsieur Blais, et nous comprendrons ce que je veux dire quand je parle de "critères d'un autre âge". Nous trouvons en effet dans la chronique sur Jean Pommier les composantes fondamentales de la pensée essentialiste qui prévalait à la belle époque du XVIIème siècle: argument d'autorité ("Maître", "devin", "célèbre professeur", "il faut s'incliner bas"); haute "teneur" religieuse ("pharisien", "âme", "pèlerinage", "Satan", "breviaire" - on se rappelle un récent article sur Mauriac et le "démon de la

nouveauté", Le Devoir, 5 septembre 1970); mentalité élitiste ("tous les hommes ne naissent pas égaux"); culte des Anciens ("Grèce", "Jupiter", "l'expérience des Anciens") pensée universaliste ("l'art, la "beauté", le "Vrai de vrai...", "la vie", "l'essentiel de la vie"); et, conséquemment, rejet de la modernité sous toutes ses formes ("la saloperie actuelle"), sans oublier ces "bibelots d'inanité sonore" (la citation est de moi) que sont les belles généralités creuses du genre "comme sa critique est humaine!" et "aujourd'hui, on a des écoles où les enfants n'apprennent rien", "il est le Maître", etc.

Abordant la production littéraire actuelle, monsieur Blais ne craint pas d'utiliser les expressions "saloperie actuelle", "banalité pédante", "le néant français actuel" et "l'ère de la sottise". En cela aussi, monsieur Blais est d'une généreuse constance: il y a un peu plus d'un an, voulant caractériser la jeune génération d'écrivains québécois, notre critique disait de leurs oeuvres qu'elles sont des "rots infantiles qui se prolongent en diarrhée psychologique dont le lecteur fait les frais" (Le Devoir, 5 juillet 1969).

Un radicalisme aussi naïf ferait sourire dans la bouche d'un jeune homme d'aujourd'hui; on attribuerait au jeune âge des écarts de langage un peu simplistes et l'on s'en remettrait à l'avenir, à la "sagesse", à la "maturité" pour corriger ce que la jeunesse a de nécessairement excessif. Le problème est que monsieur Blais ne peut plus espérer en l'avènement d'une hypothétique maturation de son langage; il EST mûr, et installé, et sage (officiellement).

Je vais maintenant donner des armes à mon adversaire, qui n'a sans doute jamais entendu parler de moi. Je suis jeune, et Québécois, et politiquement et professionnellement. Professeur, j'ai aussi la mission d'expliquer cette littérature que d'autres abordent par la frange anémiant et confortable des idées générales, genre "l'intelligence et le coeur sont irremplaçables chez l'homme".

Car il s'agit d'abord et essentiellement, en critique lit-

téraire, de parler de l'oeuvre; tout discours autre que celui-ci est superflu, vient par surcroît, et n'a rien à voir avec une étude, je ne dirai pas "scientifique" mais sérieuse de la littérature. Dois-je ajouter que je ne m'étonne pas de vous voir pris de nausées à la lecture des gens de Tel Quel (Le Devoir, 28 juin 1969, et 5 septembre 1970); ces critiques-là ont opté pour la rigueur intellectuelle, contre un certain impressionnisme facile à base de digressions et d'épanchements; pour l'étude serrée du texte, contre la dissertation cultivée sur l'auteur, ses titres ou son enfance; ils savent que l'approche la plus rigoureuse possible est infiniment préférable aux explications par le Déluge, que ce déluge se nomme Montaigne, Goethe ou Racine, car "le Déluge n'explique rien" comme dirait un "stalinién" actuel (Le Nouvel Observateur, 17 mars 1969). Toute la question est là: faut-il préférer l'étude critique du texte, ou l'aimable et décontracté monologue de tel ou tel critique littéraire qui dit se rappeler des vers de Victor Hugo chaque fois qu'il s'enfonce dans un sous-bois?

A cela se rattache un autre problème de faits: comment, d'une part, nous asséner avec mépris le "provincialisme de nos drames" (Le Devoir, 5 juillet 1969), "l'inculture géante" qui nous définit (Le Devoir, 12 juillet 1969), et d'autre part référer aussi fréquemment aux vieilles gloires littéraires de la grande Europe? Comment un peuple "inculte" pourrait-il comprendre monsieur Jean Éthier Blais, lui le familier de Dante, Milton, Lermontov, Montaigne et Shakespeare? J'ai personnellement étudié Shakespeare pendant plus de deux ans, juste assez pour ne pas avoir l'illusion de le connaître, ou la satisfaction de m'en servir à des fins d'auto-enseignement. D'autre part, il ne m'est jamais venu à l'esprit d'acabler le peuple québécois pour son inculture ou sa nullité historique ou parce que ses écrivains n'ont pu atteindre le niveau d'universalité de Shakespeare.

De deux choses l'une: ou monsieur Blais peut s'attendre à la page 16

CHEZ



CLAUDE LANGEVIN ÉDITEUR

VIENT DE PARAÎTRE

UN NOUVEAU ROMAN,

● FRACASSANT,

● ANTI-CONFORMISTE

DU JEUNE AUTEUR TRÈS "ANTI"

Paul Villeneuve,

SATISFACTION GARANTIE

DISTRIBUTION: 1108, BLEURY; 861-6321.

LA LIBRAIRIE QUÉBÉCOISE

1567A, St-Denis 842-3604

ACHAT LIVRES USAGÉS

VENTE

Litt. française et canadienne

40 à 60% DE RÉDUCTION SUR LA MAJORITÉ

IN MEDIA

STAGES (fins de semaines)

Sensibilisation à l'audio-visuel
Développement de la créativité

ATELIERS (hebdomadaires)

Expression corporelle
Arts plastiques

ATELIERS POUR ENFANTS (samedis)

Arts plastiques, expression corporelle, musique contemporaine.

L'inscription est en cours pour toutes ces activités. L'équipe d'artistes-animateurs de In-Media est formée de Fernand Dansereau et Pierre Maheu (audio-visuel), Françoise Graham (expression corporelle), Yves De Celles (arts plastiques), Yolande Cadrin-Rossignol (musique), Paul Chamberland et Michel Garneau (parole) et Denis Gagné (psychologue).

Renseignements, documentation, inscription: 849-8388

IN-MEDIA, 461, rue Saint-Sulpice, Vieux-Montréal

HMH Éditions HMH, Ltée
380 ouest, rue Craig,
Montréal 126,
849-6381

Frank Scott et Anne Hébert

Dialogue sur la traduction

à propos du "Tombeau des Rois"

Collection "Sur parole" - \$2.50

Ce volume contient le texte du poème d'Anne Hébert: Le Tombeau des Rois, les trois versions de la traduction anglaise par Frank Scott, et la correspondance entre Anne Hébert et Frank Scott au sujet de la traduction du poème, correspondance qui nous fait pénétrer au coeur du poème. Et une préface de Northrop Frye sur le problème de la traduction de la poésie.

"Il est difficile d'apprendre plus, et en moins de pages, sur le "métier" qui entre dans la fabrication d'un poème, qu'on ne le fait ici." Préface de Northrop Frye.

COLLECTIONS

ÉLÉMENTS DE MATHÉMATIQUES MODERNES

J.-M. JARRY, DIRECTEUR

VIENT DE PARAÎTRE

SECONDAIRE II - TOME I

par P. DECELLES et T. D'ANJOU

Le Tome I comprend:

1)- La THÉORIE des six premiers chapitres du SECONDAIRE II:

- Preuve mathématique,
- Équipollence,
- Vecteurs du plan,
- Transformations géométriques,
- Droites orientées,
- Groupes.

2)- Les EXERCICES et PROBLÈMES, ainsi que les RÉPONSES aux exercices des dits problèmes.

DÉJÀ PARU:

SECONDAIRE I

- THÉORIE, par Pierre DeCelles, \$6.50
- EXERCICES ET PROBLÈMES, par T. D'Anjou et N. Depelteau \$6.50
- GUIDE MÉTHODOLOGIQUE, par J. Allard et C. Ouellette \$8.50
- DIAPPOSITIVES, par P. DeCelles et N. Depelteau \$250.00

274-6521 **LIBRAIRE LIDEC INC.** 1083 AVE VAN HORNE, MONTREAL 154, QUE. **ÉDITEUR • PAPETERIE**

La chronique de Jean Basile

Le petit garçon de Marc Doré

Il faut un peu d'inconscience et beaucoup de courage pour entreprendre de raconter, comme ça, des son premier roman, l'histoire d'un petit garçon. Car les pères et les mères des petits garçons sont plus rares qu'il n'apparaît au premier abord. Ils ont nom Salinger, Marie-Claire Blais et, bien entendu, le plus grand de tous, Jules Renard dont le Petit Chose reste le plus étincelant diamant de toutes les proses consacrées aux petits garçons dans les douze ans.

Marc Doré a de la tendresse. Voilà qui le sauve et qui sauve son livre, son premier livre, LE BILLARD SUR LA NEIGE (1). Il entend de nous y raconter par le menu la journée d'un certain Tony, jeune Québécois de douze ans. Tony est pensionnaire chez les Frères; ses parents oublient de payer sa pension; on le chasse avec les vingt-cinq cents pour l'autobus. Tout le roman, c'est la journée, la première journée que passera Tony, seul, dehors, effrayé de rentrer chez lui, ravi quand même d'être libre pour la première fois.

Si le roman de Marc Doré

est court, le sujet est fort riche. C'est, d'ailleurs, un récit plutôt qu'un roman. La langue en est claire, petite comme le sujet. On suit le jeune héros de situations en situations, presque normalement, sans chapitres, au fil de ces heures que Tony passe se confrontant déjà à ce qui est le monde.

Marc Doré a évité les écueils principaux: tel est son principal mérite. S'il y a, par-ci par-là, quelques Frères aux mains baladeuses, s'il y a même un frère (un vrai celui-là) quelque peu incestueux, l'ambiance n'a rien qui nous rappelle vraiment l'univers de Marie-Claire Blais. Je crois que le premier mérite d'un écrivain débutant est d'évaluer les dangers qui le guettent sur la route qu'il emprunte. Marc Doré va donc son bonhomme de chemin, sans singer personne, sans forcer son émotion qui pour être tenue n'en reste pas communicante. Ce qu'il dépeint, c'est évidemment le monde qu'il connaît et qu'il sent: la souffrance d'un petit être qui se découvre rejeté, la prise de conscience de l'injustice socia-

le, la difficulté d'être le fils de parents quelque peu absents et, malgré tout, un étrange et très touchant sentiment d'appartenance que le petit Tony découvre en lui face à son frère aîné, face à son ami de collège, Larry, face à une grosse voisine. Dans le fond, ce qui caractérise le personnage de Marc Doré, en regard de ses grands prédécesseurs, c'est l'optimisme. Pour lui, l'injustice, la pauvreté, tout cela conduit quand même vers la vie.

Bien entendu, Marc Doré est assez intelligent pour avoir compris que son histoire était, tous comptes faits, banale. Il l'a donc doublée, très modestement d'un contrepoint plus universel. Sous le couvert de cette fable, la première journée que passe seul un petit garçon, l'auteur essaie de nous raconter ce que l'on appelle une "initiation". Car, au bout de la journée de Tony, il y a la nuit de Tony et, au bout de la première vraie nuit de Tony, il y a une fille qui, la bière aidant, le conviera à connaître les plaisirs de la chair. Au matin donc, Tony ne sera plus tot-

à fait un petit garçon. Son regard clair se tendra de regret de ne plus l'être. Ainsi, tout les jours le monde se gagne un nouveau petit homme.

Si le dessein de Marc Doré est clair et, dans sa simplicité, assez beau, on voit ici les lacunes de l'écrivain. Il lui manque certainement l'habileté: peut-on reprocher de manquer d'habileté à un aussi jeune auteur? Il lui manque, et cela est plus inquiétant, une certaine force dans l'évocation. Là, le vocabulaire flanche. Là, la description se fait sèche. Ainsi, le "party" (lors duquel Tony connaîtra la femme) est maladroitement amené et plus maladroitement encore traité. De même, dès que le sentiment se fait un peu équivoque, un peu raffiné, Marc Doré ne sait pas trouver l'expression exacte qui nous dit, ou qui nous suggère, ce qu'il veut exprimer.

Il est quand même assez étonnant que Marc Doré sache garder la plupart du temps un ton juste. Je ne parle pas des mots quand je parle du ton, car trop souvent les mots sont faux. J'en puis donner cent exemples de même que des exemples d'ima-

ges tarabiscotées. Par le mot "ton", je veux donc dire cet ensemble qui fait qu'un roman "passe" ou ne passe pas. Il faut le dire: "Le Billard sur la neige" est évidemment un roman mineur. Je ne vois pas cela comme un défaut dans la mesure où le sujet l'est.

Je ne crois pas que Marc Doré soit un grand styliste. Dès lors il devra apprendre à choisir ses sujets. Quand il en aura un bon, je crois qu'il nous étonnera par son don de description qui est évident et par une sensibilité en éveil. C'est déjà beaucoup de ne pas commencer par une histoire d'amour. Mais en fait, la première histoire d'amour d'un homme, n'est-ce pas, précisément, cette histoire d'amour que tout homme adulte a avec lui-même petit enfant?

Découvrir cela, c'est montrer que l'on sait voir. Marc Doré l'a découvert. Il sait donc voir. Quand on peut dire d'un jeune romancier qu'il sait voir on dit de lui qu'il pourra être, un jour, romancier.

(1) LE BILLARD SUR LA NEIGE par Marc Doré, roman, 175 pages, éditions du Jour.

Proust et les écrivains québécois

Bien sûr, ce n'est pas très sérieux. En tous cas, c'est bien amusant et l'on devra à Victor-Lévy Beaulieu, promoteur de l'idée, quelques heures de lectures agréables. En effet, quoi de mieux pour ne pas connaître les écrivains que de leur poser les questions du fameux "questionnaire Proust". lui-même inspiré par un jeu de l'époque victorienne.

Mais la littérature, ça n'a pas toujours été sérieux et l'on peut toujours glaner, ici ou là, les sous-entendus d'une réponse qui se veut supérieurement discrète.

Et puis, que l'on ait pensé que les écrivains qué-

bécois avaient, eux-aussi, quelque chose à répondre au Questionnaire Proust, c'est leur accorder une importance qu'ils méritent et qu'on ne leur accorde que trop rarement.

Sous le titre général, "Les Ecrivains Québécois jouent le jeu!", Victor-Lévy Beaulieu a donc réuni dans un charmant opuscule les réponses de 43 écrivains de A à V: c'est-à-dire de Gilles Archambault à Marcel Valois. On voit que l'éventail est large, même si quelques-uns ont préféré ne pas répondre aux questions. Victor-Lévy Beaulieu les cite d'ailleurs... avec un brin de malice d'où la sympathie n'est pas exclue.

Alors, sachez que Gérard

Bessette tient la sainteté pour son principal défaut, que Roger Duhamel déteste l'hypocrisie, que le bleu est la couleur que préfère Jacques Godbout, que Claire Martin aime Bach et que Jacques Ferron aime Brahms, etc...

Longues ou courtes les réponses sont toujours intéressantes... même si certains en profitent pour se prendre un peu au sérieux.

Voilà un livre réussi qui fait honneur à l'édition québécoise... malgré des coquilles innombrables qui transforment les noms propres en d'autres noms et les noms communs en gags.

J.B.

La chronique de Jean-Guy Pilon

"Suite logique" de Nicole Brossard

Il y a des livres qui prennent une coloration particulière selon l'endroit et le moment où on les lit. Plus encore on en arrive à donner à certains d'entre eux un sens tout à fait nouveau qui est à cent lieues du sens original. Le jeu provoque parfois des surprises étonnantes. Ainsi en fut-il pour moi du dernier recueil de Nicole Brossard. Un livre rigoureux, difficile, exigeant.

J'ai lu cette "Suite logique" dans ces circonstances particulières, à bord de ce beau monstre qu'est le Boeing 747, où l'on a réalisé, en particulier en première classe, le Paradis, non pas sur terre,

mais là-haut, au-dessus des nuages. Je sais maintenant que le Paradis existe: j'étais à bord d'Air France ce jour-là, pour un aller-retour qui commémorait le vingtième anniversaire de l'établissement de la liaison Montréal-Paris.

C'est là que j'ai lu les poèmes de Nicole Brossard et je leur inventais une signification toute différente, instantanée, imaginaire si j'ose dire. Car il y avait d'abord l'aéroplane, et la poésie apparaît son vrai lieu: l'immensité. Et à tel point qu'on dirait que le poème suivant a été écrit à trente mille pieds d'altitude:

force fureur engendre maintenant le manifeste le vivre voir antérieur et futur percent en même temps le solide qui frontière tout à nos yeux

Or maintes fois l'ombre dirige quand vient l'air d'aller si sombre dans l'écho le jour alors féroces tout autour les ondes acide en nos chairs perpétuelles

Et je continue, de champagne en champagne, à lire et à relire les poèmes de Nicole Brossard. Dans la nuit de l'aller comme dans la luminosité du retour, au-dessus du Labrador, je demeure sidéré en lisant

La critique littéraire

Suite de la page 15

dre à être compris de ses lecteurs québécois, et alors il ment quand il fait de ce peuple un "peuple inculte"; ou il ne peut raisonnablement espérer être entendu d'un peuple et d'une élite "atteinte dans sa langue et dans son esprit" (Le Devoir, 28 juin 1969), et j'en déduis que sa chronique de fin de semaine est un hebdomadaire coup d'encensoir à ses vastes connaissances littéraires. De bonnes âmes diront que monsieur Blais vise par là à nous donner le goût des auteurs qu'il cite, unissant dans une même entreprise l'étalement ou l'étalage de sa culture et le projet pédagogique. A cela je réponds simplement que nous ne sommes plus à l'époque où les grands matraqueurs étaient les meilleurs professeurs. Soit dit en passant, j'appelle aussi "matraqueur" celui qui qualifie de "staliniens" les "Beauvoir etc." comprenez Beauvoir, Sartre et Camus (Le Devoir, 5 septembre 1970).

C'est là une autre attitude de monsieur Blais que je n'arrive pas à comprendre: non pas le fait que son conservatisme littéraire aille de pair avec le conservatisme en matière politique, cela, je le conçois aisément. Mais je m'étonne un peu qu'un critique qui souhaite dépolitiser la littérature, du moins le prétend-il, se fasse aussi souvent la griffe sur le dos de ce qu'on appelle "la gauche". Ainsi assistons-nous à de bien curieux spectacles: des lecteurs de monsieur Jean Ethier Blais, attentifs, québécois (comprenez "incultes"), se voient soudain rappeler, en pleine extase littéraire, en plein "voyage" dans le passé et l'universel, qu'il y a toujours les "victimes de Brejnev"... et des "staliniens" notoires... et des écrivains "achetés" par le parti communiste... et quoi encore? (Le Devoir 5 sept. 70)

Je voudrais qu'on m'éclaircisse sur ces questions...

n'est qu'initial et ne cesse de l'être le mouvement déplaçant déformant l'horizon l'horizon brisé toujours trop impondérable

Je pourrais continuer ainsi longuement et interpréter les poèmes de Nicole Brossard. Je ne m'illusionne pas: je sais que j'ai tort et que j'aurais tort. Mais ne vaut-il pas mieux avoir tort de cette façon, que de ratiociner sur l'éclatement du langage, les vertus des images secondes ou la tromperie des mots. Surtout si l'on dit que le livre est à lire puisque dans la nuit de l'Atlantique ces poèmes-là sont de bons compagnons.

C'est aussi une des tâches de la poésie que de remplir le ciel. C'est là qu'il faut lire les poètes, c'est là que tout naturellement on croit nommer les étoiles, les nuages, le pain et le vin.

Suite Logique, poèmes de Nicole Brossard, Éditions de l'Hexagone, Montréal 1970, 64 pages.

FOYER DES ARTS EATON 9^e ÉTAGE EN VILLE

Une exposition de photographies par **GABY** (les femmes du Pacifique), commanditée par CP Air, se poursuit jusqu'au samedi 17 octobre

EATON

FOYER DES ARTS EATON 9^e ÉTAGE EN VILLE

Vient de paraître

LE VENT SOUFFLE AU DESERT par Michel Doran - Éditions Paulines; un conte religieux où l'auteur met un homme face aux sollicitations du monde cherchant un Thébade.

LE DERNIER HAVRE par Yves Thériault - Éditions de l'Actuel; à quatre vingt ans, un vieux pêcheur de la Gaspésie décide d'entreprendre un ultime voyage en mer. Dans cet émouvant récit défilent des personnages troublants: la Gaspésie, la mer souvent difficile et profondément amie, une vieille barque que le pêcheur rafistole pour entreprendre son dernier voyage.

WERNER HIRSIG

DESTIN DE L'HOMME

WERNER HIRSIG

"Ce livre rompt résolument avec tout ce qui a été publié en matière de vulgarisation astronomique."

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

OU CHEZ L'ÉDITEUR

ÉDITIONS DE L'ARC
1335 - CHARLES - HUOT

SILLERY QUÉBEC

OFFRE SPÉCIALE (pour un temps limité)

le nouvel **OBSERVATEUR**

Abonnement d'un an air cargo \$20.00 (52 nos)

(coupon à retourner à LIBRAIRIE FERRON, 1456, de la Montagne, Montréal.)

NOM: _____
ADRES: _____
VILLE: _____

Je joins un chèque de \$20.00
 Je désire recevoir un numéro spécimen gratuit

LD - 26-9-70

DÉSIRONS ACHETER:

PEINTURES SCULPTURES CANADIENNES

LIVRES PÉRIODIQUES ANCIENS ET MODERNES

R. Deslauriers 6251 rue d'Iberville Mtl, 331 727-7390

RELIURE D'ART

Cours du jour
Cours du soir

SIMONE B. ROY
RELIEUR

844-1831
451, rue St-Sulpice, 738-1797
VIEUX MONTREAL

HMH Éditions HMH, Ltée
380 ouest, rue Craig, Montréal 126,
849-6381

Monique Bosco

La femme de Loth

Roman

Co-édition Laffont - HMH

Exclusivité HMH au Canada

LEMEAC

FREDANGE suivi de LES TERRES NEUVES LEMÉAC \$2.50

GEORGES DOR \$2.00

MICHEL TREMBLAY L'EFFET DES RAYONS GAMMA SUR LES VIEUX-GARÇONS (après l'événement de Paul Zouli) LEMÉAC \$2.50

FLORENCE pièce de MARCEL DUBÉ collection THÉÂTRE CANADIEN \$2.50

HENRIETTE BONIN SAINT-PIERRE ET MIQUELON LEMÉAC \$2.95

VOTRE ÉDITEUR

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE HABITUEL ET À LA

LIBRAIRIE LEMÉAC INC.

371 ouest, rue Laurier, Montréal Tél.: 273-2841

La chronique de Christian Allègre

Questions d'optique

On peut passer de Vivaldi au Country-rock, dans un certain sens; on peut passer d'Eric Satie à Alphonse Allais, très facilement. Peut-on, par le même pont, pénétrer dans le monde de Jérôme Bosch? ou de Breughel l'ancien? ou de Maurits Cornelis Escher? L'esprit humain procède-t-il autrement qu'en rapportant les choses les unes aux autres? Y-a-t-il un autre moyen de passer d'un percept à un concept qu'en comparant pour évaluer? L'oeil humain ne perçoit que des distances. C'est sa merveille et sa limite, dit l'occidental; la question n'a pas d'intérêt, dit l'oriental, qui ne passe pas de jugement aussi facilement.

David Sorensen

Je pense qu'on peut trouver un lien entre M.C. Escher et David Sorensen, qui expose au Musée d'art Contemporain. Ce lien existe peut-être surtout sur le plan technique. Escher, graphiste hollandais, illustre des grands cycles de la nature à travers des situations quotidiennes impossibles. Impossible au sens mathématique. Impossible comme une figure géométrique dans l'espace impossible. Mais puisque Escher la dessine, elle est donc possible; elle appartient au patrimoine humain, intellectuellement. Ses dessins de M.C. Escher se réfèrent à ce que nous savons des grandes découvertes des substances psychédéliques. Les youngbloods utilisent "Rencontre" sur la pochette de leur dernier disque. On savait que Jérôme Bosch s'occupait de l'ergot de seigle; mais Escher? On ne peut aller très loin dans cette extrapolation, car il faudrait en dire autant de Cézanne, de Holbein, de Turner, de Vermeer (des bleus), des grandes superproductions en technicolor et en décors naturels hollywoodiens, et du Cinéma, lorsque nous nous trouvons en pleine nature. On ne voit pas Chirico. Lawren Harris ou M.C. Escher dans la nature. Et pourtant ils y sont, puisqu'ils s'y sont mis. Perceptuelle-

ment, Mondrian donne une image de la nature, nous le savions. Sans doute, son image n'a pas l'onirisme évident de Chirico ou de Escher, ou d'Hervey de Saint-Denis. Comment David Sorensen se rattache-t-il à ce groupe? Comme une certaine photo de Normand Grégoire se compare aux "Planétoïdes en tétraèdre" de M.C. Escher: techniquement. Mais seulement une partie de ce qu'expose Sorensen. Je veux parler des travaux graphiques à la plume feutrée et encre de couleurs et des émail-sur-carton. Escher joue avec la géométrie, et surtout les plans qu'il fait s'entrecroiser, se compléter par d'impossibles intersections, c'est-à-dire possibles, mais séparément les unes des autres. Sorensen travaille dans le même sens; il utilise la perspective et le plan comme le graphiste hollandais. Il ne poursuit pas sa recherche jusqu'au stade de Escher, il reste sur le plan de la forme. Il serait difficile de dégager une dimension métaphysique chez Sorensen, mais la géométrie est la même. La sculpture en fibre de verre noir qui se trouve dans le hall d'entrée du Musée en est un parfait exemple. Nombreux sont les artistes qui exploitent les possibilités du plan. Pierre Heyvaert le premier avec ses triangles, mais Heyvaert et Sorensen ne sont pas comparables. Sorensen utilise de petites figures géométriques pour en créer d'autres; dans un émail-sur-carton (sans titre) qui ferait sourire Vasarely à cause d'un effet d'escalier, en tous cas de cubes décalés de la longueur d'une arête, des séries de petits rectangles plats horizontaux créent l'effet. Mais on se demande si cet effet est voulu par l'artiste, puisqu'on retrouve la même technique dans un autre dessin qui ne produit pas cet effet.

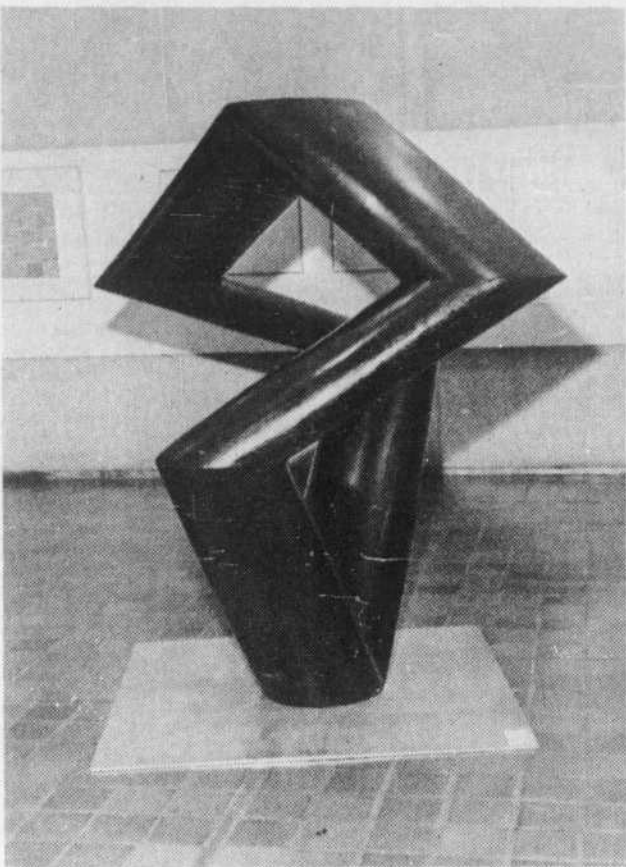
Où bien Sorensen ajuste un jeu de lignes horizontales de couleurs différentes, verticales aussi. Ou encore un jeu de losanges parfaits, dans lesquels on perçoit une profondeur par l'agencement des traits plus ou moins rapprochés (encore la perspective).

Mais Sorensen ne "termine" pas ses dessins. Escher n'a pas de haut, ni de bas, ni de vertical, ni d'horizontal; c'est-à-dire qu'il les a tous. Cependant ses dessins sont complets; aux limites de l'espace pictural, nous comprenons qu'il est inutile d'aller plus loin; ce sera toujours la même chose. Sorensen nous laisse en suspens, et nous hésitons car il n'a pas tout dit. Ou tout peint.

A ces jeux optiques, Sorensen joint des objets en métal chromé. Ce sont des "barres" en acier chromé de section carré, qui sont à chaque fois un essai sur la forme. Un des meilleurs, parce qu'il est utilisable est "Chromed Steel no. 1". Sorensen fabrique aussi des objets en plexiglas qui se comparent, par la forme, à certaines pièces de Hugh LeRoy, mais plus élaborées sur le plan de la perspective. Il y a aussi quatre Tempéra-sur-papier et un très beau Acrylique-sur-toile bleu et vert.

Louis Bako

Des huiles sur toile qui ne seraient rien qu'une certaine forme de tachisme si les couleurs utilisées n'étaient pas plus ou moins psychédéliques, au sens des "Light-shows". Il n'est pas un domaine où le prestataire se doit d'être plus habile, plus précis et le contraire de gratuit, que dans l'art psychédélique. Mais qu'est-ce que l'art psychédélique? Celui de Bosh, celui des grands Surréalistes comme René Magritte? Pour moi, Escher est psychédélique. Si psychédélique est synonyme d'élargissement du champ de la conscience, ce qui est l'étymologie même. Il est probable que les grands peintres ont tous été psychédéliques, puisqu'ils ont "vu" dit-on, des choses ou des aspects des choses que le commun ne voit pas. Il est non moins probable qu'ils ont "vu" ces choses dans un état de conscience qui n'a pas de point commun avec le petit ordinaire des foyers. Art Fantastique, ont dit les classificateurs européens, puisqu'ils ont repré-



Sorensen: une sculpture et un dessin

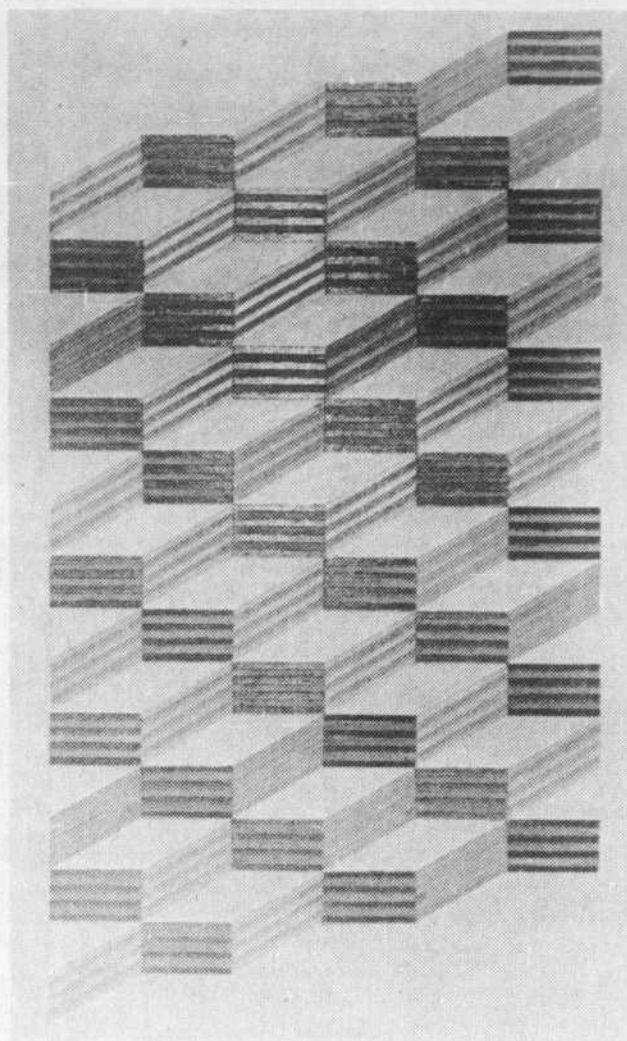
senté des mondes dont la substance est différente de celle de la réalité ordinaire visible.

Mais le hasard du geste n'est pas toujours heureux. Louis Bako aboutit la plupart du temps au produit d'un automatisme tachiste sans efficacité; et cela reste superficiel. Dans l'art psychédélique, il n'est pas un point, pas une ligne, pas un élément qui puisse être laissé au hasard, à moins d'être carrément génial, et incapable de faire autre chose que des chefs-d'œuvre. Si l'artiste se veut vraiment un programmeur d'événements sensoriels et en l'occurrence d'événements optiques, il doit étudier chaque détail de forme et de couleur avec le plus grand soin. Il y a pour moi deux catégories de peintres mineurs, ceux qui vont trop loin et ceux qui ne vont pas assez loin. Sorensen appartient à la deuxième catégorie, ainsi que Bako.

Pourtant certaines toiles sont attirantes. Un grand format vertical aux couleurs fondues et un autre composé d'un rectangle surmonté d'un demi-cercle qui rappelle une bonne pochette d'un vieux disque des Iron Butterfly. Les bleus, les verts, les roses, s'étirent, s'attirent et se repoussent, s'épousent et se fondent comme dans un light-show; pourquoi Bako ne nous invite-t-il pas plutôt à contempler un light-show? La peinture ne saurait se contenter de reproduire ce qu'on peut faire beaucoup mieux avec d'autres moyens appropriés. Son rôle est autre. Si la peinture de Louis Bako était géniale, la question ne se poserait pas, car le génie excuse tout, mais pour en

faisaient le même travail chacun dans leur matière. "Nous voulions tous deux insuffler à nos élèves un esprit curieux, créateur qui est aussi essentiel en mathématique et en science qu'en art."

Ils ont donc écrit un livre éducatif destiné aux professeurs et bien sûr aux parents qui explique comment ils conçoivent l'éducation de la créativité chez les enfants. 98 pages divisées en cinq sections: pré-géométrie, pré-numération, arts plastiques, Science, Fausse intégration. Dans la première section, ils proposent une méthode d'enseignement du repérage dans l'espace, la notion d'espace, la perspective, les figures géométriques simples, le repérage dans le temps, la mesure, les graphiques, à partir d'une expérimentation individuelle, tactile, en tout cas sensorielle d'objets simples qui sont une illustration des lois à apprendre. Mais on n'énonce pas les lois, ceci est pour plus tard. Ce schéma se retrouve à peu près dans les autres sections. L'idée d'intégration science-art n'est pas nouvelle, de nombreux livres, malheureusement la plupart du temps en langue anglaise, en explorent divers aspects, tels que "Order in Space" de Keith Critchlow, "Foundations of Modern Art" d'Ortiz, "Vision and Value" de Gyorgy Kepes, "Basic Graphics" de W. J. Luzader, "Mathematical Models" de Cundy and Rollet. Ce qui est surtout intéressant, c'est l'application dans le domaine de l'éducation, qui pourrait, à la limite, transformer la prison qu'est l'école en un lieu d'extase, comme le disait George B. Leonard. Il y a surtout le merveilleux volume de D'Arcy Wentworth Thompson, "On Growth and Form", qui peut être d'une grande utilité dans l'élaboration du contenu d'une méthode d'éducation par l'apprentissage des formes et des distances.



On peut ajouter à la liste précédente "Architecture, a book of projects for young adults" par Forrest Wilson. Il en existe beaucoup d'autres, comme "Elementary Science Study", publié par le Education Development Center de Newton, Mass. Il y a encore certains des merveilleux volumes de la collection Time-

Life, qui peuvent être exploités pour créer un émerveillement chez l'enfant, en particulier "Light and Vision", ou "Sound and Hearing", "The Cell".

Le livre d'Andrée Beaulieu et de Jacques Bergeron est surtout théorique de l'aveu propre des auteurs. Un second Pimas doit sortir prochainement qui est censé apporter une méthode pratique et directement applicable. Nous ne pouvons donc nous arrêter à ce premier essai, qui n'est que la projection d'idées qui doivent être confrontées avec l'expérience, mais nous devons noter l'intérêt de la tentative, son importance et ses résultats potentiels. Ce n'est plus une nouvelle pour personne maintenant que notre système d'é-

Fernand Leduc expose à Paris

PARIS - Le Centre culturel canadien a présenté, jeudi soir, la première exposition de sa saison 1970-71. Il s'agit d'une exposition qui sera itinérante du peintre Fernand Leduc et qui débute par Paris avant d'être transférée dans toute une série de villes au Canada.

Fernand Leduc qui a passé dix-huit années de son existence à Paris a participé à de nombreuses

expositions collectives et c'est la deuxième fois seulement qu'il présente une exposition individuelle dans la capitale française.

Peintre abstrait, il propose au public du centre culturel canadien, (rue de Constantine), 16 grandes toiles presque toutes exécutées en 1968. Ce sont des combinaisons de lignes et de couleurs ou joue l'opposition ou l'harmonie, tant de forme que des plans ou des tons.

On y retrouve en moins géométrique et plus souple la leçon de Mondrian.

Une nombreuse assistance se pressait au vernissage dans les salons du centre. On y remarquait notamment l'ambassadeur du Canada et Mme Léo Cadieux et des membres de l'ambassade, le conseiller culturel de la délégation générale du Québec et Mme Jobin, etc.

Fernand Leduc quittera Paris dans une dizaine de jours pour Québec où il a accepté pour une année un poste d'enseignement artistique à l'université du Québec et à l'université Laval.

L'exposition qui a été organisée par la Galerie nationale du Canada demeurera ouverte jusqu'au 31 octobre.

Parution du premier numéro des Cahiers canadiens de la musique

Le premier numéro des Cahiers canadiens de la musique vient de paraître. Au sommaire, de cette revue musicale bilingue, un texte de John Roberts sur le Conseil canadien de la musique, "Oiseau-nature, Messiaen, musique" par Gilles Tremblay, "La renaissance de l'orgue au Québec" par Bernard Lagacé, "Formule et conséquence d'une hypothèse" d'André Prévost, "The Making of Cento" d'Istvan Anhalt, "Notes sur Requiem for the Party Girl" par Bruce Mather, "An Introduction to Luis de Milan 'El Maestro'" de Charles Jacob, "A Letter from Rome" d'Harry Somers... et des chroniques sur les publications (disques et livres), sur l'enseignement et la dan-

se. Cette revue a été réalisée sous la direction de Gilles Potvin.

CE SOIR!

Fellini: "J'ai voulu montrer ce qu'était l'Antiquité avant que la morale chrétienne n'impose ses règles"

FELLINI SATYRICON

SUB. SEM. \$1.50 SAM. DIM. \$1.75 ÉTUDIANTS \$1.25

PRESENTATION EXCLUSIVE

verdi 5380 St-Laurent 277-4145

TOUS LES SOIRS 7:00 ET 9:30

Blue Bonnets

CE SOIR À 7H.45

Dimanche: 2h.00

Pas de courses le jeudi

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DU QUÉBEC

5e SAISON 1970-1971

Jeudi 22 octobre Théâtre Maisonneuve

LE GROUPE INSTRUMENTAL DE MONTRÉAL

direction SERGE GARANT

Oeuvres de Heard, Benhamou, Vivier, Tremblay, Shinohara

Jeudi 5 novembre Salle Claude-Champagne

CONCERT YVONNE LORIOD ET OLIVIER MESSIAEN

Première partie: Récital Yvonne Loriod

Deuxième partie: Les visions de l'AMÉN, pour 2 pianos d'Olivier Messiaen

Jeudi 3 décembre Église Immaculée-Conception

RÉCITAL D'ORGUE WILLIAM ALBRIGHT

Oeuvres de Albright, Balcom, Messiaen, Ives

Jeudi 25 février Théâtre Maisonneuve

LE GROUPE INSTRUMENTAL DE MONTRÉAL

direction SERGE GARANT

Oeuvres de Stravinsky, Ives, Mather, Berio, Bussotti, Schafer

Lundi et mardi 8 et 9 mars Salle Claude-Champagne

2 CONCERTS KARLHEINZ STROCKHAUSEN et son Groupe

Solistes: Margot McKinnon, Serge Laflamme, Jean Laurendeau, Louis-Philippe Peillette, Phyllis Malling, Emil Subirana, Garth Beckett et Boyd McDonald

Billet simple à l'entrée: \$2.50

L'abonnement aux 6 concerts: \$12.00

Boni: un 7e concert Radio-Canada le 28 mars.

Billets de saison en vente au

THÉÂTRE MAISONNEUVE PLACE DES ARTS

5380 St-Laurent 277-4145

La véritable radio FM à CBF/FM débute désormais à 8 heures du matin

Horaire CBF/FM								
HEURE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE	HEURE
8h00	LE MONDE MAINTENANT					RADIOJOURNAL	RADIOJOURNAL	8h00
								8h05
						MUSIQUE DE PIANO	MUSIQUE DE BALLET	8h10
8h14	LES PLUS BEAUX DISQUES							8h14
9h00	À LIVRE OUVERT					GRAVURES IMMORTELLLES	DU PAYS DE FRANCE	9h00
10h30	LE MATIN DES MUSICIENS					ORCHESTRE SYMPHONIQUE		10h30
12h00	RADIOJOURNAL							12h00
12h05	CONTREPOINT							12h05
13h00	CONCERT POPULAIRE						RADIOJOURNAL	13h00
								13h10
14h00	AIRS D'OPÉRA						MUSIQUE CANADIENNE	14h00
15h00	FESTIVALS DU MONDE						OPÉRA	15h00
							CHRONIQUE DU DISQUE	16h00
16h30	AVEC OU SANS SOLEIL						LES MAÎTRES DU CHANT CHORAL	16h30
17h30	J'AI PENSÉ À VOUS						RÉCITAL DU RÉSEAU	17h30
17h57	RADIOJOURNAL						RÉCITAL	17h57
18h00	COURS UNIVERSITAIRES					LES SOUPERS DU ROY	RADIOJOURNAL	18h00
						LES SOUPERS DU ROY	LES SOUPERS DU ROY	18h05
						LES GRANDS CONCERTS	INTÉGRALE	19h05
20h00	FESTIVAL BEETHOVEN	THÉÂTRE DU RÉPERTOIRE	DISQUE ATOUT	MUSIQUE DE NOTRE SIÈCLE	SOIRÉE JAZZ			20h00
22h00	LES GRANDS INTERPRÈTES							22h00
23h00	RADIOJOURNAL							23h00
23h05	LES PETITS ENSEMBLES							23h05
23h30	ADAGIO							23h30
24h00	RADIOJOURNAL							24h00



La radio de Radio-Canada

entrez...

dans ce monde merveilleux de la musique...

APPRENEZ À JOUER

l'orgue Hammond

QUEL QUE SOIT VOTRE ÂGE

notre cours • Facile • Plaisant • Rapide

rencontrera vos aspirations.

À vos enfants donnez le goût du BEAU

À vous-même et aux vôtres **la DÉTENTE!**

Enregistrez-vous dès maintenant

ÉCOLE DE MUSIQUE DOMINIQUE BOULET

(Studios d'orgues Hammond)

• 1434 McGill College, à côté d'Eaton, 842-9188

• 1326 est. Fleury - 382-2241, Ahuntsic

• Centre Laval, Laval - 681-2559

L'OEIL SUR L'ÉCRAN

La chronique de Jean-Pierre Tadros

Prospectives sur les revues cinématographiques au Québec

Sans vouloir entrer dans les banalités, il faut bien admettre que le chemin parcouru par le cinéma québécois au cours de la dernière décennie est tout à fait remarquable. Et cela, malgré les inévitables erreurs de trajectoire — nous pensons naturellement à l'essor de ce cinéma commercial dont la seule qualité est d'arriver à attirer le grand public — erreur qui reste à évaluer mais dont on doit espérer qu'elles seront absorbées, sinon corrigées par l'industrie cinématographique naissante.

On pourrait donc regarder l'avenir avec confiance. Seulement, le plus gros du chemin reste à faire: notre cinéma est en pleine gestation, il se cherche; et ce qui en sortira, nul aujourd'hui ne saurait le prédire. On ne peut le savoir pour une simple raison: c'est que les films se font ici un peu en vase clos, c'est-à-dire en marge de toutes les réflexions critiques sérieuses. Ce qui explique l'euphorie facile dans laquelle se complait le milieu cinématographique québécois. Hors, si cette euphorie est en grande partie justifiée, il ne s'agit pas de nous leurrer et d'assombrir les problèmes, hors, comment les aborder en l'absence de toute critique sérieuse.

Savoir "lire"

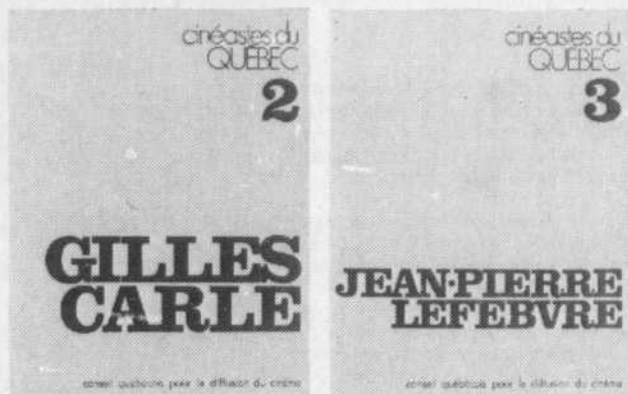
Lorsque je parle de critique, il faut bien comprendre qu'il s'agit ici d'une critique qui sache "lire" les films, en dégager la thématique, pour ensuite les soumettre à une analyse rigoureuse. Une critique qui sache se débarrasser du vulgaire potinage et des édulcorations à tendance intellectuelles. Hors c'est là, le plus souvent, la nature de la critique qui paraît dans les journaux et les rares ma-

gazines d'information. Ce qui manque donc, c'est une critique qui aborde de front les problèmes esthétiques; et cette critique ne peut se faire dans les journaux qui, eux, doivent atteindre un public très vaste.

Pour être bref, disons que depuis la disparition de la revue "Objectif", il ne se fait plus aucun travail approfondi sur le plan critique. Hors, cette disparition est d'autant plus grave qu'elle a eu lieu au moment même où le cinéma québécois faisait sa percée. L'action déterminante d'"Objectif" reste d'ailleurs à évaluer. Hors ce vide, que personne n'a pu ou voulu combler, pourrait bien avoir de graves conséquences sur l'avenir du cinéma québécois.

Pour être exact, il faudrait signaler l'existence de la revue "Séquences". Mais destinée à l'origine à un public particulier (celui des cinéclubs) elle n'est jamais arrivée à intéresser le vaste public des cinéphiles. Dans son dernier numéro, le comité de rédaction se sépare de son intention d'accorder à l'avenir une plus large place au cinéma canadien. Il annonçait également que la revue ne relèverait plus de l'Office diocésain. Nous attendons donc le prochain numéro, qui devrait paraître dans le courant du mois, pour évaluer les conséquences d'une telle réorientation.

Mais pourquoi réclamer avec une telle insistance la naissance d'une revue de cinéma? Tout simplement parce que l'histoire du cinéma est là pour nous rappeler que les "nouvelles vagues" cinématographiques n'auraient pas été ce qu'elles sont si une réflexion critique et théorique ne les avait accompagnées. Ce fut le cas pour la "nouvel-



Deux fascicules de "Les Cinéastes du Québec"

le vague" française; c'est également le cas pour le "cinéma nuovo". Et puis, on a qu'à penser à l'action d'une revue comme "Les cahiers du cinéma", qui s'est fait d'ailleurs sentir jusqu'au Québec. Hors, rien de tel ici: on oeuvre, pour tout dire à l'a-

veuglette. C'est pourquoi, on ne peut que se réjouir de voir le Conseil québécois pour la diffusion du cinéma publier une série de fascicules sur les "Cinéastes du Québec", comme l'indique le titre de la collection. Alors que viennent de paraître les numéros 4 et 5, il nous paraît important de nous y arrêter.

Disons tout de suite que ce n'est pas là le genre de fascicule luxueux avec photographies et couvertures en couleur. Le budget étant réduit à l'extrême, il s'apparente plutôt à certaines revues de collège sur feuilles. Cela lui donne un petit air artisanal qui lui va fort bien. D'ailleurs certaines améliorations matérielles ont été apportées aux deux derniers numéros,

ainsi qu'à la réédition du premier. Améliorations qui rendent ces dossiers moins volumineux et d'un maniement plus commode.

Les Cinéastes par eux-mêmes

On se rappelle que le premier numéro qui était consacré à Gilles Groulx avait été lancé lors de la sortie de "Où êtes-vous donc?" au Verdi. C'était il y a à peine dix mois. Aujourd'hui, ce premier numéro comme nous venons de l'indiquer connaît une réédition. Alors que quatre autres numéros sortaient à un rythme plus ou moins régulier. Voilà donc Gilles Carle, Jean-Pierre Lefebvre, Claude Jutra, et Pierre Perrault à la portée de tous, et qui mieux est, expliqué par eux-mêmes. Car, le grand mérite de cette collection est de laisser le plus souvent possible la parole aux cinéastes. Les "Points de vue" et les courts extraits de scénario viennent compléter la longue interview qui constitue l'essentiel du nu-

méro. Un court texte critique, servant d'introduction avait tenté, d'habitude, de faire rapidement le point en dégagant les lignes de force de l'oeuvre cinématographique considérée.

Ces dossiers, on le voit bien, sont destinés avant tout à introduire les cinéastes auprès du grand public. Je regrette donc un peu que les préfaces dans deux des derniers numéros, sur Jutra et Perrault, n'aient pas suivi la méthode de leurs prédécesseurs. Ces derniers s'étaient appuyés sur la biographie pour dégager les principales tendances des oeuvres. Cela n'enlève absolument rien à la qualité des textes de Jean Chabot et Alain Berson.

Signalons, en outre, que chacun des entretiens prend comme point de départ le dernier film ayant connu une diffusion commerciale. Partant ainsi de l'actualité la plus immédiate on a le mérite d'embrasser la totalité de l'oeuvre.

La libération de la parole

Il nous est impossible d'entrer ici dans les détails. Cela nous obligerait en effet à commenter les propos de chacun des cinéastes. Par contre, j'aimerais m'arrêter sur le dossier Pierre Perrault qui, incidemment est le plus volumineux.

De tous les cinéastes québécois, Pierre Perrault est celui dont on parle le plus à l'étranger. Ici, "Pour la suite du monde" "Le règne du jour" "Les voitures d'eau", n'ont plus besoin de présentation. Et pourtant si je me fie à certaines réactions il faudrait en conclure que l'on connaît fort mal Pierre Perrault. Il est vrai que nul n'est prophète dans son pays. Mais

il y a aussi que son "cinéma" nous plonge dans un univers qui n'est pas celui qu'on a l'habitude de voir sur l'écran. Ce qui ne va pas sans créer un certain malaise. Si donc l'on veut comprendre la démarche de Perrault, je ne saurais mieux faire que vous inviter à lire le long entretien qu'il a eu avec Alain Berson, Jacques Leduc et Christian Rosset. Vous y découvrirez l'importance de la "parole";

et nul mieux que Perrault n'aurait su nous l'expliquer.

Citons-le: "J'avais appris à vivre en lisant et j'avais dès lors écrit sur tous les pays du monde en fouillant les bibliothèques. Mais sur mon pays je ne trouvais que des "rapaillages" et des "croix de chemin". Il ne me restait qu'une issue: La Parole, ou encore, comme dirait Léopold "apprendre à vivre en vivant". J'ai opté pour le villa-

ge, le commun, l'ordinaire; et j'en suis encore émerveillé."

Ces fascicules, malheureusement, je doute fort qu'on puisse se les procurer dans les librairies. Au prix de 25c, les bénéficiaires sont fort peu alléchants. On les trouvera par contre au cinéma Verdi, ou alors en écrivant au Conseil québécois pour la diffusion du cinéma, 3466 rue St Denis à Montréal.

Premier concert à Montréal!

Orchestre du Centre national des Arts

"un ensemble de qualité supérieure" The New York Times

"étonnant..." La Presse

"...révisé avec les meilleurs ensembles au monde." The Gazette

Au pupitre: Mario Bernardi

(soliste dans le concerto de piano en la majeur, K. 414, de Mozart)

Programme: Haydn—Mozart—Prokofiev

le lundi 12 octobre à 20h30

Billets: \$2.00, \$3.00, \$4.00, \$5.00



THÉÂTRE MAISONNEUVE

PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Une bio-bibliographie de Jean Hamelin

Jean Hamelin, dont on vient d'apprendre le décès, était né à Montréal le 27 novembre 1920. Il fit ses études à Montréal et débuta dans le journalisme à La Presse en 1946. D'abord traducteur aux informations internationales, il commença à signer des articles sur la musique, le théâtre et la littérature dès 1948. Il fut nommé directeur de la section des arts et spectacles au Petit Journal en 1953. Il y assura, jusqu'en 1958 la critique de théâtre et de télévision.

En 1958 il entra au Devoir pour y diriger la section des Arts et des Lettres. Il retourna, en 1959, à la Presse. Boursier du Conseil des arts, il partit pour Paris où il séjourna de 1959 à 1960; il y écrivit un ouvrage sur le théâtre au Canada français.

Il reprit son poste à la Presse pour quelques mois. Il revint au Devoir en 1961 pour y assurer la direction du service des Arts et Lettres, poste qu'il occupa jusqu'en 1964. Il signa, durant cette époque, des chroniques sur le théâtre et la littérature.

Jean Hamelin quitta le journalisme en 1964 pour être nommé adjoint au conseiller culturel à la Délégation du Québec à Paris.

Il revint au Canada en 1970 où il fut nommé au poste de Directeur de la coopération avec l'extérieur, chargé de l'application des accords franco-québécois concernant les échanges artistiques et culturels, auprès le ministère québécois des affaires culturelles.

Jean Hamelin a publié plusieurs ouvrages qui ont

retenu l'attention du public. Il débuta dans la littérature en 1961 en publiant dans "Les Ecrits du Canada français" un roman intitulé "Les occasions profitables". Il publia, en 1962, un essai sur le théâtre, "Le Renouveau du théâtre au Canada français". Puis il rédigea une brochure pour le ministère des affaires culturelles sur le théâtre également. En 1964, il publia, chez HMH un recueil de nouvelles, "Nouvelles singulières". Puis encore, en 1967, chez Déom, un roman, "Un dos pour la pluie".

Il écrivit aussi de nombreux articles de revues. Ainsi que des pièces de théâtre qui sont restées inédites à ce jour.

Nous publierons samedi prochain une étude sur l'oeuvre de Jean Hamelin.



Remise officielle du prix France-Québec à M. Brunet

Le ministre des affaires culturelles, M. François Cloutier, a remis le prix France-Québec à M. Michel Brunet, historien québécois bien connu.

La cérémonie de remise du prix s'est déroulée au café du parlement de Québec, lors du dîner de clôture du colloque du "Comité D'historiens et de géographes de langue française". Ce dîner était présidé par M. Cloutier.

Le prix France-Québec est attribué à un écrivain québécois dont le livre a été publié au Québec ou en France durant l'année précédant l'attribution. Il s'adresse à tous les genres littéraires et a été créé en 1965 par l'association des écrivains d'expression française de la mer et de l'outre mer (AEFMOM) en collaboration avec la délégation générale du Québec et le ministère des affaires culturelles du Québec.

M. Michel Brunet s'est vu décerner le prix au début d'avril 1970 pour son livre "Les Canadiens après la conquête" publié après de nombreux ouvrages et articles historiques.

Les autres lauréats du prix France-Québec depuis sa création ont été Suzanne Paradis et Claude Jasmin (1965), Marie-Claire Blais et Claire Martin (1966) puis Fernand Ouellet, Yves Préfontaine et Guy Frégault.

Ateliers ouverts de nouveau à In-Média

Une nouvelle étape commence dans l'aventure In-Média: les enfants comme les adultes peuvent maintenant y travailler avec des artistes de renom, dans une démarche d'apprentissage vécu et de libre création.

Trois ateliers sont ouverts: expression corporelle avec Françoise Graham, arts plastiques avec Yves de Celles et musique contemporaine avec Iolande Cadrin-Rossi-

gnol. Les enfants y viendront le samedi matin les "grands enfants" le soir, en semaine.

On se souviendra que In-Média regroupait les printemps dernier un groupe d'artistes animés du désir de partager leur aventure créatrice, convaincus qu'il y a en chacun un créateur qui n'attend que la liberté de se manifester. En plus des trois responsables des nouveaux ateliers,

c'étaient le cinéaste Fernand Dansereau, le concepteur Pierre Maheu, les poètes Paul Chamberland et Michel Garneau, le psychologue Denis Gagné.

Cette équipe a organisé l'été dernier des "Stages de créativité", multi-disciplinaires et intensifs. C'est à la suite de demandes des participants pour des activités continues que les nouveaux ateliers sont ouverts: ainsi on pourra vivre à In-Média, avec l'artiste animateur de son choix, une aventure de création suivie et approfondie.

Les stages de créativité, et de sensibilisation à l'audio-visuel restent au programme par ailleurs. Le travail multidisciplinaire qui s'y fait ouvre la route à de nouvelles méthodes d'animation et de participation.

Expositions

- Musée d'art Contemporain: Concours artistiques du Québec, Photographies de Normand Grégoire, David Sorensen et Louis Bako.
- Musée des Beaux Arts: Groupe des sept - Galerie Godard-Lefort: peintures et sérigraphies de Jakob Bill.
- Maison des Arts - La Sauvegarde: Guy Laliberté et Barry Smylie, deux jeunes peintres.
- Galerie Klinkhoff: Dessins de E. Holgate
- Galerie 1640: sélection de gravures Yougoslaves contemporaines.
- Studio 23: Hules sur papier de André Bergeron.

Un spéléologue passe plus de quinze mois sous terre

BELGRADE (AFP) — Recordman du monde absolu de séjour en solitaire dans une grotte, le spéléologue yougoslave Milutin Veljkovic, 34 ans, a quitté hier la grotte de Samar, près de Uvrljig (Serbie).

Il s'y était enfermé le 24 juin 1969, et l'entrée de la grotte avait été murée, ne laissant passer qu'un fil téléphonique. Avant lui, le Français Jean-Pierre Mairet, en 1966, était resté 181 jours sous terre.

Veljkovic a exécuté durant tout son séjour un rigoureux programme de travail quotidien, comportant notamment des observations hydro-météorologiques et l'étude du comportement des animaux qui l'accompagnaient: un chien, un

chat, des moutons, des canards et des poules. Le chat est sorti de la grotte avec une dépression nerveuse, et Veljkovic avec une barbe gigantesque. Les poules se sont singulièrement multipliées et c'est une véritable basse-cour qui accompagnait le spéléologue.

Celui-ci est apparu en bonne santé: aucune trace de maladie n'a été décelée, son poids et sa tension artérielle étant tout à fait normaux. A sa sortie, Veljkovic s'est déclaré en excellente forme et a précisé qu'il n'avait jamais connu de moments de dépression.

Il appartiendra désormais aux experts de se prononcer sur l'expérience de Veljkovic, dont les résultats figurent dans un journal de deux mille pages tenu par le spéléologue.

Au Caf' Concé

GRAND PRIX

Conduit par Tibor Rudas, ce spectacle vrombit de musique, étincelle de vedettes et de danseuses bien carrossées.

Dîner à partir de 19 h. Représentations à 20h.45 et 23h.15; le samedi, à 20h.30, 22h.30 et 24h.30. Réservations: 878-1688.

★ **FREDDIE SALES** ★

La famille royale, les Australiens, les Japonais, les Américains, les Corses... autant de publics que Freddie a fait rire. C'est une sorte de Danny Kaye britannique qui vous plaira.

ZAZIE VARNEL RUDI SCHWEITZER

Être, à vingt ans, la vedette principale du Casino de Paris, chanter comme un ange, danser comme feuille au vent: c'est beaucoup, femme jolie! Si belles promesses méritent qu'on vienne voir qui les personnifie.

Certains croient que tous les jongleurs se ressemblent. Ceux-là n'ont jamais vu le numéro de Rudi Schweitzer, celui qu'on considère un des 3 meilleurs du monde. Son succès au Lido et au Radio City Music Hall le prouve.

CP Hôtels LE CHÂTEAU CHAMPLAIN

SAISON 1970-1971

10 septembre — 25 octobre

- LA DAME DE CHEZ MAXIM'S de Feydeau

29 octobre — 29 novembre

- LA CERISAIÉ de Tchekhov

3 décembre — 17 janvier

- TREIZE À TABLE de M. G. Sauvajon

21 janvier — 28 février

- LA CÉLESTINE de F. de Rojas

4 mars — 4 avril

- BLACK COMEDY de P. Shaffer ou une création canadienne

8 avril — 16 mai

- LE CARROSSE DU SAINT-SACREMENT de P. MÉRIMÉE

(programme sujet à changement)

FORMULE D'ABONNEMENT

M. Mme. Mlle Je désire abonnements

No et rue (Nous réservons à nos abonnés les trois premières semaines du spectacle)

Ville Tél.

Abonnement par correspondance: 365, rue Gifford, Mt. P.Q.

veuillez porter à mon compte Chèques No.

la somme de \$ Echéance de la carte S.V.P. joindre une enveloppe affranchie pour l'envoi de la carte d'abonnement.

Signature

ABONNEZ-VOUS!

1 billet

GRATUIT

6 spectacles pour

\$1375

au lieu de

\$1650

vendredi et samedi prix régulier \$18.00

L'OEIL SUR LE GROUPE

Le musée Redpath

Laissera-t-on disparaître l'unique musée de sciences naturelles à Montréal?!

par Renée ROWAN

Alors que les voix se font de plus en plus pressantes pour alerter l'homme contre les dangers qui menacent l'équilibre de toute notre vie, alors que l'on s'efforce depuis quelques années de sensibiliser l'enfant très jeune à la nécessité de conserver la nature, alors que les mots écologie et pollution prennent de plus en plus d'importance non seulement dans notre vocabulaire, mais dans notre façon de concevoir les choses, voici que l'un des rares musées de sciences naturelles au Québec est menacé de disparition.

Envisageant diverses mesures qui lui permettraient d'équilibrer son budget, l'université McGill aux prises avec de sérieuses difficultés financières, annonçait il y a quelques semaines son intention de fermer le musée Redpath à la fin de la présente année académique.

Cette nouvelle n'a pas tardé à créer des remous, non seulement dans le milieu anglophone, mais parmi les Canadiens français qui fréquentent le seul musée du genre à Montréal. Nombreux sont les familles qui vont y passer quelques heures le dimanche avec leurs enfants.

Les trois-quarts des visiteurs de fin de semaine sont de langue française, nous dit M. Jean-Paul Thibault, biologiste et conférencier au musée.

Le musée Redpath existe depuis 1892; on y trouve des collections de mammifères, d'oiseaux, des spécimens de vertébrés fossiles, des collections de minéraux.

Pour être valable, un musée d'histoire naturelle doit être en mesure d'assurer aux visiteurs un service d'interprétation. Une trentaine de dames auxiliaires ayant suivi un entraînement spécial assument la responsabilité des tours guidés organisés sur demande. Plus de 8.000 écoliers ont profité, l'an dernier, de ce service et ont passé une journée complète au musée, apportant même leur lunch pour l'heure du midi. Cette visite, dans plusieurs cas, fut intégrée au programme scolaire.

Les mystères du musée

En avril dernier, le service éducatif du musée organisait à l'intention des enfants de 8 à 13 ans, un programme sur les "mystères du musée".

Pendant quatre semaines consécutives, un groupe de garçons et filles ont consacré leur journée du samedi à étudier les spécimens et collections du musée avec un guide. Des projets ont été réalisés par les jeunes visiteurs invités à dresser des fiches, à noter leurs observations, à dessiner tel ou tel détail d'un animal, d'un oiseau, etc.

À la suite de cette initiative, plusieurs enfants ont écrit au musée manifestant leur appréciation et réclamant que d'autres programmes du genre leur soient offerts.

MM. Thibault et David Sewell, directeur du service éducatif au musée Redpath, sont tous deux d'avis qu'il est du rôle du musée de sortir des cadres de

l'établissement, d'élargir le champ d'action.

Pour répondre aux désirs exprimés par un certain nombre d'éducateurs, le service éducatif du musée offre depuis un an aux écoles et au grand public une série de quatre causeries portant sur la conservation de la nature.

Ces causeries, illustrées par une série de diapositives en couleur, sont destinées aux élèves de 8ième et 9ième années, autant de langue française que de langue anglaise, le conférencier et biologiste, M. Thibault, étant parfaitement bilingue.

Au cours de la première année de l'expérience, l'an dernier, plus de 5.000 élèves ont bénéficié de ces causeries qui sont de nouveau reprises cette année.

Financé par le Fonds mondial pour la nature, le programme élaboré par le Musée Redpath a pour but de démontrer la relation et l'interdépendance des créatures vivantes, d'examiner les résultats lorsque les cycles naturels sont bouleversés, et finalement d'encourager la préservation du milieu naturel en tant que facteur de survie humaine.

C'est jeune qu'il faut favoriser chez l'enfant une prise de conscience et l'amener à adopter de nouvelles attitudes.

Parlant du drame actuel de la crise de l'environnement, le biologiste note que non seulement l'homme a oublié qu'il fait partie de la nature, mais il en est même venu à nier la fonction même de la nature, à nier son existence.

Si on éduque toute une génération dans l'ignorance et le mépris de la conservation, on ne peut s'attendre à autre chose qu'à récolter un environnement pollué.

C'est Romain Gary qui a dit: "Il faut absolument que les hommes parviennent à préserver autre chose que ce qui leur sert à faire des semelles ou des machines à coudre, qu'ils laissent de la marge, une réserve où il leur serait possible de se réfugier de temps en temps. C'est alors seulement que l'on pourra commencer à parler d'une civilisation."

M. Thibault a donné cette même série de quatre causeries à un groupe de futurs enseignants, élèves à l'Institut pédagogique de Montréal. Il les a reprises également pour d'autres groupements d'adultes.

Le service éducatif du musée est également responsable d'une série de films sur la nature présentés en collaboration avec la Société Audubon.

Rappelons en outre, qu'au cours de l'été dernier, à l'instigation de Mlle Alice Johannsen, directrice du musée Redpath, et sous la responsabilité de M. Thibault, un groupe d'étudiants en biologie et en sciences naturelles ont travaillé à la réalisation d'un projet-pilote d'interprétation de la nature au Mont Saint-Hilaire à l'intention des jeunes et des adultes, projet dont nous avons déjà fait état dans cette page.

Notre responsabilité à tous

Le musée Redpath est menacé de disparition parce que l'université McGill, devant réduire ses dépenses, ne pourra plus en assumer les frais. Toutes ces activités sont-elles vouées à la disparition?

Pouvons-nous permettre que le seul musée d'histoire naturelle ouvert au public à Montréal ferme aussi facilement ses portes? La collectivité ne devrait-elle pas exercer des pressions auprès du principal de McGill, le Dr Robert Bell, pour en réclamer le maintien?

McGill, dans le cas du musée Redpath, a assumé des tâches qui dépassaient son cadre purement universitaire, nous répond M. Thibault. Devant ses difficultés financières actuelles, l'université considère que le musée doit maintenant être pris en charge par l'ensemble de la communauté.

A son avis, un groupe de citoyens intéressés au fonctionnement et à l'épanouissement du musée devrait être formé. Mais il est évident, poursuit-il, que ces personnes ne pourront parvenir à garder sur pied le musée sans avoir les fonds nécessaires. Elles devront s'assu-



rer l'appui de la communauté urbaine de Montréal et du gouvernement provincial, en particulier des ministères des affaires culturelles et de l'éducation.

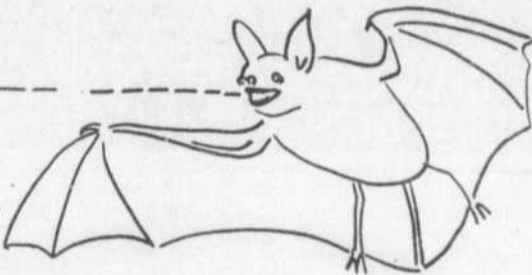
À Québec, signale M. Thibault, on se renvoie la balle: le ministère de l'éducation considère que le musée est du ressort du ministère des affaires culturelles et vice versa.

Le musée doit exister pour répondre aux besoins populaires, nous dit le bio-

logue. Le Dr François Cloutier, ministre des affaires culturelles disait récemment à peu près ceci: "Au fond, la culture ce n'est pas l'affaire d'une élite; la culture d'un peuple doit refléter les tendances et les aspirations de l'ensemble des citoyens".

Le ministre des affaires culturelles mettra-t-il en pratique dans le cas du Musée Redpath cette philosophie de la culture?

JE SUIS LA
JE SORS DANS
L'OBSCURITE POUR
CHASSER LES
INSECTES NOCTURNES



Le coût des soins médicaux et paramédicaux à la hausse

OTTAWA - Au cours des neuf dernières années, le coût des soins aux consommateurs a augmenté à un rythme annuel moyen de 3,7 comparativement à une hausse moyenne de 2,9 de l'indice des prix à la consommation. Cette comparaison figure au rapport publié par le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, l'honorable John Muar. Ce rapport traite des fluctuations du coût des soins au Canada, d'avril 1961 à avril 1970.

Le rapport a été préparé d'après les données sur les soins sanitaires, incluses dans l'indice des prix à la consommation. Il démontre que, dans les divers secteurs de la santé, les augmentations les plus fortes, au cours des derniers douze mois, ont été relevées au chapitre du coût des soins d'optique (8,9 p.c.) et des honoraires des dentistes (6,8 p.c.). Les honoraires des médecins ne font plus l'objet d'enquêtes dans les provinces où des régimes publics d'assurance médicale ont été mis sur pied. Cependant, une hausse globale de 6,4 p.c. a été signalée au

cours des quinze derniers mois dans l'échelle des honoraires médicaux fixés par les associations médicales de neuf provinces, sauf le Québec.

Au cours des neuf dernières années, les honoraires des dentistes ont donc accusé la plus forte augmentation de la moyenne annuelle au chapitre du coût des soins, soit une hausse de 5,5 p.c.

Certaines comparaisons ont été faites entre la récente fluctuation des honoraires, au Canada, et celle observée aux Etats-Unis. Au cours des trois dernières années, les honoraires des dentistes ont accusé une hausse annuelle de 7,3 p.c. au Canada, alors qu'aux Etats-Unis, elle s'élevait à 5,9.

La facturation des honoraires des médecins ne peut être comparée de façon précise, quant aux éléments qui composent l'indice dans les deux pays. Cependant, les consultations au cabinet du médecin indiquent une hausse moyenne de 7 pourcentiles au Canada, par rapport à 6,8 aux Etats-Unis.

Initiation à la tapisserie à l'atelier Auclair

De plus en plus de personnes sentent le besoin de se lancer dans des activités créatrices, mais manquent de direction. A leur intention, l'Atelier Louis Auclair organise une série de dix rencontres sur l'art de la tapisserie.

Pendant les premiers cours, les élèves auront l'occasion de participer à une série d'exercices plastiques permettant de jouer avec les formes, les couleurs, le dessin. Chaque élève réalisera ensuite une pièce murale de son choix utilisant laine, nylon, éléments naturels (branchages, lattes de bois, bambou, cuir, etc.). Différentes techniques de tapisserie seront enseignées: le crochetage au moyen d'un crochet spécial, le point noué sur canevas d'après la tradition des tapis et la technique "hautelisse" sur petits métiers portatifs.

Chaque cours sera précédé d'une période libre de yoga. Les rencontres auront lieu le mardi soir ou le mercredi

après-midi. Pour plus de renseignements, téléphonez au 270-1482.

Les activités des petits dans les centres de la ville

Le Service des Parcs de Montréal offre des activités - bricolage, jeux, rondes, arts plastiques - aux tout-petits de 3, 4 et 5 ans.

Des sessions ont lieu, le matin de 9h.30 à 11 heures et l'après-midi de 13h.30 à 15 heures, aux centres récréatifs.

Pour de plus amples renseignements, téléphoner au centre où l'on désire inscrire les tout-petits, à compter de 14h.30 tous les jours de la semaine. Les inscriptions sont acceptées dès maintenant aux centres récréatifs. Pour plus de renseignements, téléphonez au 872-2556.

Protégez vos jeunes joueurs de hockey

Les clubs de hockey pour jeunes ont déjà commencé leurs activités. Vous avez sans doute, comme chaque année, à remplacer de l'équipement. Vous appréhendez le danger de blessures, en particulier de blessures à la tête, que présente ce jeu.

Une compagnie torontoise vient de lancer sur le marché un casque robuste en polyéthylène, conçu pour un maximum de sécurité.

Il s'agit du nouveau casque "Winnwell", mis au point après de longues recherches. Le corps de ce casque est constitué de deux pièces polyéthylène "sclair" de Du Pont du Canada. Cette matière plastique conserve sa résistance aux chocs et sa résilience aux températures inférieures à zéro. Le casque protecteur est pourvu d'épais tampons amortisseurs en mousse qui protègent le front et les côtés de la tête.

La nuque est protégée par un rebord arrondi et les tempes, par une calotte très épaisse. Les tempes qui sont particulièrement exposées aux coups, sont bien protégées par les côtés du casque qui ne comportent pas d'ouverture.

Le nouveau casque s'adapte parfaitement à tous les tours de tête des enfants comme des adultes, sans pièces métalliques dont la chute



pourrait défaire le casque. N'importe qui peut l'ajuster rapidement et facilement en passant simplement les pattes moulées qui font partie de la moitié arrière dans les ouvertures de la moitié avant.

Deux larges courroies élastiques réglables permettent un bon ajustement.

Le casque, en vente partout au Canada, est offert en cinq couleurs: blanc, rouge, noir, vert et bleu.

Pas de mode midi pour les Suédois

STOCKHOLM (AFP) - Une écrasante majorité des Suédois est contre la mode maxi si l'on en croit un référendum organisé par le journal du soir "Aftonbladet".

Sur les 18.000 personnes des deux sexes qui ont fait parvenir au journal leur "bulletin de vote" 457 seulement, soit 2,5 p.c. se rallient à la nouvelle mode, alors que tous les autres se prononçaient pour la mode mini.

Et pourtant, cette dernière, qui a incontestablement remporté un succès énorme, en Suède, ces dernières années, paraît perdre du terrain - il est vrai qu'avec l'hiver, elle est moins de saison - alors que l'on voit de plus en plus de robes et de manteaux descendant plus ou moins bas en-dessous des genoux.

Des étudiants de Glendon College réclament le français obligatoire

TORONTO (PC) - Près de 400 des 1.200 étudiants de Glendon College, affilié à l'université York, de Toronto, ont signé une pétition demandant que le cours de français de deux ans demeure une matière obligatoire au programme d'études.

Le nombre d'étudiants à Glendon College décroît depuis trois

ans. Un comité du conseil des professeurs de cette institution a recommandé, la semaine dernière, que le français ne soit plus obligatoire. Le comité attribuait la diminution du nombre des étudiants au fait que le cours de français est obligatoire.

Carnet mondain

Au Women's Canadian Club de Montréal, le lundi 5 octobre, la conférencière sera Mlle Mildred Custin, de New York, qui parlera de la mode. Cette conférence aura lieu à l'auditorium de la Banque royale, à la Place Ville-Marie, à l'heure du déjeuner.

À la Société d'étude et de conférences, le mardi 6 octobre à midi trente, la conférencière sera Mlle Madeleine Gobeil, professeur de littérature française à l'université Carleton d'Ottawa, qui parlera d'Israël. Mlle Gobeil est de retour d'un voyage dans ce pays. Le déjeuner-causerie a lieu à l'hôtel Windsor, de Montréal.

Pour réaliser ses projets, le YMCA fait appel aux citoyens

Changement d'époque, changement de besoins, voilà le nouveau thème du YMCA dont 25.000 Montréalais béné-

Conférences touristiques sur Cuba

L'agence de voyage Unitours offre des conférences touristiques sur Cuba à l'intention des clubs féminins et autres intéressés à organiser pour leurs membres, un voyage dans ce pays. Les associations intéressées à une séance de projection de diapositives ou de films sur ce pays sont priées de communiquer avec M. Michel Sirtisky, Unitours (Canada), tel: 861-9111.

Cours de relaxation

Le Centre de relaxation Geneviève Rostworowska annonce la reprise de ses activités dans de nouveaux locaux situés au 1121 ouest, rue Sainte-Catherine, suite 305.

Chaque série de cours comprend dix leçons à raison d'une heure par semaine. Pour plus de renseignements, on peut communiquer avec Mme Janine Goudreau, au 342-4327.

COURS DE BATIK

Atelier Thérèse Guité
Inscriptions
279-0998

LA COUTURE CHEZ-SOI



Commencez bien l'automne avec ce joli modèle de robe chemisier. Faites-le avec manches courtes ou longues.

Patron no: M339
Le patron imprimé no M339 est offert pour les tailles 8 - 16. (Nouvelle classification des tailles). Ce patron est en vente au prix de \$1,00 au service des patrons, Le Devoir, 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Les commandes doivent être faites par écrit, très lisiblement avec tailles et numéros exacts, en ayant soin d'inclure un bon de poste. Le patron commandé vous parviendra dans une quinzaine de jours environ.

les MOTS CROISÉS du Devoir

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

- Horizontalement**
- 1 - Qui n'aime pas travailler.
 - 2 - De l'Italie. - Mille cent.
 - 3 - Etrille ou racloir dont les Romains, dans l'Antiquité, se servaient pour froter et nettoyer leur peau après les bains de vapeur. - Pluie.
 - 4 - A toi. - Mousseine imitant la guipure.
 - 5 - Altesses Royale. - Affection contagieuse de la peau. - Cobalt.
 - 6 - Trait passé sur ce qu'on a écrit pour l'annuler. - Singe cynocéphale du Cameroun.
 - 7 - Ce qu'une personne dit, déclare (plur.). - En parlant d'un corps, agi à son tour sur un autre corps dont il a éprouvé l'action.
 - 8 - Petit perroquet d'Océanie. - Au Canada, on les appelle Caribous.
 - 9 - Notre-Seigneur. - Recueil de bons mots.
 - 10 - Coupa ras le poil. - Stable.
 - 11 - Qui revient tous les deux ans. - Molybdène.
 - 12 - Époque. - Utilise. - Instrument pour maintenir des objets qu'on veut lier.
- Verticalement**
- 1 - Coureur cycliste spécialisé dans les épreuves sur piste. - Se dit d'un mur sans ouverture, sans porte ni fenêtre.

Solution d'hier

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
1	P	O	U	R	C	H	A	S	S	E	N	T
2	L	I	T	T	R	G	I	E	C	E	S	
3	U	S	I	N	E	G	R	O	U	P	E	
4	V	E	L	E	T	U	P	A	S	A	L	
5	A	L	L	E	P	I	L	E	P	O	S	
6	A	L	L	E	P	I	L	E	P	O	S	
7	E	V	E	R	L	I	S	S	E			
8	E	R	I	P	T	I	O	N	E	R	I	
9	D	E	P	I	T	E	P	O	S	E		
10	D	E	P	I	T	E	P	O	S	E		
11	U	T	I	L	E	C	I	N	T	A		
12	C	A	N	E	V	A	S	R	E	L		

éliminez les ballonnements

LIMONADE **ASEPTA**
agréable au goût

LAXATIVE • PURGATIVE
chez votre pharmacien

BATIK
Cours et atelier

Jacqueline Duplessis
272-0308

NETTOYEUR P.M.
Service d'une heure ou comptoir

Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322

POUR BIEN DIGÉRER BUVEZ

UNE EAU DE SANTÉ
ALCAÛNE & PÉTILANTE
QUI FACILITE LE
TRAJET DIGESTIF
ET L'ÉLIMINATION

sithines 33

En boîtes économiques de 15 sachets
ou: faire 15 pintes d'eau médicinale

EN VENTE DANS TOUTES
LES PHARMACIES

L'OEIL SUR LES ROUTES

Le Fort Whoop-up, un nouveau site historique

Le fort Whoop-Up, qui vient d'être déclaré "monument officiel", a toujours été reconnu comme l'un des plus anciens et des plus prospères qui aient été construits par les Américains venus du fort Benton, au Montana, afin d'échanger leur whisky contre des peaux de bisons du Canada. La présence de ces forts, à proximité de la frontière, eut pour effet d'engendrer l'anarchie et entraîna la formation de la Police montée du Nord-Ouest et l'établissement d'un climat de paix en vue de la colonisation de l'Ouest canadien.

La cérémonie d'inauguration de la plaque a été présidée par M. Lewis H. Thomas, membre albertain de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada. M. Allen B. Sulatycky, député fédéral de Rocky Mountain (Alberta), représentera M. Jean Chrétien, ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien. M. le sénateur James Glad-

stone, de Cardston (Alberta), ainsi que M. Alex Johnston, président de la Société historique de l'Alberta, prononceront des allocutions à cette occasion. Le révérend James Q. Killen, de Calgary, présidera la cérémonie de consécration. Le nouveau lieu historique national, qui se trouve à environ un demi-mille de l'emplacement initial du fort, surplombe le ravin de Whoop-Up, où l'on peut encore voir les ornières creusées par les charrettes de whisky qui franchissaient la frontière de l'Etat du Montana. Une plaque commémorative et une carte explicative, établies en français et en anglais, afin de déterminer la position et la localisation exacte du fort, seront apposées sur un monument original fait de rondins écorcés disposés verticalement. Des amas de rondins écorcés, symboles du fort, seront placés en bordure du sentier, entre le parc de stationnement et le monument.

L'emplacement du fort se trouve sur un terrain donné à la Direction des parcs nationaux et des lieux historiques par M. et Mme Frank Russell, de Lethbridge.

Le fort Whoop-Up fut d'abord construit en 1869 par des commerçants du Montana, MM. Albert B. Hamilton et John L. Healy. Le fort initial, détruit par un incendie entre les années 1869 et 1871 (les dossiers ne permettent pas d'obtenir de renseignements précis à ce sujet) fut immédiatement remplacé. S'il est sûr que le fort Whoop-Up survit effectivement à la vente de whisky, les archives indiquent par ailleurs qu'un bon nombre d'articles de peu de valeur, tels des récipients, des haches, des munitions, du sucre, de la farine, du thé, des couteaux, du tabac et des couvertures, y furent échangés contre des peaux de bisons et d'autres pelleteries. Vers 1873, la contrebande des boissons alcooliques et des armes en provenance d'outre-frontière dégénéra en une situation anarchique, ce qui devait amener la création de la Police montée du Nord-Ouest, chargée du maintien de la paix dans l'Ouest canadien. A l'été de 1874, 300 hommes recrutés dans les Maritimes, l'Ontario et le Québec partirent pour cette région des plaines de l'Ouest. Après toutes sortes de difficultés, l'expédition parvint au terme de son voyage de quelque 1000 milles. Les hommes furent d'abord conduits au fort Whoop-Up, qui avait déjà été abandonné, puis sur la rivière Oldman, où ils construisirent le fort Macleod, premier poste de la Police montée en Alberta. Ce fait est rappelé par un panneau routier provincial et un cairn du Service des lieux historiques nationaux installés au fort Macleod.

Un détour qui paie: le Jura

Les gens qui voyagent d'Allemagne ou de Suisse septentrionale en direction du sud-ouest basent la plupart du temps leur itinéraire soit sur les promesses culinaires et architecturales de la Bourgogne, soit sur le spectacle grandiose des Alpes, berceau d'une hôtellerie de longue tradition. Mais à ceux qui ont déjà l'expérience des deux termes de l'alternative, on recommande une route intermédiaire qui leur fera découvrir, à travers les solitaires pâturages à chevaux des Franches-Montagnes, les crêtes boisées du Jura et les hauts plateaux aux lointains horizons, un monde d'un caractère sans pareil. Là s'élevaient les hautes maïscultures et s'allonge l'avenue principale, rigoureusement rectiligne de la Chaux-de-Fonds, la ville la plus haute de l'Europe centrale, la métropole horlogère de la Suisse, qui a donné naissance à l'illustre architecte Le Corbusier. Les magnifiques vitraux de l'église de Courfaivre, dus à Fernand Léger, et l'église baroque monumentale de l'ancienne abbaye de Bellelay, justifieraient à eux seuls une petite incursion dans le Jura verdoyant.

Notre visite, un peu trop rapide, ne nous a pas laissé le temps d'évoquer à loisir la transparence des eaux tièdes et poissonneuses, le charme constant mais toujours différent des plages noyées de soleil où le sable fin alterne avec les roches découpées à l'infini, le charme des objets inattendus achetés en chemin, ou la volupté subtile de déguster des fruits de mer, les pieds nus et la peau salée, dans l'une de ces innombrables auberges nichées au creux de villages de Cocagne.

Il serait fou d'oublier que la plus impressionnante des visites doit s'effectuer sur fond de joie et de vacances. Les sirènes ont, paraît-il, disparu, mais l'envie de prolonger indéfiniment le voyage subsiste, car notre véritable amour pour la Grèce vient de naître.

Canton classique d'Helvétie

Mais, bien qu'il soit ici question du Jura, pourquoi ne nous arrêtons-nous pas ensuite en pays de Neuchâtel, au bord de son beau lac, au pied de ses collines harmonieuses, qui contrastent de façon rassurante avec les dents et les crêtes hérissées des hautes Alpes? Comme la plupart des régions vigneronnes, Neuchâtel est aussi fière de sa cuisine: perche, brochet, bondelle, palée constituent les mets de poissons très appréciés servis dans les avenants restaurants riverains. La fondue neuchâteloise est imitée aujourd'hui un peu partout dans le monde. Elle a tant et si bien servi d'enseignement à la gastronomie suisse, que nombre d'Américains en sont à croire que nos nationaux se nourrissent exclusivement de cela. L'autre emblème du pays des montagnes, la montre suisse, est ici également bien chez lui; les villes et villages du Jura et du pied du Jura sont le siège principal de l'industrie suisse de précision, dont les automatiques de Jaquet-Droz, au Musée de Neuchâtel, illustrent si aimablement les glorieux débuts. Réputée par ses instituts d'éducation, la ville universitaire de Neuchâtel doit son charme non seulement à sa situation au bord du lac du même nom, mais encore à l'unité de sa construction en calcaire ocre du Jura. Une visite s'impose à Soleure, "cité des ambassadeurs", sise sur les bords de l'Aar, cosue et pleine de distinction urbaine, avec son église baroque de marbre blanc, ses parcs et promenades aménagés sur les anciens remparts et ses nobles demeures juchées sur les hauteurs tout autour de la banlieue. Si vous aimez les rues pittoresques, dominées par un château autrefois épiscopal, vous les trouverez sous l'aspect le plus authentique et vénérable à Porrentruy, le vieux chef-lieu de l'Ajoie, point extrême du territoire suisse au nord-ouest.

Sec et pétillant Les vins jurassiens sont un peu riches au goût. Cela vaut pour le Neuchâtel comme pour le "Twanner" et le "Schafiser" des coteaux ensoleillés du lac de Bière. Rude est aussi la population régionale, âpre et picotant l'air de la contrée pauvre en bois, avec ses vastes pâturages plutôt maigres, ses bâtiments carrés, mais où, pourtant, derrière la plus proche colline, quelque clair

presque toutes les régions de la province, exception faite de la Gaspésie et de l'Abitibi.

Notre visite, un peu trop rapide, ne nous a pas laissé le temps d'évoquer à loisir la transparence des eaux tièdes et poissonneuses, le charme constant mais toujours différent des plages noyées de soleil où le sable fin alterne avec les roches découpées à l'infini, le charme des objets inattendus achetés en chemin, ou la volupté subtile de déguster des fruits de mer, les pieds nus et la peau salée, dans l'une de ces innombrables auberges nichées au creux de villages de Cocagne.

Il serait fou d'oublier que la plus impressionnante des visites doit s'effectuer sur fond de joie et de vacances. Les sirènes ont, paraît-il, disparu, mais l'envie de prolonger indéfiniment le voyage subsiste, car notre véritable amour pour la Grèce vient de naître.

Trois mille sept cents ans nous séparent de cette époque



La Grèce des îles

Le voyageur en Grèce qui dit adieu au Pirée quand il s'embarque pour une croisière dans les îles, dans la nuit tombante et le scintillement des lumières qui s'estompent pour faire place à celui des étoiles, ne peut se sentir mélancolique.

Le jour le trouvera face à Délos, la plus petite des Cyclades, la terre natale légendaire de Diane et d'Apollon. C'est ici que fut déposé le trésor de la Confédération des alliés d'Athènes. Il se salue à la croyance voulait que l'on ne puisse ni naître ni mourir, ses quelques milles carrés de surface recèlent d'incroyables trésors archéologiques: habitat pré-hellénique découvert au sommet de la Cynthe, vestiges du temple d'Apollon, ville du troisième siècle avant Jésus-Christ dont l'état de conservation autorise la comparaison avec Pompéi, et qui s'illustre particulièrement par ses admirables mosaïques, allée monumentale sous la double haie d'honneur de lions de pierre gigantesques...

En moins d'une heure de mer, l'ambiance change totalement: c'est l'abordage à Mykonos. Le exquis, ceinture de plages tièdes, saupoudrée de maisons blanches et de 365 chapelles, couronnée de moulins à vent dont les petites voiles blanches et triangulaires semblent prêtes à apparaître. Le gaie, où l'artisanat est roi et se mêle, grand seigneur, aux jeux futiles de la mode. Ille heureuse et un peu déboussolée où le bleu profond du ciel, la blancheur des mouettes, des demeures, la

grâce naturelle des habitants confèrent à la vie une esthétique spontanée. Le Corbusier étudia longuement l'architecture unique des maisons enchevêtrées, la maçonnerie belle comme une sculpture moderne. Les tisserands artisans de Mykonos produisent abondance de pièces ravissantes sur leurs métiers.

Quittons déjà les Cyclades en nous remémorant les étonnantes statues épurées et résolument modernes qui, au musée d'Athènes, ne peuvent que nous ramener 4500 ans en arrière à l'art cycladique, et gagnons les îles du Dodécanie qui, comme leur nom ne l'indique pas, sont treize.

Avec Palmos, les îles se suivent et ne se ressemblent pas. Nous touchons ici la terre sainte dans une grotte où Saint-Jean écrit l'Apocalypse. Du port de Skala, nous gravirons à dos d'âne la colline de la Chora, dans une profusion de fleurs. Un magnifique monastère byzantin, aux richesses iconographiques incalculables, y guette l'horizon tandis que les moines orthodoxes, tout de noir vêtus, déambulent dans l'entrelacs des géométries cubiques, des coupes blanches et des terrasses de terre cuite.

Avec Rhodes, nous allons maintenant atteindre l'île paradisiaque de la Méditerranée. Déjà célèbre dans l'antiquité, où elle joua le plus naturellement du monde son rôle d'étape obligée entre le Moyen-Orient et la Grèce, Rhodes devint ensuite, et après mille péripéties, la tête de pont de la résistance chrétienne dans cette partie du monde.

Les Chevaliers de l'ordre de Saint-Jean y établirent leur commanderie et leur empreinte est toujours extraordinairement vivace sur toute l'île: fortifications puissantes, citadelles, palais du Grand Maître, quartier des Chevaliers où l'on peut voir des rues intactes, constituées d'auberges nationales où les chevaliers se retrouvaient par origine (auberge d'Angleterre, etc.).

Un quartier turc subsiste également au cœur de Rhodes et permet au visiteur de changer de monde en quelques pas. Cette région privilégiée, où la température autorise les baignades toute l'année, et où roses et hibiscus foisonnent, suscita tant de convoitises stratégiques que les vestiges les plus variés peuvent y être trouvés. Passé les trois moulins candideement plantés à l'entrée du port, nous rencontrerons, dans le plus parfait mépris chronologique, acropoles d'une grande pureté, fortifications et ouvrages militaires chrétiens, turcs, vénitiens, églises byzantines et hôtels ultra-modernes: Rhodes est une véritable synthèse de l'histoire de la Méditerranée.

La ravissante plage de Lindos, au sud de Rhodes, nous permettra une détente totale, à moins que nous ne gagnions à dos d'âne la curieuse forteresse qui la domine, constituée de fortifications chrétiennes... défendant un temple antique, celui de Lydia Athèna. De là, la vue sur les hauts fonds cristallins de la petite baie, dans laquelle les baigneurs peuvent marcher jusqu'à 300 pieds du large, est inoubliable.

La nuit nous sera propice, puisqu'elle nous conduira aux portes du monde préhellénique, en cette crête bénie des dieux, miracle de la mer et du génie de l'homme. A Héraklion, Candie des Vénitiens, le port et la ville moderne estompe la personnalité de l'île. Une visite au musée nous replongera cependant dans nos souvenirs de cette culture minoenne dont l'humanité et l'extraordinaire actualité émerveillent.

D'ailleurs, Knossos n'est pas loin. Capitale fabuleuse des Minoens, épargnée quasi miraculeusement lors de la grande destruction qui frappa les autres villes et brisa une civilisation en plein essor, Knossos a légué au monde l'un des plus bouleversants témoignages de l'histoire de l'humanité.

L'immense palais redécouvert par Evans et partiellement restauré est une succession incroyable d'une infinité de petites salles superposées sur cinq étages. Il est doté de perfectionnements infrastructurels inouïs: éclairage de chaque pièce par un jeu de trous laissant filtrer la lumière, eau courante à pression accrue par le profilage spécial des canalisations, salles de bains résolument modernes, installations sanitaires, etc.

C'est vraisemblablement la configuration extrêmement compliquée de Knossos qui est à la base de la légende de Dédale et du Labyrinthe. Les fresques aux coloris intacts qui ornent le palais sont à la fois un merveilleux livre d'images et un enseignement capital sur le mode de vie des Minoens: "La Parisienne", fragment célèbre représentant une dame de la cour, nous apprend que les Minoens se maquillaient avec un art très voisin de celui de nos superproductions; d'autres fresques relatent les joutes qui opposaient jeunes gens et jeunes filles à des taureaux, dans un style plus proche de celui des rodéos que du noble art taourmachique. C'est d'ailleurs de ce sport qu'est née la légende de Thésée et du Minotaure.

Trois mille sept cents ans nous séparent de cette époque

Notre visite, un peu trop rapide, ne nous a pas laissé le temps d'évoquer à loisir la transparence des eaux tièdes et poissonneuses, le charme constant mais toujours différent des plages noyées de soleil où le sable fin alterne avec les roches découpées à l'infini, le charme des objets inattendus achetés en chemin, ou la volupté subtile de déguster des fruits de mer, les pieds nus et la peau salée, dans l'une de ces innombrables auberges nichées au creux de villages de Cocagne.

Il serait fou d'oublier que la plus impressionnante des visites doit s'effectuer sur fond de joie et de vacances. Les sirènes ont, paraît-il, disparu, mais l'envie de prolonger indéfiniment le voyage subsiste, car notre véritable amour pour la Grèce vient de naître.

Trois mille sept cents ans nous séparent de cette époque

Notre visite, un peu trop rapide, ne nous a pas laissé le temps d'évoquer à loisir la transparence des eaux tièdes et poissonneuses, le charme constant mais toujours différent des plages noyées de soleil où le sable fin alterne avec les roches découpées à l'infini, le charme des objets inattendus achetés en chemin, ou la volupté subtile de déguster des fruits de mer, les pieds nus et la peau salée, dans l'une de ces innombrables auberges nichées au creux de villages de Cocagne.

Il serait fou d'oublier que la plus impressionnante des visites doit s'effectuer sur fond de joie et de vacances. Les sirènes ont, paraît-il, disparu, mais l'envie de prolonger indéfiniment le voyage subsiste, car notre véritable amour pour la Grèce vient de naître.

Trois mille sept cents ans nous séparent de cette époque

Notre visite, un peu trop rapide, ne nous a pas laissé le temps d'évoquer à loisir la transparence des eaux tièdes et poissonneuses, le charme constant mais toujours différent des plages noyées de soleil où le sable fin alterne avec les roches découpées à l'infini, le charme des objets inattendus achetés en chemin, ou la volupté subtile de déguster des fruits de mer, les pieds nus et la peau salée, dans l'une de ces innombrables auberges nichées au creux de villages de Cocagne.

Notre visite, un peu trop rapide, ne nous a pas laissé le temps d'évoquer à loisir la transparence des eaux tièdes et poissonneuses, le charme constant mais toujours différent des plages noyées de soleil où le sable fin alterne avec les roches découpées à l'infini, le charme des objets inattendus achetés en chemin, ou la volupté subtile de déguster des fruits de mer, les pieds nus et la peau salée, dans l'une de ces innombrables auberges nichées au creux de villages de Cocagne.

Il serait fou d'oublier que la plus impressionnante des visites doit s'effectuer sur fond de joie et de vacances. Les sirènes ont, paraît-il, disparu, mais l'envie de prolonger indéfiniment le voyage subsiste, car notre véritable amour pour la Grèce vient de naître.

Trois mille sept cents ans nous séparent de cette époque

Notre visite, un peu trop rapide, ne nous a pas laissé le temps d'évoquer à loisir la transparence des eaux tièdes et poissonneuses, le charme constant mais toujours différent des plages noyées de soleil où le sable fin alterne avec les roches découpées à l'infini, le charme des objets inattendus achetés en chemin, ou la volupté subtile de déguster des fruits de mer, les pieds nus et la peau salée, dans l'une de ces innombrables auberges nichées au creux de villages de Cocagne.

Il serait fou d'oublier que la plus impressionnante des visites doit s'effectuer sur fond de joie et de vacances. Les sirènes ont, paraît-il, disparu, mais l'envie de prolonger indéfiniment le voyage subsiste, car notre véritable amour pour la Grèce vient de naître.

Trois mille sept cents ans nous séparent de cette époque

Notre visite, un peu trop rapide, ne nous a pas laissé le temps d'évoquer à loisir la transparence des eaux tièdes et poissonneuses, le charme constant mais toujours différent des plages noyées de soleil où le sable fin alterne avec les roches découpées à l'infini, le charme des objets inattendus achetés en chemin, ou la volupté subtile de déguster des fruits de mer, les pieds nus et la peau salée, dans l'une de ces innombrables auberges nichées au creux de villages de Cocagne.

Il serait fou d'oublier que la plus impressionnante des visites doit s'effectuer sur fond de joie et de vacances. Les sirènes ont, paraît-il, disparu, mais l'envie de prolonger indéfiniment le voyage subsiste, car notre véritable amour pour la Grèce vient de naître.

Trois mille sept cents ans nous séparent de cette époque

Notre visite, un peu trop rapide, ne nous a pas laissé le temps d'évoquer à loisir la transparence des eaux tièdes et poissonneuses, le charme constant mais toujours différent des plages noyées de soleil où le sable fin alterne avec les roches découpées à l'infini, le charme des objets inattendus achetés en chemin, ou la volupté subtile de déguster des fruits de mer, les pieds nus et la peau salée, dans l'une de ces innombrables auberges nichées au creux de villages de Cocagne.

Il serait fou d'oublier que la plus impressionnante des visites doit s'effectuer sur fond de joie et de vacances. Les sirènes ont, paraît-il, disparu, mais l'envie de prolonger indéfiniment le voyage subsiste, car notre véritable amour pour la Grèce vient de naître.

Trois mille sept cents ans nous séparent de cette époque

VISITEZ L'EUROPE AU VOLANT

VISITEZ L'EUROPE D'UNE AUTOMOBILE

Achetez ou louez une automobile neuve, hors taxes

Grand choix de: RENAULT VW CITROËN FIAT SIMCA PEUGEOT VOLVO MICRO-BUS ETC...

Kilométrage illimité Assurance internationale Permis conduire international etc... Réservations billets: Bateau - Avion

SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE

1176 rue DRUMMOND, MTL. - 861-0200

"Touring Club de France"

Pourquoi pas... **LE PROCHAIN CARNAVAL DU MARDI-GRAS À TRINIDAD?**

Profitez de la croisière de 15 jours du tout nouveau paquebot français

M.S. MERMOZ de la compagnie Paquet.

Départ de Miami le 18 février 1971 Retour le 5 mars.

Huit escales originales: ÎLES VIERGES, TRINIDAD, GRENADA, VENEZUELA, CURAÇAO, ST-VINCENT, GUADELOUPE ET PORTO-RICO

Des cabines doubles intérieures \$485 par personne sont disponibles à compter de \$730 par personne Des extérieures à compter de \$730 par personne

INSRIPTIONS URGENTES

Voyages ANDRÉ MALAVOY Inc.

1225 OUEST, DORCHESTER MONTREAL 107, P.Q. TEL.: 861-2485

La maison aux milliers de références

LES ESCALES D'ULYSSE

Semaine portugaise

Une semaine portugaise se déroulera du 5 au 10 octobre à l'étage des magasins de la Place Bonaventure. Une exposition de photos illustrera le développement du commerce et du tourisme au Portugal. La majorité des boutiques de la Place seront pour l'occasion décorées à la portugaise.

Le France à Québec

"Pour la première fois depuis sa mise en service, le "France" reprendra cette année sa saison de croisières au départ de Québec, le 8 novembre. Le luxueux paquebot de la Transat arrivera à l'Anse-aux-Foulons la veille en innovant encore. En effet, il aura pour la première fois cueilli à New York plus d'un millier de passagers, en grande part des Canadiens qui se seront rendus dans la métropole américaine par avion pour participer à cette première mini-croisière.

Signalons que la mini-croisière et la croisière régulière au cours de laquelle le Richelieu International tiendra son congrès-vacances, sont déjà complètes et que les réservations canadiennes pour les voyages subséquents qui s'échelonnent jusqu'à la mi-mars sont plus nombreuses qu'elles ne l'ont jamais été.

Le "France" est devenu extrêmement populaire parmi les Canadiens depuis ses premières escales de 1967. Il vint trois fois à Québec

l'occasion décorées à la portugaise. L'ouverture officielle de la semaine portugaise, lundi le 5 octobre, sera marquée par un festival de films du producteur français Jean-Noël Angot, à la salle Maisonneuve de la Place des Arts.

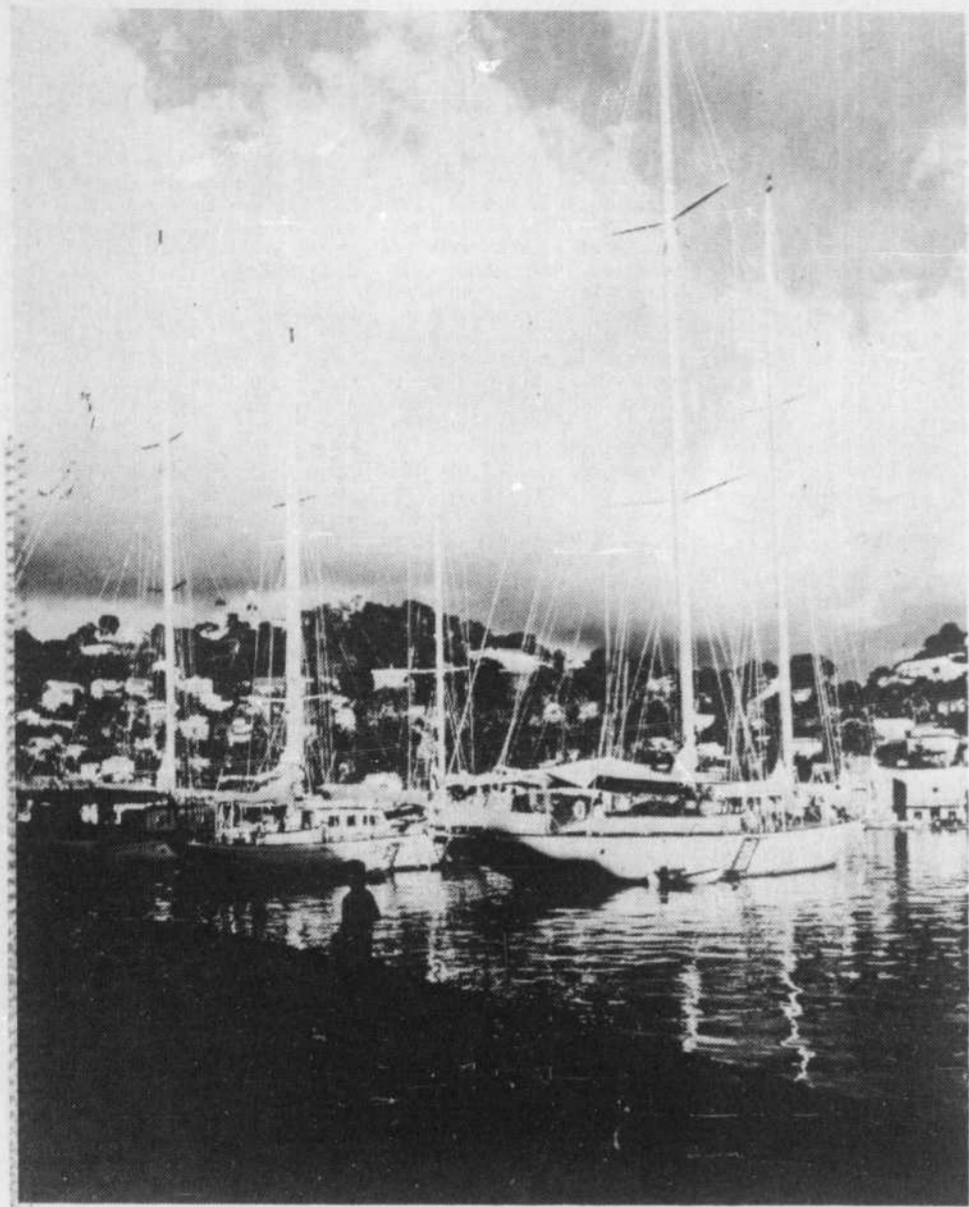
Cette présentation de films en couleurs dévoilera les secrets les mieux gardés du fameux vin Porto, présentera le nouveau paradis terrestre qu'est l'Algarve dans le sud du Portugal, illustrera le monde de l'artisanat portugais et dévoilera une vue à vol d'oiseau des puits de pétrole d'Angola.

Conférences des Explorateurs français

Le club Horizons du monde organise cette année encore des conférences d'explorateurs français, selon la formule qui a si bien réussi l'an dernier. Le premier invité de la saison est M. Guy Thomas, dont la réalisation la plus connue est le long métrage intitulé "New York, huit millions de visages". M. Thomas présente lors de sa tournée québécoise, qui a débuté mercredi à Québec, un film qu'il a tourné à Tokyo "Tokyo, Japon sans masque". Le conférencier commente son film, qui cherche à montrer que le Japon est un pays résolument moderne à vocation urbaine. A Montréal, les conférences se dérouleront dans la salle du Gesù, rue Bleury, les 12, 13, et 14 octobre, puis le 15 octobre à l'université de Montréal, sans parler des conférences qui seront prononcées dans les CEGEP de la métropole et de ses environs: Vaudreuil-Soulange, Rosemont, Valleyfield, Saint-Jean, Bois-de-Boulogne, Joliette. La tournée de M. Thomas le conduira dans

la télévision. L'ouverture officielle de la semaine portugaise, lundi le 5 octobre, sera marquée par un festival de films du producteur français Jean-Noël Angot, à la salle Maisonneuve de la Place des Arts.

Cette présentation de films en couleurs dévoilera les secrets les mieux gardés du fameux vin Porto, présentera le nouveau paradis terrestre qu'est l'Algarve dans le sud du Portugal, illustrera le monde de l'artisanat portugais et dévoilera une vue à vol d'oiseau des puits de pétrole d'Angola.



Grenade, île unique au monde

Les voyageurs qui connaissent le mieux les quatre coins du globe soutiennent que La Grenade n'a pas son pareil ailleurs au monde. Cette île incomparable située à l'extrême sud des Antilles fut autrefois la capitale des Antilles Britanniques.

On comprend facilement l'enthousiasme des vacanciers. Des leur arrivée, même lors d'une première visite, les touristes sont captés par le charme de cette île. Ils peuvent se rendre compte de la beauté du lieu en se rendant seulement de l'aéroport vers la capitale St. Georges et vers leur hôtel — les hôtels étant situés de l'autre côté de l'île sur la plage Grande Anse. Des bananiers, des muscadiers, des cacaoiers, des citronniers, des palmiers et des fleurs exotiques poussent partout à profusion et se disputent une place au soleil.

Christophe Colomb aurait baptisé l'île du nom d'Assumption ou Conception (l'opinion est partagée sur ce point) lorsqu'il la découvrit en 1498. Le nom actuel vient du nom Lagranada, donné probablement par des marins espagnols. La Grenade fut consacrée officiellement il y

a 450 années dans une carte géographique. Aujourd'hui on l'appelle La Grenade et en anglais Grenada.

Malgré la flore exotique qui fait penser à la jungle, la faune n'est pas dangereuse; ni serpents venimeux, ni animaux ou insectes qui menacent l'homme.

On peut faire pousser de tout à La Grenade. Pourtant, l'île est mieux connue à l'étranger pour ses épices et ses fines herbes — muscade et macis tout particulièrement, cannelle, clous de girofle, gingembre, piments, poivre noir, et des fèves de tonka (un substitut de la vanille). On dit que si La Grenade avait été découverte avant Colomb, cette île aurait été une des régions les plus riches au monde. Comme France Kay le dit dans une brochure informative "Voici la Grenade", une livre de macis au 12ème siècle avait la valeur de trois moutons, le gingembre du temps des Romains valait son poids en or et les grains de poivre noir étaient utilisés comme monnaie d'échange il y a des milliers d'années.

Pendant, on doit admettre que toutes ces épices ne sont pas originaires de La Grenade. La plus importante, la musca-

de, recouverte de sa toile de macis, fut apportée des Antilles hollandaises de l'est. Sauf la muscade et le macis, les plus importants produits d'exportation ne sont pas les épices, mais les bananes et le cacao. Les plantations de bananes ont pris de l'ampleur après la destruction de plusieurs muscadiers en 1955 par un ouragan. La production de sucre a tellement baissé que maintenant on est obligé d'en importer.

Le soleil, le sable et la mer, un climat égal et des panoramas superbes font maintenant la richesse du pays. La plupart des visiteurs se dirigent vers les hôtels qui longent la plage Grande Anse, une large étendue de sable blanc au sud de St. Georges, léchée par la Mer des Caraïbes. Là, vous trouverez des vacanciers venant du Canada, des Etats-Unis, de l'Angleterre, d'Europe, et de l'Amérique du Sud tout au long de l'année — soit sur la plage ou dans les bars et restaurants qui y font face.

St. Georges, indiscutablement la plus jolie ville des Antilles, avec ses maisons en brique ocre, de style géorgien, et son port pittoresque doublé d'une lagune pour abriter les yachts. C'est la porte d'entrée des Grenadines, considérées par les yachtsmen comme les meilleures eaux navigables au monde.

Particulièrement intéressant à visiter ou à voir sur l'île de La Grenade: le Fort George qui garde l'entrée du port à St. Georges, le panorama du port et de la lagune, le Parlement, le populaire bar Nutmeg ainsi que son restaurant, les chutes Annadale, le lac Grand Etang, et la Pointe Saline où la plage, séparée par une route, est couverte d'un côté de sable noir et de l'autre de sable blanc. A voir aussi, la plage à Levera au nord de l'île et le lieu appelé "Le Morne des Sauteurs" tout près où les derniers Indiens Carib sautèrent vers la mort au lieu de se soumettre aux conquérants français, il y a plus de 300 ans.

En voiture, un trajet particulièrement intéressant à suivre est la route du Belvédère, si vous ne craignez pas les pentes raides et les courbes prononcées. Elle relie Gouyave, la deuxième ville d'importance de l'île et la route du Grand Etang. C'est dans cette région que les premiers muscadiers furent plantés et c'est aussi à cet endroit que vous pouvez admirer à la fois les trois principales cultures de l'île soit la muscade, le cacao et les bananes — qui y croissent en profusion.

Air Canada dessert La Grenade six jours par semaine en été et tous les jours en hiver de Montréal ou de Toronto avec une correspondance à La Barbade avec L.I.A.T., la ligne aérienne des îles. Le coût, en classe économique au tarif excursion de 21 jours est de \$277 aller-retour, valide toute l'année, avec des taux réduits pour les groupes.

Ceux qui ont la chance d'aller à La Grenade ne s'ennuient pas. Ils ont un choix parmi une grande variété d'activités: la natation, la plongée sous-marine, la voile, la pêche, le golf, le tennis, la danse ou bien faire des promenades merveilleuses. Simple-

ment se faire doré au soleil ou prendre un verre au bar est peut-être la façon la plus courante de pratiquer la douce farniente dans ce petit paradis terrestre.

Dorénavant, le Québec aura de nouveaux "ambassadeurs" à l'étranger, la compagnie Québécoise ayant décidé de donner à ses avions de réaction BAC 1-11 les noms de régions du Québec.

Le premier appareil fut baptisé "Le Royaume du Saguenay", et le second, "Le Saint-Laurent", en l'honneur des collectivités qui jalonnent les rives de ce fleuve "au majestueux cours".

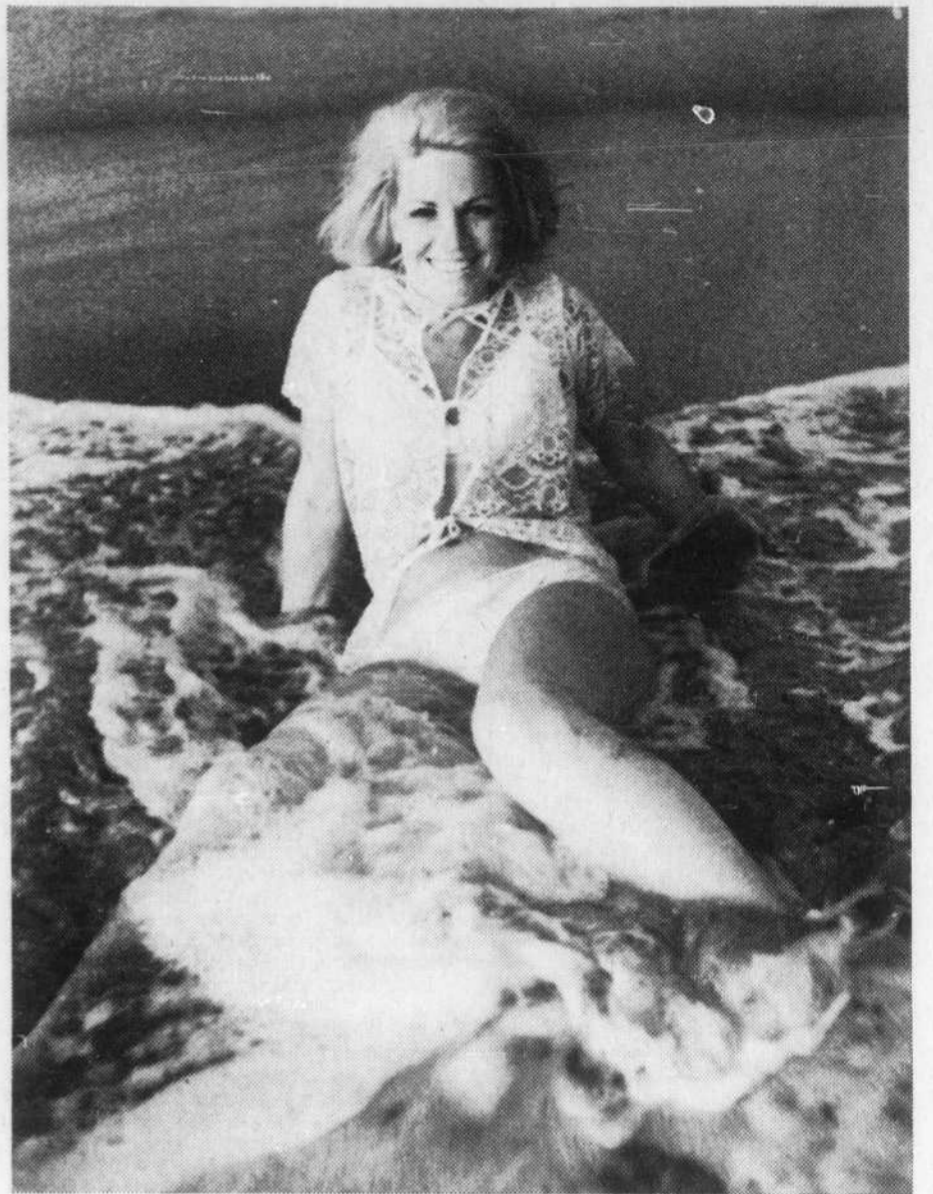
Les deux cérémonies de baptême eurent lieu récemment aux aéroports de Sept-Îles et de Bagotville, dans la région du Saguenay. Plus de 24 maires et représentants de municipalités assistèrent

aux deux cérémonies. Un représentant nous fit part que ces noms font partie d'un programme destiné à attirer les touristes vers les nombreuses régions pittoresques desservies par

Québecair. Bien que le réseau habituel de la compagnie se limite au Québec, des avions nolisés se rendent souvent dans des régions où règne l'esprit touristique, comme les Bahamas, les Caraïbes et les Etats-Unis.




Pour \$575, vous passerez deux semaines à la Jamaïque. Comme vous l'avez déjà fait.



Pour \$57 de moins, avec CP Air, vous vivrez deux semaines inoubliables à Hawaii. Comme vous avez toujours rêvé de le faire.

Vous ne saviez peut-être pas que la réalisation de ce rêve était à la portée de votre bourse. Pour \$518, seulement, CP Air peut vous emmener au pays enchanteur des colliers d'orchidées, des danseuses de Hula, du surfing, du plus magnifique et du plus chaud des soleils. Ce sera les vacances de votre vie. Et pour \$518, vous avez: billet aller-retour en classe économique de Montréal, chambre d'hôtel avec bain à Waikiki, visite de Honolulu et de son port, spectacle de Hula et petit tour dans une boîte de nuit. Un rêve qui vous coûtera \$57 de moins qu'une habitude, n'hésitez plus, partez.

 A la conquête du monde avec CP Air.



Ces vacances de votre vie à Hawaii portent le numéro IT-TW-1B. L'agent de voyages CP Air peut vous suggérer beaucoup d'autres vacances ensoleillées.

La Norvège sur grand écran

A compter de novembre, le film pour écran géant "Song of Norway" (Chant de Norvège) permettra de voir les plus beaux paysages norvégiens tout en racontant l'histoire d'Edvard Grieg, sa vie, sa musique, ses amours. Les scènes ont été tournées ou Grieg a vraiment vécu, principalement en Norvège, mais aussi au Danemark, en Angleterre et en Italie.

"Song of Norway" a été réalisé par Andrew et Virginia Stone pour ABC Pictures Corp., et met en vedette Toralv Maurstad, Florence Henderson, Christina Schollin, Frank Poretta, Oscar Homolka, Robert Morley, Edward G. Robinson et Harry Secombe. Au Canada, le film sera distribué par International Film Distributors Ltd. de Toronto.

La première mondiale pour la presse aura lieu le 2 novembre, à Miami en Floride. Elle coïncidera avec une croisière de nuit à bord du nouveau paquebot norvégien "Song of Norway". Ce luxueux navire est la propriété de la Royal Caribbean Line Inc., une compagnie norvégienne établie à Miami.

La première mondiale proprement dite aura lieu le 4 novembre, simultanément à New York, Toronto, et Oslo, en Norvège. Le 10 novembre, ce sera au tour de Los Angeles. Puis le film sera montré dans six villes canadiennes le 18 décembre: Ottawa en Ontario, Winnipeg, au Manitoba, Calgary, en Alberta, Edmonton, en Alberta, Vancouver, en Colombie-britannique, et Montréal; le 25 décembre, il sera montré dans 53 villes américaines. Il peut être utile que vous consultiez les responsables du Cinéma dans votre ville pour connaître leurs projets précis.

Les distributeurs songent à des représentations spéciales pour les agents de voyages, leur personnel, leurs femmes et leurs enfants.

Le Bureau National du Tourisme Norvégien accordera son aide pour préparer les invitations. Il est également possible qu'une série de réceptions traditionnelles norvégiennes soient données dans les villes principales le jour précédant la représentation spéciale.

SAS prépare un "Song of Norway Tour" en collaboration avec la "Winge Travel Organization" d'Oslo. C'est probablement la première fois de l'histoire qu'une société aérienne et une agence de voyage préparent un programme d'excursions qui s'appuie sur un film qui a coûté \$5 millions.

Un "Guide sur Grieg" est en préparation à l'intention des instituteurs qui pourront l'utiliser en classe. Un livre souvenir sur Grieg et sur le film sera mis en vente à tous les cinémas où le film sera montré; ce livre sera également disponible en librairie.

Le livre se porte bien à Francfort

La vingt-deuxième Foire internationale du livre de Francfort a fermé ses portes mardi après-midi, après cinq jours d'exposition. Plus de 3,300 éditeurs de 66 pays différents s'étaient déplacés à cette occasion afin de présenter quelque 69,000 ouvrages nouveaux. Le nombre des visiteurs a été inférieur à celui de l'année dernière (110,000 contre 119,000 en 1969) et la littérature semble avoir repris le pas sur la politique.

Aucun incident majeur n'est venu troubler la manifestation, quoiqu'à cinq reprises, des gauchistes aient dévalisé des stands grecs, indonésiens et ouest-allemands sous des prétextes politiques.

Visitez des pays de rêve...

<p>LE PASSEPORT PARFAIT POUR LE PLAISIR DE VOYAGER</p> <p>Succursale LAVAL</p> <p>CENTRE LAVAL SORTIE 7 AUTOROUTE 688-5310</p>	<p>VOYAGES</p> <p>TRAVELAIDE LTÉE</p> <p>1010 OUEST, STE-CATHERINE, MONTRÉAL 110, 861-7272</p>	<p>OUVERT LE SOIR JUSQU'À 21 HRES ET LE SAMEDI JUSQU'À 17 HRES</p> <p>Succursale LONGUEUIL</p> <p>1 PLACE LONGUEUIL 679-3777</p>
---	---	---



L'Arc de triomphe de l'Etoile à Paris a 164 pieds de haut et 148 pieds de large. Sur la frise qui l'entoure, de grands soldats marchent par centaines derrière leur empereur Napoléon à la conquête de l'Europe.

La France, un musée vivant où l'on se sent chez soi parmi de belles choses.

DEPUIS l'homme préhistorique, les habitants de la France ont patiemment construit, peint, sculpté et créé de "belles choses"; tant et si bien que la France est devenue un musée vivant.

Un musée vivant

Imaginez un peu un pays doux, tempéré, trois fois plus petit que le Québec, où chaque village, chaque hameau possède ses chefs-d'oeuvre, où on rencontre des milliers de châteaux, où les abbayes se trouvent par centaines: c'est la France.

Imaginez un peu un pays où tout en vous promenant vous n'avez qu'à regarder autour de vous pour admirer des travaux qui sont considérés comme les joyaux de la culture occidentale, où le Louvre est à cinq minutes des Champs-Élysées, où Versailles est à une demi-heure des Tuileries, où la Cathédrale de Chartres est à une heure de Paris, où le Mont Saint-Michel est à proximité de Saint-Malo, où les menhirs de Carnac voisinent avec la presqu'île de Quiberon, où la Fondation Maeght à Vence surplombe la maison du pêcheur (décorée par Matisse), où le château de Chenonceaux cousine avec le château de Chambord, où Arles est à 40 kilomètres de Nîmes... imaginez un peu: c'est la France.

On retrouve des preuves de l'obstination des habitants de la France à faire de belles choses partout... Ils ont mis 150 ans pour construire la cathédrale Notre-Dame à Paris, 3 générations de rois ont fait du château de Blois ce qu'il est aujourd'hui et de modestes artisans passaient une vie entière à achever un frontispice. Les Français ont créé leur musée vivant doucement, patiemment, sans se soucier du temps ni de l'effort. Le résultat fut cette multiplicité incroyable de créations artistiques. La France est unique pour l'amateur de belles choses. Vous en êtes?

On y mange bien






La France est, avec la Chine, le seul pays au monde où les grands cuisiniers sont considérés comme des artistes et la gourmandise presque comme une vertu.

Si vous aussi, comme les Français, vous aimez bien manger, procurez-vous un guide Michelin et parcourez la France. Vous en aurez pour votre argent. Il y a un peu partout d'excellentes auberges accueillantes où festoyer à prix modiques. Nous vous recommandons de faire un tour du pays par régions, ce qui veut dire par spécialités culinaires régionales. Goûtez aux crêpes, au cidre de Bretagne, au pâté de foie truffé du Périgord, à la fondue Savoyarde, à l'omble chevalier dans les Alpes, au saupiquet arrosé de grand vin en Bourgogne, à la bouillabaisse et à la bourride en Provence. Toutes les régions de France peuvent régaler les gourmets les plus exigeants. Si vous êtes une "fine gueule", vous serez immensément heureux en France. La gastronomie fait vraiment partie de la joie de vivre du pays.

Tout le monde parle français

Peut-être avez-vous déjà remarqué. Les Français ont souvent le défaut — ou la qualité? — d'être bavards. Ils adorent rencontrer des gens et discuter. Ils aiment communiquer, surtout avec les Canadiens.

Cinq régions, cinq merveilles

<p>1</p> <p>Paris ville lumière</p> <p>Borduas avait connu un Paris gris perle. En 1970, Paris a varié sa palette: rose, or, beige. Une gigantesque opération de nettoyage a redonné à Paris ses couleurs primitives. Du haut de la Tour Eiffel, le soir, vous apercevez les illuminations de l'Arc de Triomphe, de Notre-Dame, du Louvre tout en dégustant un bon champagne. La nuit, faites une tournée sur la Butte Montmartre, goûtez au charme des cafés, dînez au Quartier Latin. Allez aux Folies-Bergères. La vie est moins chère qu'on ne le croit à Paris. Par exemple: tours "Paris théâtres" ou "Paris des Parisiens", 15 jours, \$353 transport compris.</p> 	<p>2</p> <p>L'Île de France</p> <p>Chose étrange, Paris, capitale tumultueuse et mouvementée est au coeur d'une région verte et tranquille: l'Île de France. A quelques minutes de la ville vous trouverez La Malmaison, le château de Versailles, Fontainebleau, Chantilly, un peu plus loin vous avez les extraordinaires cathédrales de Chartres et de Beauvais, partout vous pourrez vous promener dans de belles forêts (Rambouillet, Compiègne, Chantilly, Fontainebleau), partout vous pourrez dénicher des auberges accueillantes. L'Île de France: harmonie et beauté. Un havre de repos à quelques milles de la cité.</p> 	<p>3</p> <p>Le Duché de Bourgogne</p> <p>Au 15ème siècle, la Cour des ducs de Bourgogne était la plus brillante d'Europe. Ils ont collectionné dans leur palais de Dijon une multitude de chefs-d'oeuvre flamands que vous pouvez aujourd'hui admirer. Mais les Bourguignons sont surtout fiers de leur duché pour ses vins et ses grandes abbayes comme Vézelay et Cluny. La Bourgogne donne un peu partout l'occasion de dégustations de vins. C'est une région où il fait bon vivre. C'est le pays du Beaujolais, du Mâcon, du Chablis, du boeuf bourguignon, du coq-au-vin ou du rigolon. Louez une voiture et vivez comme un duc pendant 10 jours.</p> 	<p>4</p> <p>Les Châteaux de la Loire</p> <p>Des châteaux... des châteaux partout. Les plus beaux du monde. Et du bon vin à boire. La région de la Loire est celle de la France élégante: celle de la Renaissance. Parmi tous ces châteaux, Chambord est le plus imposant, Azay-le-Rideau le plus beau, Angers le plus massif, Luynes le plus noble: à Blois, chaque monarque a tenu à laisser sa signature en y ajoutant ici une aile, là une façade ou là un escalier. 13 de ces magnifiques châteaux sont pourvus de spectacles "Son et lumière". Un tour de 4 jours fastueux dans la Loire vous coûtera environ \$75 par personne.</p> 	<p>5</p> <p>L'extraordinaire Côte d'Azur</p> <p>Figurez-vous une côte en dentelle qui court de Marseille à la frontière italienne, figurez-vous une eau limpide et chaude, une végétation luxuriante; peuplez le tout de la foule la plus bigarrée du monde. C'est la Côte d'Azur. Vous y côtoierez princes et grands-ducs, artistes et vedettes. Trouvez un smoking et hantez les casinos, assistez aux galas; ici le plaisir est élevé à l'état de culte. En toutes saisons le charme de Cannes, l'extravagance de Saint-Tropez, l'élégance de Nice vous attendent... à bon prix. 7 jours — \$437, transport, hôtel et repas compris.</p> 
---	--	---	---	---

En visitant les régions françaises, vous découvrirez de nombreux accents ou parlars différents. Arrêtez-vous en Normandie pour causer avec un paysan (vous savez, les fameux "pt'être ben qu'oui, pt'être ben qu'non..."), offrez-vous le plaisir d'une conversation avec un Provençal en face d'un pastis, faites un brin de causerie avec une belle vendangeuse du Beaujolais.

C'est en grande partie leur langue qui fait le charme des Français.

En France, depuis des siècles tout le monde se parle. C'est tout simplement comme ça qu'est né le français, la plus belle langue du monde.

1 jour gratuit à titre de bienvenue

Le programme "Bienvenue en France" vous offre une journée gratuite.

Tout ce que vous avez à faire est de prendre chez votre agent de voyage, un billet de 1ère classe ou classe économique par Air France ou Air Canada pour Paris (les voyages de groupes sont exclus).

Et voici votre récompense:

GRATUITEMENT... une chambre pour une nuit dans un château-hôtel ou un relais de campagne en province (avec petit déjeuner au lit).

GRATUITEMENT... une auto louée pour une journée complète (si vous la louez trois jours).

GRATUITEMENT... un spectacle et une consommation dans un grand cabaret parisien pour les premiers 1,000 bénéficiaires du programme.

GRATUITEMENT... un choix varié d'attractions... dont une montée à la tour Eiffel.

En tout une valeur de \$50 en cadeaux, visites et

distractions pour vous souhaiter vraiment la "Bienvenue en France". Pour avoir les détails complets de ce programme, adressez-vous à votre agent de voyage.

Comment s'y débrouiller?

Lorsque vous irez en France (par bateau ou avion) passez quelques jours à Paris. Paris est une ville immense, merveilleuse qui permet de rejoindre en peu de temps tous les coins de France. De là, vous pouvez voyager en train (les trains français sont les plus ponctuels d'Europe) ou en voiture louée. Les prix de location d'auto sont modiques. Par exemple une Renault 8 (4 places) ne coûte que \$4.90 par jour plus 4.4¢ par kilomètre environ. Vous trouverez des voitures à louer aux gares et aux aéroports de toutes les grandes villes. Ce qui vous permettra de visiter en toute liberté les provinces françaises.

Les hôtels du pays sont maintenant nombreux et offrent un confort à l'américaine (sans en avoir les prix!). Profitez-en. Généralement, le coût de votre petit déjeuner est inclus dans le prix de votre chambre.

Où aller?

Nous vous présentons ci-dessus 5 régions particulièrement intéressantes. Pour avoir des renseignements supplémentaires sur l'une d'entre elles, remplissez le coupon ci-joint et postez-le. Quand vous aurez pris votre décision, allez simplement voir votre agent de voyage. Il sera enchanté de faire vos réservations et de préparer vos déplacements.



Services Officiels Français du Tourisme
1840, Sherbrooke ouest, Montréal, Québec

Veillez m'envoyer des renseignements supplémentaires concernant les régions suivantes:

Paris l'Île de France la Bourgogne
 la Loire la Côte d'Azur

NOM

ADRESSE

LD-3-10-70

Le projet PERNO: solution ou échappatoire?

par Gilles Provost

Les régions éloignées du Québec ne veulent plus d'une éducation au rabais; elles réclament un enseignement de qualité comparable à celui qui est donné dans les grands centres urbains. Le ministre de l'éducation, M. Guy Saint-Pierre, a pu constater, lors de sa tournée en Abitibi, qu'un des grands obstacles à l'amélioration de l'enseignement est la difficulté de recruter des enseignants vraiment compétents. Tout le monde n'est pas disposé à aller enseigner à Chibougamau ou à Macamic, en Abitibi.

Etudiants, parents et commissaires ont donc demandé à plusieurs reprises au ministre de l'éducation ce que le gouvernement entendait faire pour permettre un véritable perfectionnement et un recyclage du corps professoral de l'Abitibi qui a, en moyenne, moins de treize ans de scolarité.

Le ministre a, pour sa part, étalé les brillantes réalisations du projet PERNO qui assurera cette année le perfectionnement de près de 1.500 enseignants de la région, sur un total possible de 2.200. A cette fin, on utilisera les techniques audio-visuelles les plus modernes, a-t-il dit.

A ceux qui parlaient des possibilités énormes de perfectionnement universitaire d'une ville comme Montréal, M. Saint-Pierre n'a pas manqué de rappeler que le projet PERNO, en collaboration avec l'université du Québec à Trois-Rivières, mettait maintenant les cours universitaires à la portée de tous les enseignants du Nord-Ouest, même dans les recoins les plus éloignés. Mais il semble que le gouvernement n'a pas encore versé les subventions nécessaires à ce projet. Or, sans une avance de \$250.000 dans les plus brefs délais, le projet paraît sérieusement compromis.

De quoi s'agit-il exactement? Réalisation conjointe de l'université de Montréal, de la CEQ, des commissions scolaires et du gouvernement, le projet PERNO vise à faire l'inventaire des ressources, des besoins en perfectionnement et à mettre sur pied des moyens concrets pour passer à l'action. Au début, il devait s'auto-financer, le gouvernement se contentant (à l'insu des directeurs de PERNO) de remplacer l'université de Montréal par l'université du Québec à Trois-Rivières. Cela fait fait non sans quelques affrontements.

L'Université du Québec à Trois-Rivières, campus de Rouyn, a alors mis sur pied un projet plus ambitieux bâti

Directeur du service d'éducation du CTC

M. Donald MacDonald, président du congrès du travail du Canada, a annoncé, hier la promotion de M. Jean-Jacques Jauniaux, de Saint-Jean (P.Q.), au poste de représentant au service d'éducation du CTC, qu'il détenait depuis 1965, à celui de directeur du service d'éducation du CTC pour le Québec.

M. Jauniaux sera désormais responsable du programme de la centrale syndicale pour tout le Québec, ce qui comporte notamment l'organisation d'un grand nombre de séances d'études avec la fédération des travailleurs du Québec et les syndicats affiliés au CTC.

M. Jauniaux, qui est âgé de 34 ans, est également registraire adjoint du Collège canadien des travailleurs, dont il est diplômé, secrétaire du comité d'éducation de la fédération des travailleurs du Québec et l'un des dirigeants du conseil de développement régional du Haut-Richelieu depuis sa fondation.

Il milite dans le mouvement syndical depuis 1962 et fut président fondateur de la section locale 326 du syndicat canadien de la fonction publique, groupant les salariés de la Southern Canada Power Company, absorbée, depuis, par l'Hydro-Québec.

En 1965, il s'était présenté aux élections fédérales comme candidat du Nouveau Parti Démocratique pour la circonscription de Saint-Jean. Il servit comme échevin à Saint-Jean de 1965 à 1969. Il est marié et père de deux enfants.

Travailleurs chrétiens

Quatre Canadiens participeront au congrès du Mouvement mondial des Travailleurs Chrétiens à Ostende, en Belgique. Les délégués du M.T.C. du Canada sont: M. Roger Ouellet, Mme Reina Comte, Laurent Denis et Jean-Marc LeBeau. Le congrès se tiendra du 4 au 11 octobre. Des délégués d'une quarantaine de pays des cinq continents seront présents.

sur deux principes: 1) le perfectionnement des maîtres, pour être rentable et vraiment efficace, doit leur ouvrir la porte à l'université et être organisé dans la perspective d'un prolongement universitaire. 2) Cela exigeait un encadrement académique plus suivi et non pas simplement un professeur à temps partiel qui ne viendrait que donner un cours une heure ou deux par semaine.

On a donc mis sur pied une équipe volante de six professeurs, tous universitaires de carrière, qui resteraient dans les régions pour des périodes plus longues (3 mois, par exemple). Ces professeurs feraient usage des moyens techniques les plus modernes, notamment de rubans magnéto-scopiques qui leur permettraient d'utiliser la télévision plutôt que de toujours répéter la même chose. De la sorte, ils auraient plus de temps pour faire un travail d'encadrement.

Pour mettre les étudiants maîtres en contact avec un campus universitaire, on veut utiliser un "biblio-bus" où se feraient toutes les inscriptions et qui serait une véritable bibliothèque roulante grâce à laquelle les enseignants pourraient se procurer n'importe quel livre de n'importe

quelle bibliothèque universitaire.

Enfin, on met sur pied un comité mixte, composé d'universitaires, d'enseignants et de représentants du milieu pour mieux orienter les cours et les programmes.

Ce programme ambitieux a évidemment reçu l'appui de la région et des intéressés. Déjà, pour cette année, 1.500 enseignants se sont inscrits dans plus de 20 centres et les cours ont commencé avec les moyens du bord.

Il y a cependant un inconvénient majeur: cela coûte beaucoup plus cher que le programme original. Le gouvernement voulait bien d'un projet qui ne serait pas trop coûteux mais il se fait maintenant tirer l'oreille pour acquitter une note plus élevée. C'est pourquoi les enseignants n'ont pas encore de contrats signés, n'ont pas de salaire et espèrent que le gouvernement ne les laissera pas tomber.

Le directeur général de PERNO, M. Paul Baubien, a expliqué que ce projet est à la fois plus efficace et moins coûteux que toute autre solution traditionnelle: il coûte beaucoup moins cher d'acheter un biblio-bus que de construire un pavillon universitaire; il coûte beaucoup moins cher de déplacer quelques pro-

fesseurs que de déplacer tous les étudiants, etc.

Il est vrai que les déboursés seront assez élevés la première année, admet M. Baubien, puisqu'il faudra acheter le matériel nécessaire, ce qui représente environ \$200.000 au moins. Cependant, ce matériel répondrait aussi bien aux besoins de l'éducation permanente du CEGEP de Rouyn qu'à l'université du Québec et au projet PERNO. Au total, PERNO demande à Québec une subvention "de recherche" de \$250.000. Il n'a pas reçu de réponse.

Le ministre de l'éducation, M. Saint-Pierre, et son sous-ministre, M. Martin, prétendent de leur côté que le projet absorbe déjà des crédits de \$284.000, prévus par la convention collective, y compris la prime aux régions éloignées. En outre, à leurs yeux, c'est \$325.000 que Québec devrait investir en plus cette année, sans compter que les enseignants devraient en payer autant.

Le gouvernement hésite à créer un précédent qui l'obligerait ensuite à participer à plusieurs autres projets du genre. Il pense particulièrement au projet proposé par le comité des enseignants sans emploi pour absorber le surplus d'enseignants à Montréal.

Un Livre noir condamne la politique du Canada envers le sud de l'Afrique

TORONTO (D'après PC) — Après avoir étudié les relations qu'entretient le Canada avec les pays d'Afrique du sud où dominent les Blancs, un groupe de Toronto vient de publier un "Livre noir" condamnant la politique d'Ottawa. Ce groupe, appelé Comité pour une politique canadienne juste envers l'Afrique, formé en juin 1969, demande au gouvernement de cesser d'investir dans le sud et le sud-ouest de l'Afrique.

En date du 25 juin, un communiqué du ministère des Affaires extérieures déplorait la ségrégation raciale pratiquée par les gouvernements minoritaires blancs en Afrique du Sud et chez plusieurs autres nations africaines.

Mais le gouvernement a refusé de fixer des embargos de commerce ou de lever certaines préférences tarifaires, en soutenant que de telles mesures ne puniraient que les Canadiens.

Le Bureau fédéral de la statistique indique le total des investissements privés canadiens en Afrique du Sud comme étant de \$47 millions à la fin de 1967 et de \$92 millions pour toute l'Afrique. Sont surtout visées par le "Livre noir": l'ALCAN, Weston, Falconbridge et Polymor.

Selon le Comité, le gouvernement devrait reconnaître les mouvements de libération des Noirs en Afrique et fournir des aides non-militaires à ces groupes de guérillas.

M. Sharp, tout en condamnant le racisme sous toutes ses formes, refuse d'approuver les guérillas qui en découlent, souligne le rapport.

Le rapport de ce Comité a été préparé par le Rev. Garth Lege, membre du bureau mondial des missions de l'Eglise unie du Canada, Hugh Winsor, éditoria-

liste au Globe and Mail, de Toronto; et Richard Williams, un ancien volontaire de SUCO en Afrique.

Le dième du Canada face au sud de l'Afrique, selon les termes mêmes du Livre blanc de M. Sharp, est de "concilier deux orientations politiques, divergentes en l'occurrence: a) la justice sociale et b) la croissance économique" (p. 19 de la plaquette "Nations unies - Politique étrangère au service des Canadiens", plaquette qui est complétée par cinq autres sur les principes de la politique étrangère du Canada, sur le développement international, sur le Pacifique, l'Europe et l'Amérique latine).

Le "Black Paper" juge que l'Afrique du Sud "commence à devenir pour l'Afrique ce qu'est le Japon pour l'Asie" et

qu'elle adopte une "politique d'expansion ambitieuse qui porte toutes les marques d'un impérialisme économique et militaire".

Les auteurs - et les 14 organismes qui ont avalisé le rapport - recommandent au Canada d'intensifier son aide à la Tanzanie, à la Zambie et au Botswana et d'éviter toute participation au barage de Cabora Bassa (entre le Mozambique et la Zambie).

"On doit faire beaucoup avant que la réaffirmation sans détour de l'antipathie du Canada face aux régimes de l'Afrique australe puisse être interprétée comme un guide valable en politique plutôt qu'une dissertation fallacieuse (misleading essay)", conclut le Livre noir.

Les évêques dialogueront avec les jeunes, en ateliers de travail

OTTAWA — Au cours de leur assemblée plénière qui se déroulera à Ottawa du 5 au 9 octobre, les évêques du Canada se répartiront en trois ateliers de travail pour dialoguer avec des jeunes des milieux étudiants, ruraux et "jeunes travailleurs".

MM. Pierre Bertrand, jeune poète canadien auteur du Sermon sur l'Amérique distribué au festival de Manseau, en août dernier, et Jean Lebrun, étudiant à la faculté d'éducation physique de l'Université d'Ottawa, présenteront les aspirations des jeunes du milieu intellectuel. M. Gilles St-Laurent, secrétaire général du mouvement JRC, et M. Ephrem Lemire, responsable pour le Centre de Québec,

exposeront les attentes du milieu rural. Quant aux jeunes travailleurs, ils seront présents en la personne de leur président national, M. Mario Ménard, et de Mme Lise Belleau-Nantel.

L'après-midi entier du 8 octobre sera consacré à "La jeunesse et l'Eglise". A 14h30, Mlle Marie-Andrée Bertrand, professeur agrégé à la faculté des sciences sociales de l'Université de Montréal et membre de la Commission Le Dain sur la drogue, soulignera les principales valeurs auxquelles les jeunes d'aujourd'hui sont sensibilisés ou réfractaires. C'est à 16h00 que les évêques se répartiront en ateliers de travail.

GRATIS

DANS LES STATIONS-SERVICE

PARTICIPANTES

ALBUM GRATUIT*

ET LES 10 PREMIÈRES IMAGES EN COULEURS AVEC L'ACHAT DE \$3.00 D'ESSENCE.

Faites connaître à vos enfants les merveilles du monde animal...

4 essences de force

...votre voiture en aime une!

- Un excellent moyen de s'instruire, oeuvre d'un éminent zoologiste.
- Plus de 400 images faciles à placer, en couleurs naturelles, avec description de chaque animal.
- Un travail passionnant qui occupera vos enfants pendant des semaines.
- D'autres enveloppes de 10 images sont données pour chaque achat de \$3.00 d'essence.

*Album gratuit, pendant quelque temps seulement.